

La Bataille de Frontsource
Cyril PUJOS

La bataille de **FRONTSOURCE**

Cyril PUJOS

Table des matières

Chapitre 1: Rencontres	3
Chapitre 2: Aventures dans la Cité magique	7
Chapitre 3: Sombres présages	12
Chapitre 4: Mère Hilde	16
Chapitre 5: Mideril Helan	19
Chapitre 6: Soupçons	23
Chapitre 7: Soirée romantique.....	26
Chapitre 8: Le croissant forestier	31
Chapitre 9: Le siège de Verval	35
Chapitre 10: Pyrochirurgie	38
Chapitre 11: La chasse au dragon	42
Chapitre 12: Renommée et courtoisie	46
Chapitre 13: Nouvelles ombres	52
Chapitre 14: Le grand Conseil	55
Chapitre 15: Le brouillard magique	61
Chapitre 16: Grim et Silas	64
Chapitre 17: L'art de la guerre	69
Chapitre 18: Duel de magie.....	73
Chapitre 19: L'empereur Luther	76
Chapitre 20: Le visage de Solvéja.....	79
Chapitre 21: La griffe de l'ombre	82
Chapitre 22: Dernières épreuves	89

Chapitre 1: Rencontres

Les sages affirment que tout est lié, que chaque rencontre est une opportunité dans la partie d'échecs que se jouent les dieux... Je ne connais personne susceptible d'aller le vérifier, mais il est remarquable que les esprits forts s'attirent ou se repoussent, ce qui a des conséquences parfois inattendues...

L'histoire commence aux portes de Frontsource, la forteresse magique. Cette Cité a été bâtie sur les ordres de l'empereur Ludwig, en 354 d'après le calendrier de la dynastie Kohlstein. On raconte que les protections magiques de la Cité sont infranchissables et que ni les orcs, ni les dragons n'ont pu les traverser...

Le soleil resplendissait ce matin-là. A la grande porte de l'extérieur, celle qui donnait sur la grand-route reliant Frontsource à Weldniskern, capitale de l'empire, une grande agitation avait pris la foule depuis quelques minutes. Il faut dire que le spectacle en valait la peine: au milieu de l'attroupement, une créature de plus de deux mètres faisait face aux gardes de la cité. Son visage et ses membres étaient semblables à ceux d'une mante. Son exosquelette était bleu sombre. Ses quatre bras qui se terminaient par d'impressionnantes griffes, n'étaient par ailleurs guère rassurants. La créature portait un immense sac à dos, duquel sortait une sorte de hallebarde complexe et primitive. C'était la première fois que je voyais une telle créature, mais les récits venant des lointaines terres sauvages du Grand Sud, me firent supposer qu'il s'agissait là d'un redoutable thri-kreen. Cependant je ne voyais nulle raison à sa présence ici, si loin de ses terres natales... et le garde non plus d'ailleurs.

- Moi vouloir entrer! Toi comprendre? cliqueta le guerrier mante.
- Mais c'est qu'on ne rentre pas ici comme ça, répondit le garde visiblement mal à l'aise. Il faut d'abord que vous nous donniez votre nom, le lieu où vous comptez résider, la raison de votre venue, le...
- Moi rien comprendre. Moi Krikh Kridelah Kricq. Toi content?
- Krick... ? Euh, ça s'écrit comment?
- Moi pas savoir écrire. Moi entrer maintenant?
- Pas encore... Nous voulons également savoir ce que vous venez faire ici...
- Vous allez le laisser tranquille avec vos questions idiotes ?

L'homme qui était intervenu, était vêtu d'une cape noire si usée qu'elle ne pouvait appartenir qu'à un maraudeur. Ses cheveux, qui tombaient dans son dos en mèches sauvages, étaient aussi d'un noir ébène. Sa barbe en broussaille n'avait pas dû avoir de soins depuis de longues semaines. Comme bâti dans le roc, il ressemblait à un guerrier primitif mais possédant une force monstrueuse. Décidément les gardes ne jouaient pas de chance...

- Comment osez-vous? hurla l'un d'eux.
- Oser? Je peux tout oser, répondit l'inconnu. Je suis Martigane de Sargelas, et je n'ai aucunement l'intention de me soumettre à quelques gardes imbéciles. De plus, je suis pressé. Alors, laissez-le passer ! Je n'ai pas l'intention d'attendre toute la journée.
- La ! intervint le thri-kreen.
- Quoi « la » ?
- Laisser passer la. Moi femelle.

- Mais qu'est-ce qu'on en a à foutre ? rugit Martigane. Et puis, ça suffit cette comédie. Je rentre dans la Cité maintenant ! Et ceux qui voudront m'en empêcher tâteront de mon épée.

A ces mots, il dégaina une magnifique épée à deux mains. Jamais encore, je n'avais eu l'occasion d'en voir une pareille. Finement ouvragée, la lame était aussi presque aussi grande qu'un adulte de taille moyenne. En dépit du poids manifeste de l'arme, l'homme semblait capable de l'utiliser sans aucune difficulté. Je crois que les gardes eurent un instant de sagesse, ce qui vaut le coup d'être marqué dans les annales de la Cité, et ils laissèrent finalement entrer les deux phénomènes.

Je compris alors que ces deux êtres pourraient m'être très utiles si je pouvais gagner leur confiance. L'homme qui s'était présenté comme Martigane de Sargelas, s'engagea dans la Cité comme un monarque. Les gens s'écartaient devant lui, effrayés par ce colosse et son épée. Seule la thri-kreen le suivait pas à pas.

- Qu'est-ce que tu veux ? aboya-t-il.
- Moi vouloir remercier toi, répondit la thri-kreen. Toi aider moi. Toi frère de meute ! Alors moi décider moi suivre toi.
- Et merde! Il manquait plus que ça.

Dissimulée derrière un établis, je suivais la scène avec attention. Qui étaient-ils et que venaient-ils faire là ? Soudain j'aperçus une ombre suspecte traverser les ruelles alentour. J'eus l'étrange impression qu'il n'allait pas tarder à se passer quelque chose. Déjà le duo se dirigeait vers l'auberge *Aux Papillons de nuit*. J'étais arrivée à Frontsource depuis une dizaine de jours, mais je savais déjà que cet établissement était plus proche du coupe-gorge que de l'auberge. Pourtant l'homme n'hésita pas à entrer, aussitôt imité par la thri-kreen. Quelques instants plus tard, les ombres de tout à l'heure se matérialisèrent et une bande d'individus assez louches s'introduisit dans l'auberge. Je décidai d'aller voir discrètement, bien que la perspective de rentrer dans ce trou à rats m'incommodât au possible. Après avoir vérifié que personne ne faisait attention à moi, je prononçai un mot de pouvoir. Un rapide coup d'œil à mon miroir métallique me confirma la réussite du sort. A présent, je n'étais plus qu'une jeune humaine aux cheveux bruns. Tout ce qu'il y a de plus quelconque. Ainsi personne ne ferait attention à moi. D'un geste résolu, je poussai la porte de ce bouge.

A l'intérieur, Martigane et Krikh avaient déjà pris une table et commandé un pichet de vin et huit poulets. Je compris rapidement qu'il y en avait sept pour la thri-kreen. Je trouvai une table dans un coin, et m'y assis. De là, j'avais tout loisir d'observer le duo, occupation partagée par plus de soixante-dix pour cent de l'assemblée. Pourtant ; après quelques minutes, la tension se calma et le brouhaha reprit de plus belle. Je me rappelai alors les hommes de l'ombre. J'entrepris aussitôt d'examiner les clients du regard. Mon inspection fut rapidement abrogée, lorsque que je perçus un étrange murmure à l'étage: une incantation! Toutefois je n'étais pas la seule sur le qui-vive. Le jet d'acide ne rencontra que la table. Martigane avait en effet anticipé le mouvement: d'un bond, il était sorti de la zone d'observation du thaumaturge, avait dégainé, et décapité les deux assassins qui l'attendaient dans l'ombre. De son côté, la guerrière mante avait sauté à l'étage, utilisant ses formidables pattes arrière. Sa gythka – la redoutable arme qu'elle tenait dans son dos – répandit les entrailles du lanceur de sorts sur le plancher. La rapidité de cette contre attaque me laissa sans voix, mais un autre homme, assis au comptoir, avait sorti une boule de soufre de sa poche. Mon maître m'avait enseigné ce sortilège, et je savais donc qu'il risquait de tuer tous les clients et de détruire l'auberge.

L'homme ne se leva même pas. Il lança la boule de soufre quelques centimètres au-dessus de sa main. Celle-ci s'embrasa, et partit en direction de Martigane de Sargelas.

Il n'était pas question que je laisse faire ça. Je tendis aussitôt un doigt en direction de l'orbe enflammée et prononçai le invoquai le contre-sort. La boule de feu n'atteignit jamais sa cible. La dissipation des forces magiques avait fonctionné. Heureusement pour tous, le spadassin n'était qu'un mage de faible envergure. Dans le cas contraire, je n'aurais peut-être pas réussi. L'homme eut une grimace de surprise, qui resta figée sur son visage lorsque Martigane lui fit éclater le crâne.

L'action était terminée. Apeurés, les clients se précipitèrent dehors... Il ne restait plus que moi, la thri-kreen, Martigane et l'aubergiste, un quadragénaire pourvu d'une maladie de peau très inesthétique. Tranquillement Martigane rengaina, après avoir essuyé sa lame sur les vêtements de son agresseur. Il plongea son regard dans le mien, sourit et se dirigea vers la sortie, suivi de près par Krikh Kridelah Kricq.

- Attendez ! Qui va payer pour les dégâts ? gémit l'aubergiste.
- Tu n'as qu'à te servir sur les cadavres, lui répondit-il.
- Au lieu de te plaindre, ajoutai-je, remercie-nous de l'avoir sauvée. Elle pourrait n'être plus qu'un tas de cendres actuellement.

Sur ces mots, je m'élançai à la suite des deux phénomènes. Ces assassins n'étaient pas n'importe qui. Manifestement c'était Sargelas qui était visé. En tout cas, c'était une arrivée fracassante à la Cité magique. Il me fallait en savoir plus. Ils marchaient rapidement devant moi, mais, en courant, je ne tardai pas à les rejoindre.

- Eh! Vous deux! leur criai-je.
- Que veux-tu? demanda l'homme.
- Elle amie? s'inquiéta la thri-kreen.
- Oui, bien sûr que je suis une amie! m'empressai-je de répondre.
- Puisque tu le dis! répliqua sèchement Martigane, sans s'arrêter pour autant.
- Vous pourriez au moins m'expliquer ce que vous voulaient ces hommes! Après tout, je vous ai sauvé la vie!

Cette fois, il s'arrêta. Je crus que c'était gagné, mais il affichait un regard méprisant.

- Tu crois vraiment qu'il aurait pu me tuer avec un petit sortilège de rien du tout? s'indigna-t-il. Tu me prends pour qui? Ces assassins ne sont que des minables... Je me demande pourquoi mon père continue à payer des bons à rien comme ceux-là.

J'en restai bouche bée. A ce moment, mon sortilège s'arrêta de faire effet et je repris mon apparence naturelle: celle d'une jeune elfe, à la peau pâle et aux cheveux ambres. La thri-kreen ouvrit de grands yeux, mais l'autre eut à peine un sourire désabusé.

- Décidément Frontsource n'est pas une ville de tout repos, ajouta-t-il.
- Faire quoi avec elle? demanda la guerrière mante.
- Laisse-la, Krikh! Répondit-il calmement. C'est elle qui a besoin de nous, pas le contraire.
- Qu'est-ce que vous en savez? répondis-je éberluée.

La Bataille de Frontsource
Cyril PUJOS

- Pour suivre et protéger quelqu'un comme moi, il faut en avoir besoin, assura-t-il. Je suis suffisamment effrayant pour répartir les gens en trois catégories: ceux qui ont peur, ceux qui veulent me tuer et ceux qui ont besoin de moi. Alors je vous le dis tout de suite, votre sale boulot ne m'intéresse que s'il y a des combats intéressants et que s'il est bien payé! Et maintenant, je vais chercher une autre auberge, plus tranquille...

Je les regardai s'éloigner, sciée. Après un instant de réflexion, je souris : ils étaient bien de la trempe que je cherchais. Avec eux, je pourrais sans nul doute, effectuer les recherches sur Mideril Helan, que les gens de la côte appellent plus communément l'île elfique...

Chapitre 2: Aventures dans la Cité magique

En 416, eut lieu une terrible bataille entre les orcs et les humains à Frontsource. L'empereur Luther, fils de Ludwig, avait alors envoyé un homme en qui il avait toute confiance: Jack Volteveste. Cet homme devint un héros, mais il disparut très peu de temps après la bataille...

Je crois que j'ai enfin trouvé une auberge tranquille. J'admets que son nom est ringard: Le *Dragon endormi*! Tout le monde sait bien qu'il n'y a plus de dragons, si jamais ils ont vraiment existé. Néanmoins c'est une auberge bien tenue, avec des servantes fort jolies ce qui ne gêne rien. Malheureusement je dois me coltiner l'insecte géant et ces cliquetis incessants m'exaspèrent. Je n'ai plus de nouvelle ni de l'elfe de l'autre jour, ni des assassins de mon père. Tout ça parce que je me suis barré avec l'épée familiale... De toute façon, j'étais le seul à pouvoir la magner... Il n'avait qu'à pas me déshériter, après tout!

- Eh bien, messire Sargelas, comment allez-vous par cette radieuse matinée? m'interrogea soudain un homme bond, vêtu comme un paon.
- Phyllis! M'exclamai-je en reconnaissant le ménestrel.
- Phyllis la voix d'or, mon seigneur, précisa celui-ci avec un sourire.
- Arrête ta chanson! l'interrompis-je aussitôt. Qu'as-tu donc à me vendre?
- Que de brutalité! Feignit-il de s'offusquer. Ne sommes-nous pas amis?
- Je connais les ménestrels, alors épargne-moi ton numéro, veux-tu? répondis-je avec agacement.
- Si tel est votre désir, messire, s'inclina-t-il très bas.
- Alors?
- On raconte des choses, mon seigneur... commença-t-il lentement. On prétend qu'un tueur rôde depuis peu dans la Cité de Frontsource... Que la garde du Duc ne parvienne pas à l'arrêter...
- Laisse-moi deviner la suite, l'interrompis-je aussitôt. On cherche un coupable, et il y a justement un monstrueux insecte et un féroce guerrier fou furieux, qui ont déjà dévasté une auberge, moins d'une heure après être arrivés.
- Je vois que vous m'avez compris, acquiesça-t-il.
- Normal, grommelai-je. C'est l'histoire de ma vie!
- Et quand vous déciderez-vous à me raconter cette vie? demanda-t-il aussitôt.
- Quand j'aurai débusqué le tueur, répondis-je à la hâte dans l'espoir de me débarrasser de ce fouineur. Tiens voilà pour ta peine, ajoutai-je en déposant un impero d'argent dans sa main.
- Mon seigneur est trop bon, me remercia-t-il avec une courbette.

Enfin un peu d'action! Ces dix derniers jours avaient été quelque peu ennuyeux. Il semblait que rien de fâcheux ne puisse arriver dans cette Cité. Heureusement les Dieux veillaient à ce que je ne m'ennuie pas trop longtemps. Je me décidai donc à sortir, attrapai mon épée et me dirigeai d'un air décidé vers la porte. C'est alors que Krikh fit son apparition; comme d'habitude, elle me suivait à la trace.

- Où toi aller? demanda-t-elle.
- Je vais faire un tour sur le marché, répondis-je. J'ai peut-être enfin trouvé quelque chose d'intéressant à faire.

- Moi venir avec, conclut-elle sans me demander mon avis.

L'avantage d'avoir un monstre qui vous suit comme une ombre, c'est que c'est encore plus facile de se déplacer dans le marché et de négocier les prix! Bizarrement les gens s'écartaient sur notre passage alors que les gardes que nous croisions se raidissaient. Dans les boutiques, je sentais les commerçants qui me jetaient des regards affolés. Les jeunes filles se cachaient et les enfants arrêtaient de jouer. Dès que nous nous éloignions un peu, les conversations reprenaient de plus belles. C'est alors que la foule se fendit en deux, laissant passer un groupe de combattants entourant un carrosse. Celui-ci s'arrêta devant une échoppe d'étoffes et de pierres précieuses de grande qualité. La portière s'entrouvrit et en sortit la plus belle jeune fille que j'avais jamais vue (c'est du moins ce que je me disais à chaque fois). Malgré la distance, je distinguais ses magnifiques yeux verts. Ses cheveux d'ébène étaient savamment coiffés. Elle portait une longue robe bleue sombre, parée de dentelles. Je fis un pas en avant.

- Si j'étais vous, je m'arrêterais ici, m'avertit une voix mélodieuse.
- Qui ose? répondis-je en portant la main à l'épée.

Derrière moi se tenait une silhouette d'environ un mètre cinquante. Elle fit un pas vers moi, sortant de l'ombre. Ses longs cheveux ambre ne dissimulaient pas les oreilles pointues du peuple fée. Et ses yeux si âgés contrastaient avec son apparence juvénile. Il s'agissait de l'elfe de l'autre jour. Elle arborait un sourire moqueur. Mais je n'avais pas le cœur à me quereller. Aussi je redirigeai rapidement mon regard vers la jeune femme du carrosse.

- Il s'agit d'Ingrid de Frontsource, la fille du Duc... m'apprit l'elfe de sa douce voix. Ne vous faites aucune illusion: vous ne pourrez même pas l'approcher. Les soldats qui la protègent, appartiennent à l'élite de la garde ducale.
- Et alors? hurlai-je.

Aussitôt les gardes se retournèrent. Ils étaient prêts au combat et cherchaient du regard qui avait bien pu oser élever la voix en présence de la fille du Duc. Bien entendu, nous n'étions Krikh et moi, pas très discrets et notre aspect ne risquait pas d'arranger les choses. Je serrai la garde de mon épée, prêt à dégainer. Ingrid avait enfin tourné la tête et elle me fixait étrangement. A ce moment, je compris que comme les autres, elle m'aimerait. Aussitôt j'entrepris de traverser la place du marché, me dirigeant vers elle, inconscient des épées qui s'étaient tirées et des gardes qui m'ordonnaient de m'arrêter. Je dégainai, lâchant mon fourreau. J'étais complètement absorbé par Ingrid.

Je n'avais pas prévu qu'ils fussent si forts. Malgré mes coups, ils avaient formé une barrière infranchissable et nous encerclaient à présent, car bien sûr, Krikh était venue me donner un coup de main. Je me préparai à en finir une bonne fois pour toutes, lorsque je sentis un calme immense m'envahir et je lâchai mon épée. Derrière moi, j'entendis Krikh lâcher sa gythka et les gardes rengainèrent leurs armes. Pourquoi nous battions-nous? Ingrid s'approcha, sûre d'elle-même. Elle écarta les gardes d'un revers de la main malgré leur réticence et s'arrêta à un mètre de moi. Je m'agenouillai aussitôt, sans toutefois baisser les yeux: elle était si belle que c'eût été un crime.

- Vous! M'apostropha-t-elle. Quel est votre nom?
- Martigane de Sargelas, pour vous servir ma Dame, répondis-je. Quant à elle, il s'agit de Krikh Kridelah Kricq, une thri-kreen du Grand Sud.

La Bataille de Frontsource
Cyril PUJOS

- Ecoutez-moi à présent, messire de Sargelas, m'ordonna-t-elle avec calme. Vous allez repartir en paix avec votre amie et laisser mes gardes s'occuper de ma protection.
- Puisque tel est votre désir, acquiesçai-je avec tristesse.

Ce n'est que plusieurs minutes plus tard, que je me rendis compte de ce qui s'était passé .

- Ca alors! Mais qu'est-ce que ça veut dire?
- Que la rumeur est vraie, me répondit l'elfe.
- Quelle rumeur? m'énervai-je. Et qui es-tu, par Germenahm?
- On m'appelle Kalla Shnikov. Je suis étudiante dans l'Art, et originaire de Tarente. Quant à la rumeur, elle dit qu'Ingrid n'est pas seulement la fille unique du Duc, mais aussi une prêtresse de Nys. Et sans son intervention, vous vous seriez sans doute entretués.
- Encore de la magie! pestai-je.
- Pas magie! objecta Krikh. Miracle!
- Qu'est-ce que tu entends à ces choses-là, toi? demandai-je agacé.
- Moi prêtresse de l'eau dans ancienne meute, répondit-elle. Maintenant moi guérir toi.

La thri-kreen posa ses quatre mains sur mes estafilades et mes blessures se refermèrent dans les secondes qui suivirent.

- Ben au moins, tu serviras à quelque chose comme ça, admis-je.
- Vous ne dites jamais merci? demanda Kalla.
- Toi, ta gueule! l'interrompis-je immédiatement. Je déteste les donneuses de leçon. Viens Krikh, il reste à s'occuper de ce tueur.
- Vous avez une piste au moins? s'assura-t-elle avec amusement.
- Qu'est-ce que ça peut te faire? rétorquai-je.
- Moi j'en ai une! affirma-t-elle. Et comme il semblerait que vos renseignements ne soient pas complets...
- Tu vas me chercher encore longtemps?

Je déteste vraiment les donneuses de leçon, et je déteste les magiciennes. Je ne sais pas ce qui m'a retenu de la découper en morceaux. Mais peut-être n'avais-je pas écouté suffisamment Phyllis...

- Que veux-tu en échange? me résignai-je alors à demander.
- Juste vous assister dans la chasse au tueur, répondit-elle visiblement satisfaite. Ensuite nous partagerons les gains.
- Ca me semble honnête, mais qui me dit que je peux te faire confiance?
- Personne! Mais j'ai besoin de toi pour coincer le tueur, ajouta-t-elle.
- C'est cohérent, admis-je. Alors ces renseignements?

Il s'avérait en fait que les victimes étaient essentiellement des prostituées de l'auberge *Aux papillons de nuit*, ce qui expliquait certainement la négligence de la garde. Kalla semblait avoir beaucoup réfléchi au problème, et il lui semblait évident qu'il devait s'agir d'un client de l'auberge. Elle nous apprit également que toutes les victimes avaient été incinérées dans leur quasi-totalité et chez elles. Mais pourquoi? Là-dessus, l'elfe n'avait pas de théorie. Pas

encore. Nous décidâmes d'un commun accord, de patrouiller autour de l'auberge cette nuit. Cependant comme nous n'étions guère discrets, Kalla proposa de nous rendre invisibles.

La nuit était fraîche malgré la saison. Le ciel était clair et un léger vent soufflait dans les rues. Et bien sûr, afin de ne pas perdre le bénéfice de notre invisibilité, nous devons éviter de faire du bruit. Dans ces conditions, l'attente devient longue, très longue. Nous vîmes sortir plusieurs couples. Mais à chaque fois, Kalla nous affirma que le tueur n'était pas parmi eux. Enfin, vers le milieu de la nuit, nous vîmes un homme sortir de l'auberge avec à son bras, une prostituée à moitié ivre. L'elfe se raidit et nous fit comprendre qu'il y avait là un assassin probable. Je me préparai à me lancer à leur poursuite, mais Kalla m'arrêta :

- Il vaut mieux jeter un sort pour pouvoir les retrouver rapidement, expliqua-t-elle.
- Tu veux qu'elle se fasse tuer? objectai-je.
- Nous n'avons pas la preuve que c'est lui le coupable, répondit-elle, juste un doute. As-tu jamais entendu parler de justice?
- La justice est un mythe! rétorquai-je.

Malgré tout, nous suivîmes son idée, afin de ne pas se faire repérer. Une dizaine de minutes après eux, nous atteignîmes une immonde bicoque, où elle devait vivre. Aux cris qui s'échappaient par la fenêtre, nous en déduisîmes qu'elle faisait son « travail ». Pourtant empreints d'un doute, nous décidâmes d'entrer. Kalla ouvrit la porte d'un mot de pouvoir, révélant l'unique pièce de la « maison », dans laquelle se tenait la prostituée couverte de sang, et son amant qui s'en régalait. La scène était rythmée par les cris d'extase de la fille. A notre entrée, l'homme se releva d'un bond, avec une vitesse surprenante. Bien qu'il ne puisse nous voir, il sentait manifestement notre présence. Je me précipitai sur lui, lui portant un coup de mon épée, mais celle-ci le traversa sans effet apparent, alors que je redevais visible. La gythka de Krikh n'eut pas plus d'effet et notre adversaire éclata alors d'un rire sonore.

- Il n'y a pas de quoi rire, cingla Kalla.

L'instant d'après, elle réapparaissait alors que le corps de l'homme était devenu immobile.

- Nous devons faire vite, déclara-t-elle. Le sort ne le retiendra pas très longtemps. Fais voir ton épée.
- Que veux-tu faire? demandai-je.

Une lumière jaillit de ses mains enrobant la lame de l'épée.

- Avec ça, tu pourras le toucher. Coupe lui la tête!
- Ouais! Avec plaisir, ajoutai-je.

J'aperçus alors la gythka de Krikh prendre à son tour une lueur bleutée. Décidément, elle avait plein de surprises elle aussi. Je levai l'épée et l'abattis. Malheureusement le monstre choisit ce moment pour se dégager du sortilège et n'eut droit qu'à une sévère estafilade sous la gorge. Se jetant à travers le mur, il regagna la rue.

- Merde, il va nous échapper! m'exclamai-je en regardant le nouvel orifice pour sortir de la maison.

La Bataille de Frontsource
Cyril PUJOS

C'est alors qu'un cri retentit, brisant le silence de la rue. Je sortis immédiatement de la maison. L'homme, toujours nu, était allongé sur le sol, un épéu au niveau du cœur.

- Coupez-lui la tête, et incinérez-le après l'avoir béni, résonna une voix derrière moi.

Sur le toit, se tenait un homme d'une trentaine d'année. Il portait une cape argentée et des vêtements d'épéiste noble. Il sourit et disparut.

- Ca alors, m'exclamai-je. Mais qui est-ce?
- Jack Volteveste! répondit Kalla médusée.
- Tu n'en as jamais marre de tout savoir? Répliquai-je avec agacement.
- Si seulement je savais tout...

Chapitre 3: Sombres présages

Darius était le maître de la guilde des mages de Frontsource. Il avait beaucoup travaillé dans la réalisation des défenses magiques de la cité et avait participé à la destruction de Hemdall, un dragon bleu qui sévissait à Front source, dix ans auparavant, en 468.

Le tueur que nous avons arrêté, était finalement un vampire. Après avoir soigné la prostituée, nous avons amené le corps au temple d'Helnyras, déesse de la mort et des maladies. A Frontsource, le temple d'Helnyras reste un bâtiment très sobre. Néanmoins il s'en dégage une atmosphère sinistre qui effraie même les rongeurs et la vermine. Là, nous avons été accueillis par les terribles nonnes, vêtues de leur longue tige noire. A chaque fois que je pénètre dans un de ces temples, je ressens un malaise très fort, comme si la mort y était plus présente que la vie.

Notre exploit nous a tout de même valu d'être reçu par la mère Solvéja, la matriarche du temple. C'est une femme âgée, sèche, aux longs cheveux blancs et au regard froid et morbide. Quand on pense qu'elle a fait partie de l'expédition qui a vaincu Hemdall... Elle s'assura de la destruction du corps du mort-vivant et nous remit 5 imperos d'or chacun pour nous récompenser. Une vraie fortune. Néanmoins je n'appréciai guère ses nombreuses questions, trop techniques à mon goût. Au moins, avons-nous pris soin de ne pas mentionner le nom de Volteveste.

Bien sûr, Phyllis n'a pas attendu pour venir nous poser de nombreuses questions sur ce qui s'était passé. Je dois admettre qu'il nous a été réellement utile dans cette histoire, et je le soupçonne de détenir un nombre très important d'informations. Cependant je me demande comment il a pu savoir aussi vite, autant de détails sur tous ces meurtres... Il a sans doute des contacts peu avouables dans certaines gargotières. Néanmoins il a bien servi mes desseins en surveillant Martigane et Krikh. A présent que nous avons lié connaissance, il va devenir possible de réaliser mes projets. Dans cette optique, je m'installai à mon tour au *Dragon endormi*.

Mais mes projets furent interrompus par une nouvelle qui fit rapidement le tour de la Cité: des orcs avaient été vus par une patrouille de Verval. A ces mots, Martigane décida de partir immédiatement pour Verval, et, bien entendu, Krikh le suivait toujours de près. Je compris alors qu'il ne me restait plus qu'à les accompagner. Ma seule surprise fut de constater la soudaine disparition du barde, mais je ne m'en souciais guère à vrai dire.

Pour gagner du temps, nous avons décidé de prendre part à l'expédition, comprenant de nombreuses personnes intéressées par l'événement. Seule Krikh se refusa à monter dans la calèche, préférant courir à côté des chevaux! Et je dois avouer que ses capacités physiques m'impressionnaient de plus en plus. En meute, ces créatures devaient compter parmi les plus puissants prédateurs du Grand Sud...

Le trajet nous prit tout de même une bonne journée de route. Lorsque nous atteignîmes Verval, je fus très vite marquée par l'activité débordante des patrouilles, qui précédait généralement les conflits armés. Dans une taverne, nous apprîmes qu'une d'entre elles, avait été décimée deux jours avant. Seuls deux soldats en étaient revenus vivants. D'un commun

accord, nous décidâmes d'aller en reconnaissance autour du lieu de l'affrontement. Le lendemain, à l'aube, nous quittions Verval.

Nous marchâmes pendant plusieurs heures avant de trouver une terre gorgée de corps férocement mutilés. Mais à notre grande surprise, parmi les morts ne se trouvaient que des corps humains. Qu'était-il advenu des orcs? Un examen détaillé du sol ne révélait aucune autre trace que celle des soldats suivant le parcours de la patrouille. Je ne voyais qu'une seule explication: les orcs avaient utilisé la magie. Je me concentrai pendant quelques secondes, cherchant à canaliser les flux magiques qui couraient dans l'air. Je fermai les yeux et récitai l'incantation... Lorsque j'ouvris les yeux, j'aperçus une aura faiblement bleutée qui nimbait le lieu du combat et se séparait en deux directions opposées: l'une retournait au nord, l'autre descendait vers Verval. Je savais que le sortilège de dissimulation utilisée par l'ennemi ne durait guère. Par conséquent, si nous suivions une direction indiquée, nous finirions par retrouver des traces réelles.

- Eh! Martigane! Krikh!
- Ouais?
- Clic clic....
- (Ah que je déteste ce cliquetis!). On dirait que les orcs ont utilisé la magie pour dissimuler leurs traces. C'est très inhabituel pour eux. J'ai peur que ça n'implique des complications.
- On s'en fout! répliqua Martigane. Est-ce qu'on peut les retrouver?
- Oui! répondis-je. Un groupe assez important est remonté vers le nord, mais des traces descendent vers Verval...
- OK! On part à la poursuite des orcs au nord.
- Mais... essayai-je d'objecter.

Et Martigane partit vers le nord, suivi de Krikh. Lorsque je les rejoignis en courant, elle était en train de lui demander s'il était permis de manger les orcs. Il semblait en effet qu'elle ait eu quelques problèmes durant son voyage vis-à-vis de ses habitudes gastronomiques...

Après quelques centaines de mètres, nous avons retrouvé les traces des orcs, comme je l'avais prévu. Sur l'insistance de Martigane, toujours approuvé par Krikh, nous entreprîmes alors de partir à la chasse à l'orc, en espérant qu'ils ne soient pas trop loin... Lorsque la nuit tomba, nous ne les avions toujours pas retrouvés. Toutefois ils avaient plusieurs jours d'avance, et seul Martigane était persuadé que nous les trouverions rapidement... C'est alors que le vent nous apporta une odeur de viande rôtie, et bientôt, à la faveur de l'obscurité, nous distinguâmes un feu qui brûlait à quelques centaines de mètres. Je regardai Martigane, interloquée! Mais il était trop absorbé à se réjouir du combat qui allait suivre. Je pus tout de même le convaincre d'approcher en faisant le moins de bruit possible, et dans le sens contraire du vent.

Je ne m'attendais absolument pas à ça: autour d'un chaman vêtu de peaux de bêtes, se tenaient quatre orcs « classiques » et deux orcs géants, dépassant Krikh d'au moins deux têtes.

- Je prends les deux gros, murmura Martigane.
- Bon, alors attends au moins que je me débarrasse de leur chaman avec ma magie, proposai-je.
- D'accord mais fais vite: mon épée s'impatiente...

- Moi finir petits... conclut Krikh.

Je concentrai mon attention sur le chaman... Il ne semblait porter aucune protection magique dans ces colifichets. Lentement je tressai les courants d'énergie magique, dessinant une flèche d'acide corrosif... Puis je pointai le doigt sur ma cible. Dans un jet mortel, la flèche l'atteignit à la tête, étouffant ses cris d'agonie...

Martigane avait déjà dégainé, et chargeait en hurlant les deux géants. Profitant de l'effet de surprise, il trancha le bras de son premier adversaire, tandis que le second tentait de l'écraser de sa masse. Mais la robustesse de cet homme n'avait pas fini de me surprendre: sans sembler le moins du monde affecté, il se retourna, tranchant la tête de son adversaire comme on coupe une pomme. Les quatre autres avaient dégainé et se préparaient à se jeter sur lui lorsqu'ils furent happés par la guerrière mante. Elle découpa les deux premiers de sa gythka, mordit le troisième, dont le corps se raidit, aussitôt paralysé... Les deux autres se heurtèrent à son exosquelette sans parvenir à traverser la protection naturelle de la thri-kreen. Krikh les balaya dans l'instant qui suivait... puis elle entreprit de dévorer la victime de sa morsure.

Lorsque je les rejoignis, Martigane avait déjà commencé à fouiller les cadavres... Ils n'avaient pas d'or, mais en revanche, je notai que leur armement était de bonne qualité et trop bien entretenu pour des orcs. Nous découvrîmes également des armoiries inconnues, présentes sur les armes et les armures. Dans son sac, le chaman possédait deux parchemins: l'un était de nature magique, l'autre ressemblait plus à une lettre d'instructions, mais nous étions incapables de la lire pour le moment.

Nous décidâmes de prendre quelques heures de repos et de rentrer à Verval pour les informer de nos découvertes, d'autant plus que j'avais l'impression qu'un détail nous avait échappé. Pendant que Martigane et moi-même prîmes un peu de repos, Krikh, qui ne connaissait visiblement pas d'autre sens au mot sommeil que « faiblesse de proies pendant longue chasse », montait la garde.

Il nous fallut une nouvelle journée de marche pour rentrer à Verval et nous arrivâmes à la fermeture des portes... Nous nous rendîmes alors à la garnison où nous rencontrâmes le sergent qui dirigeait la garde. Après une longue discussion, j'obtins de pouvoir interroger les deux soldats qui étaient rentrés de la fameuse patrouille. Nous apprîmes à cet effet que le rapport de ces hommes contenait l'exécution des orcs rencontrés...

- Soldats, leur dis-je, votre rapport est erroné. Mes compagnons et moi-même en avons apporté la preuve au sergent... Ce qui ne peut signifier qu'une seule chose: vous êtes des traîtres et selon la loi martiale, vous devez être exécutés!

A ces mots, ils se regardèrent l'un et l'autre, comprenant que leur plan avait échoué.

- ... Mais si vous êtes coopératifs, ajoutai-je, nous vous gracierons peut-être...
- Dans ce cas...

A peine allaient-ils enfin nous dire la vérité, qu'ils explosèrent, libérant leurs organes et leur sang dans toute la pièce. En dépit du dégoût que m'inspirât cette scène, je suis forcée d'admettre qu'elle nous donna deux renseignements intéressants: primo, nos ennemis comptaient au moins un mage très puissant dans leur rang, et secundo, les traîtres étaient en

La Bataille de Frontsource
Cyril PUJOS

réalité des espions non humains infiltrés: des doppelgangers, capables de prendre l'apparence de n'importe qui.

Il fallait avertir le Duc immédiatement! Et ça tombait bien, nous rentrions sur Frontsource... Le sergent rédigea une lettre à cet effet et me la remit, cachetée. Il nous prêta deux chevaux et nous quittâmes Verval sur l'heure.

Après avoir galopé toute la nuit, nous atteignîmes enfin Frontsource... Là, nous gagnâmes le palais, où nous fûmes reçus sur présentation de la lettre, par Jean Scionneh, l'un des grands conseillers du Duc. Nous lui apprîmes nos mauvaises nouvelles, qu'il accueillit d'un ton grave... Avant de nous congédier, il nous remercia de nos efforts et nous remit une somme de dix pièces d'or chacun.

Après une telle cavalcade, nous avions bien besoin de repos, à part Krikk bien sûr, qui n'avait que faim... En entrant dans l'auberge du *Dragon endormi*, nous vîmes Phyllis qui nous observait, comme quelqu'un qui sait un secret et qui est tout prêt à le vendre. Martigane passa devant lui sans même le regarder. Quant à moi, je marquai un arrêt. Il me glissa alors à l'oreille: « Darius est mort! »

Chapitre 4: Mère Hilde

Il est dit que les prêtresses de Nadja sont craintes par les hommes et les femmes de tout Gonradil: pour le charme qu'elles exercent sur les mortels, mais aussi, à cause de leur connaissance des lois secrètes du destin... Mythe ou réalité, les prédictions des filles des flammes sont souvent vérifiées, mais peut-être n'est-ce là qu'un problème d'interprétation...

J'ai bien dormi... J'ai l'impression qu'on va enfin avoir un peu d'animation dans ce bled!! Et puis, en réfléchissant, c'est l'occasion de devenir un héros... et d'attirer l'attention d'Ingrid!!! Et si j'en profitais pour prendre un bain ? Un héros doit avoir un peu d'allure...

Je sonnai et une jeune servante entra dans ma chambre quelques secondes plus tard. Je ne l'avais encore jamais vue et elle m'apprit qu'elle était nouvelle. Elle s'appelait Gretchen, et je dois dire qu'elle était pas mal, la petite... Enfin je me contentai de demander un bain... Une demi-heure après – je m'étonne de ne pas m'être découragé en attendant aussi longtemps – je me trempai de la tête aux pieds, me rinçant pour la première fois depuis de longs mois. Je me rasai également et me coupai les cheveux qui commençaient à me prendre la tête... Puis je m'habillai et descendis dans la grande salle.

Kalla était plongée dans un silence méditatif... Je la regardais d'un air surpris. Elle m'attira à l'extérieur et me dit alors:

- Darius a été assassiné!
- Qui? m'étonnai-je de son ton alarmé.
- Mais c'est pas vrai! murmura-t-elle. Quel crétin!
- Bon, tu craches le morceau ou il faut que je te l'arrache? répondis-je avec morgue.
- Darius était le maître de la guilde des mages. On l'a retrouvé assassiné avec son apprentie.
- Et alors? demandai-je à nouveau.
- Alors?! s'exclama-t-elle. Alors ça veut dire, qu'il y a en ville, un assassin, capable de s'introduire chez le plus puissant magicien de la contrée, et de le tuer sans qu'il n'ait le temps de réagir!!! Voilà ce que ça veut dire!!!
- Ben, ça confirme ce que je pensais: les mages sont trop faciles à buter! Et l'apprentie? Que faisait-elle avec lui?
- D'après Phyllis, elle était aussi sa maîtresse. Pourquoi ?
- Ben, parce que y'a que deux façons pour réussir ce type d'exploit: soit tu es un ami de confiance de la victime et là, tu le surprends... soit tu profites qu'il soit inattentif, comme par exemple, lorsqu'il baise son apprentie, pour t'introduire chez lui et le tuer... Tu vois, c'est facile... Moi aussi, j'aurais pu le faire.

Manifestement elle doit être super complexée parce qu'elle est devenue toute rouge... Mais bon, avec les gonzesses, c'est toujours les mêmes histoires...

- Bon alors, on fait quoi en attendant? demandai-je finalement.
- Et si je vous suggérais de consulter Hilde, la grande prêtresse de Nadja?

Phyllis! Toujours à traîner derrière les portes celui-là. Je déteste cette espèce de fouineur. Ils sont insupportables et on ne peut jamais leur faire confiance...

- Qu'est-ce que tu veux qu'on aille faire chez les filles des flammes? rétorquai-je.
- On prétend qu'elles possèdent des dons de voyance... répondit-il d'une voix mystérieuse. Peut-être pourraient-elles vous donner des clefs, susceptibles de faire de vous les héros de la guerre qui s'annonce...

J'aurais juré qu'il avait dit ça pour moi! Mais comment cette vermine aurait-il bien pu savoir? C'est alors que Krikh arriva. Manifestement Kalla l'avait mise au courant pendant que je me faisais une beauté... et il lui fallut plusieurs minutes avant d'être sûre que c'était bien moi!!! Je me retournai alors pour répondre à Phyllis ce que je pensais de son idée débile mais il avait déjà levé le camp...

- Je crois qu'il a raison! coupa Kalla. De toute façon, nous n'avons rien d'autre à faire...
- Soit! acquiesçai-je. Allons donc voir les salopes et qu'on en finisse!
- Martigane, ne pourriez-vous pas, au moins une fois dans votre vie, marquer un peu de respect aux autres?

Pendant trente secondes, j'ai cru que j'allais lui défoncer le crâne... Mais comme j'étais d'humeur magnanime, je n'en fis rien, me réservant pour une autre fois.

Nous partîmes alors pour Rivargenteix, une ville portuaire dépendant de Frontsource. Cette fois-ci, nous louâmes deux chevaux. Krikh s'obstinait à courir à côté. Ils sont complètement fêlés ces thri-kreens. Sur la route, nous avons croisé de nombreux marchands et paysans, signe que la Cité n'était pas encore consciente des dangers qui la menaçaient.

Nous parvînmes enfin à la ville portuaire. En cette saison, la pêche était l'activité principale et la population comptait de nombreux marins. C'est pourtant dans cette ville que se tenait le temple de Nadja, la déesse du feu et des plaisirs. Le bâtiment de pierre était entouré d'un jardin riche et fleuri. Les fontaines ici et là, ajoutaient à la féerie du décor. Mais je ne m'y ferais pas prendre. J'avais bien trop l'habitude des pièges pour me fier au calme apparent qui régnait ici. Les portes d'airain, à l'entrée du temple, étaient ornées de runes et d'enluminures chatoyantes. Alors que nous allions les atteindre, celles-ci s'ouvrirent d'elles-mêmes. Il s'exhala du temple des senteurs sucrées et aromatisées, sapant toute agressivité. Une voix se fit entendre:

- Venez à moi, vous qui cherchez les clefs de la destinée...

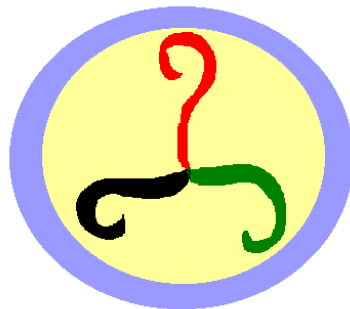
Nous nous engageâmes dans un long corridor. Les portes s'ouvraient au fur et à mesure et se fermaient derrière nous. Nous fûmes alors introduits dans un salon richement décoré, luxueux même, dans lequel pourtant régnait une atmosphère de mystère... Un voile au fond de la pièce se souleva et apparut alors une plantureuse blonde aux yeux bleus... Elle portait une robe sacerdotale rouge, au profond décolleté, et laissant apparaître ses jambes... Lentement sans mot dire, elle vint s'asseoir dans le fauteuil en face de nous...

- Alors vous êtes enfin arrivés... Je vous attendais depuis longtemps... nous accueillit-elle d'une voix chaude.
- Arrête ton numéro, tu veux bien? l'interrompis-je tout de suite.

La Bataille de Frontsource
Cyril PUJOS

- Martigane! me réprimanda Kalla.
- Martigane de Sargelas, fils cadet du baron de Sargelas, le déshérité, le voleur de l'épée familiale, le chevalier maudit aux amours funestes, mais à la force fracassante... Kalla Shnikov, magicienne elfe de Tarente, venue étudier les restes de l'ancienne civilisation elfique de Frontsource, et plus particulièrement l'île au sud de Rivargenteix... Krikh Kridela Kricq, dont la meute a été décimée, mais qui a suivi les voix de sa déesse jusqu'à quitter son désert natal pour affronter le monde des hommes...
- Par quel miracle? s'étonna Kalla.
- Pffff! protestai-je. Elle a sûrement demandé tout ça à Phyllis! Je suis sûr qu'il aurait pu lui donner tous ces renseignements!
- C'est exact! acquiesça la prêtresse. Il m'aurait certainement donné tous ces renseignements, si je les lui avais demandés. Je n'ai aucune preuve à vous avancer sur mes dons de voyance et de toute façon, il n'est pas question que je me soumette à vos caprices...
- Bon, et bien salut! Répliquai-je du tac au tac. Merci pour l'accueil! C'était pas mal! Vous pourriez faire fortune dans le monde du spectacle ambulante!!!
- Martigane!!! insista Kalla.
- L'insolence vous va bien, messire de Sargelas, mais n'en abusez pas... Sinon vous risquez d'avoir de mauvaises surprises...
- Ah oui? demandai-je amusé.
- Rendez-vous dans les lieux de l'ancienne civilisation, mais par jeter l'ancre, commencez... Si vous réussissez, vous trouverez peut-être ceci:

A ces mots, ses doigts devinrent luminescents, ses pupilles disparurent alors que le son de sa voix devint plus rauque, comme si elle n'était que l'écho d'une force supérieure... Elle traça alors dans l'air un symbole étrange, composé de trois crochets, un rouge vertical, un noir oblique et orienté vers le bas et gauche et un vert, oblique, orienté vers le bas et la droite. Les trois crochets se trouvaient dans un cercle violet... Ce symbole était présent sur les armes des orcs!!! Et ça, Phyllis n'aurait jamais pu le lui dire! Pendant un instant, j'imaginai sérieusement qu'elle puisse avoir des dons de voyance. Un instant seulement...



Sans autre forme de procès, elle nous congédia... Il ne nous restait plus qu'à comprendre ce qu'elle avait voulu dire...

Chapitre 5: Mideril Helan

Le temps et l'espace ne sont que deux aspects d'une même réalité: la magie. Ni l'un, ni l'autre n'existe réellement. C'est pourquoi la connaissance de l'Art permet de se déplacer instantanément, ou de modifier notre environnement. C'est à partir de ce principe que l'on peut commencer à comprendre le principe des portails dimensionnels...

Conférence de Maître Darius sur le voyage extraplanaire

Bibliographie associée : Voyages entre les mondes et La religion dimensionnelle par Maître Darius.

- T'as compris ce que signifiait son charabia? me demanda Martigane, sitôt sorti du temple.
- J'ai dans l'idée que nous devrions embarquer pour l'île elfique, le dernier refuge de la civilisation d'Endriel, répondis-je.
- Endri qui? s'enquit-il.
- Endriel, une grande dame elfe qui se battit à l'époque de la Rage des Dragon, répondis-je avec lassitude.
- Ah, s'exclama-t-il. Une légende alors...
- Si tu veux...
- Mais qu'est-ce que tu veux aller foutre là-bas? demanda-t-il à nouveau.
- Trouver les secrets perdus... répondis-je. Et ça pourrait bien nous donner un avantage de taille, car on prétend que les elfes de Frontsource étaient des magiciens extraordinaires et des forgerons exceptionnels...
- Traverser mer, alors? demanda Krikh.
- Oui, Krikh, acquiesçai-je. Cela te convient-il?
- Moi aimer mer... Mer jolie... Mer beaucoup bonne eau...

Il fut plus difficile que prévu de trouver un bateau pour nous rendre sur Mideril Helan, car les rumeurs sur les monstres qui y vivent, inquiétaient les marins depuis de longues années. Nul n'avait osé aborder l'île depuis plus de dix ans... Finalement il fallut acheter la barque. Heureusement que j'avais quelques compétences dans l'art de naviguer...

Nous partîmes de beau matin, après avoir sacrifié deux perdrix à Germenahm, le dieu des océans. Il fallut quatre heures pour atteindre l'île, mais les courants et les récifs qui l'entouraient rendirent difficile la fin du trajet. Finalement nous abordâmes et camouflâmes la barque sous des branchages. Puis nous pénétrâmes dans la forêt...

La première sensation fut une excitation intense. L'air était si pur qu'il rappelait Lumnaciél, la grande forêt elfique. Tout ici rayonnait d'une magie si naturelle que je sentais mon cœur battre au rythme des arbres vénérables qui nous entouraient...

- Dis, ils n'étaient pas verts les arbres tout à l'heure? demanda soudain Martigane.

Je me retournai brusquement, me demandant ce que signifiaient les paroles de l'autre lourdaud. Mais à ma grande stupéfaction, je m'aperçus que les feuillages étaient à présent violets! Une musique ensorcelante se fit alors entendre, et nous aperçûmes une licorne. Celle-ci nous jeta un regard dédaigneux et s'enfuit en courant. Nous décidâmes de la suivre et après plusieurs centaines de mètres, nous pénétrâmes dans une grotte. Quelques mètres plus loin, la

grotte s'effondrait, nous entraînant dans un glissement de terrain. Même Krikh ne put sauter assez haut pour y échapper.

Une sensation de froid me prit. J'ouvris les yeux et constatai que nous étions recouverts de neige. Krikh semblait particulièrement affectée par les températures hivernales. Il faut dire, à sa décharge, qu'on se serait cru en plein hiver à Tarkitas...

- Qu'est-ce que c'est que ce putain de lieu à la con? s'énerva Martigane.
- Du calme, Martigane ! J'essaie de réfléchir... répliquai-je malgré l'angoisse qui commençait à me ronger.
- Et bien, dépêche-toi, ordonna-t-il. Parce qu'il pèle ici!!!

Je ne répondis rien. Qu'aurais-je d'ailleurs pu répondre? A ce moment précis, le sol commença à se lézarder. Sans plus réfléchir, nous partîmes en courant, oubliant le froid glacial. Les blocs de glace jaillissaient du sol en pics mortels. Je décidai de tenter quelque chose et invoquai un éventail de feu... Mais l'effet du sortilège dépassa mon imagination! A ma grande surprise, le sort se transforma en une terrible fournaise qui liquéfia le piège de glace quasi instantanément. Pris dans un torrent, je perdis de nouveau connaissance...

A boire! La chaleur torride qui régnait à présent sur le sol rocailleux était insupportable sauf pour Krikh qui se trouvait enfin dans son élément. Martigane avait réussi à conserver son épée, je ne sais comment, mais il était de plus en plus furieux. Nous marchâmes pendant des heures, épuisant nos forces au fur et à mesure... Comment cette île pouvait-elle contenir tout ça? Il y avait autre chose. Me concentrant à nouveau, je tentai un nouveau sort sous le regard inquiet de mes compagnons, pour nous repérer géographiquement... Le sol se mit à tourner, comme si nous étions pris dans une tempête de sable. Je sentis mes chairs se déchirer... Etait-ce la fin?

Nous fûmes réveillés par Krikh qui guérissait nos blessures... Nous étions revenus dans la forêt et devant nous se tenait une petite chaumière, entourée d'un cercle tracé dans la pierre... De la fumée s'échappait de la cheminée de l'habitation...

- Si jamais je retrouve cette salope d'Hilde, grommela Martigane, je lui apprendrai à nous envoyer dans un lieu pareil. En tout cas, je vais aller demander au taré qui habite cette île, s'il n'a pas un plan pour ressortir.
- Du calme, Martigane, tentai-je de le raisonner. La colère ne nous servira à rien.

Mais comme d'habitude, il n'en fit qu'à sa tête et se dirigea rageusement en direction de la chaumière... C'est à ce moment que je compris!

- Martigane! Attends...

Trop tard! Martigane avait posé le pied sur le cercle, et il fut subitement repoussé dans un éclair étincelant.

- Mais c'est pas vrai! rugit-il. On va jouer à ça combien de temps encore?
- C'est une barrière de protection, expliquai-je, on ne peut pas la traverser armé. Il faut que tu poses ton épée!
- Quoi?! s'exclama-t-il. Non! Jamais!

Je posai mon bâton et ma dague d'argent, avant de m'avancer, non sans une certaine appréhension. Mais rien ne se produisit. Krikh me suivit après avoir posé sa redoutable gythka. Mais Martigane s'obstinait... Il n'y avait rien à en tirer!

- Seriez-vous un lâche, Martigane de Sargelas?
- Comment osez-vous dire une chose pareille? s'insurgea-t-il. Je suis sûr que c'est un piège!
- C'est vous qui voyez, mais nous allons entrer!
- Faites comme bon vous semble!

Je pénétrai dans la chaumière. Il y avait quatre fauteuils et une table, où étaient servis de délicieux mets... Aucune porte nulle part? Où étaient les habitants? Cela faisait beaucoup de questions insolites et inquiétantes. Quelque chose ne tournait pas rond sur cette île... Pourtant nous étions fatigués et nous décidâmes avec Krikh, de nous asseoir et de manger. Deux minutes après, Martigane faisait irruption dans la chaumière.

- Je parie que vous n'avez même pas vérifié si c'était empoisonné, pesta-t-il.
- C'est exact, admis-je. Mais j'ai l'impression que nous étions attendus.
- Parfaitement! résonna une voix derrière nous.

Et là, se matérialisa un vieil elfe au corps sec et translucide. Il planait à quelques centimètres du sol et il émanait de lui une joie presque tactile. Ses longs cheveux blancs étaient attachés en queue de cheval, ce qui faisait ressortir ses yeux de la couleur de l'océan. Grand pour un elfe, il devait mesurer près d'un mètre quatre-vingt. Malgré un âge apparemment avancé, il semblait fort et solide. Il portait un pantalon de couleur rougeâtre et des bottes de cuir, mais la partie supérieure du corps, n'était vêtue que de deux bracelets, un à chaque poignet. Cette tenue juvénile cadrait bien avec son sourire enfantin. Il semblait heureux. Je priai pour que Martigane ne le contarie pas.

- Cela faisait au moins cinquante ans que je n'avais pas vu quelqu'un, déclara l'elfe translucide, alors je vous en prie, messire Martigane, prenez place et restaurez-vous.
- Par Thargos, mais qu'est-ce que c'est que ça? s'exclama celui-ci.
- C'est un fantôme, répondis-je. Le fantôme d'un elfe ancien...
- Et accessoirement votre hôte! ajouta-t-il malicieusement.
- Il ne manquait plus que ça! gémit Martigane. Et je n'ai même pas mon épée!
- Tu parles de la rouille, de l'autre côté du cercle?
- Comment?! rugit Martigane.

Insulter l'épée des Sargelas était sans doute ce que pouvait dire de pire le fantôme. Martigane se jeta dessus. Son poing traversa le corps de l'elfe, une fois, deux fois, dix fois...

- Allons, jeune loup. Economise ton énergie, tu en auras besoin pour la suite...
- Parce qu'il y a une suite à cette histoire de fous? grogna Martigane, épuisé.

Le fantôme m'adressa un clin d'œil. Je sourcillai, mais je n'avais de toute façon, aucun moyen pour vaincre un fantôme.

- Vous êtes bien venus pour devenir plus puissants, afin de vaincre les orcs?

Pour la première fois depuis au moins deux heures, le regard de Martigane marqua plus de surprise que de colère.

- Ce n'est pas pour me vanter, ajouta le fantôme, mais je suis Tormund!
- Tor qui? demanda Martigane aussitôt...
- Mais ce n'est pas possible d'être aussi inculte! grommela Tormund à son tour. Je suis le meilleur forgeron elfe qui n'ait jamais existé et je suis donc... en mesure de vous fabriquer les armes les plus puissantes du monde...
- Ah ouais? demanda Martigane incrédule. Cool!!!

Là j'étais carrément stupéfaite! Il allait y avoir autre chose... Je n'avais jamais vu quelqu'un donner ce qu'il était en train de nous promettre sans une tâche quasi-impossible à accomplir...

- Gythka aussi? s'informa Krikh.
- Sans problème, grillon! Je suis quasiment un dieu, tu sais...
- Et bien sûr, tu peux le faire avant que le soleil se couche, histoire qu'on puisse rentrer chez nous, ce soir... ajouta Martigane avec cynisme.
- Là, t'abuses Martigane... J'ai dit presque un dieu... Il me faut une journée par arme, mais avant que tu trouves un forgeron plus rapide, et plus balaise que moi, faudra que tu te lèves très tôt...
- Vas-y, alors, je te regarde! Pour moi, ce sera une épée dans le genre de ma rouille, comme tu dis...
- Ne m'en tiens donc pas rigueur! Je disais ça pour plaisanter...
- Alors ça vient cette épée?!
- Minute, papillon! l'interrompit Tormund. J'ai dit que je pouvais la forger! Mais pour cela, j'ai besoin de matière première...
- En clair, t'es qu'un charlatan qui se vante pour ne rien faire...
- En clair, jeune présomptueux, si tu veux ton épée, il va falloir... jouer à la marelle magique...
- La quoi? demanda Martigane subitement inquiet.

Et je crois que c'est à partir de cet instant que tout a dérapé....

Chapitre 6: Soupçons

Ce qui caractérise les nains, c'est leur extraordinaire volonté! Une fois qu'un nain s'est fixé un but, il ne s'en détourne jamais... Ceux qui ne peuvent atteindre leurs objectifs se relèvent d'entre les morts et deviennent des banshees...

Finalement je n'étais pas mécontent de retrouver Rivargenteix. Ma nouvelle épée, Boréale, me donnait un sentiment de confiance extraordinaire: à présent, j'étais invincible, quoique puisse en dire l'autre taré. J'ai oublié son nom déjà... Krikh a finalement obtenu une magnifique gythka, qui répond au nom de Pyrhadre. Quant à Kalla, je crois qu'il lui a filé un nouveau bâton magique... Il nous a également donné de nouveaux vêtements. Il paraît que les miens étaient trop abîmés... A présent, je vais pouvoir débarrasser Frontsource des orcs, devenir un héros, et épouser Ingrid...

D'après Kalla, il nous reste encore à pénétrer dans la forêt du croissant, où vécut une importante colonie elfe... Je n'ai rien compris sur sa manière d'interpréter les énigmes d'Hilde, mais vu l'épée que j'y ai gagnée, je vais lui faire confiance... On ne sait jamais, peut-être trouverai-je une armure qui me rendra immortel?

Cependant l'ambiance avait changé à Frontsource! On sentait les affres de la menace orque. Mais ils s'inquiètent pour rien. Je vais bientôt balayer tous ces minables... Arrivé à l'auberge, je commandai un pichet de vin. Il me fut servi par la petite Gretchen, qui nous apprit que durant notre absence, un nouveau groupe de héros avait fait son apparition et était parti pour Verval. Je hochai la tête négligemment. Je n'avais aucune crainte vis-à-vis de ces pseudos héros. Kalla sourit de mon insouciance et Krikh cliqueta de faim.

Alors que nous avions à peine entamé notre repas, la porte de l'auberge s'ouvrit et Phyllis apparut. Contrairement à d'habitude, il portait des vêtements déchirés et sales. A certains endroits, on devinait des traces de blessures, que j'estimai légères, contrairement au public féminin qui adulait ce bellâtre. Comme il s'avançait vers nous, je le hélai:

- Eh Phyllis! T'es tombé dans un buisson de ronces?
- Que messire Martigane me pardonne, mais ce sont là, les épées orques qui sont la cause de ces cicatrices, répondit-il avec sérieux.
- Mais où as-tu donc croisé des orcs, Phil? m'étonnai-je.
- A Verval, où la ville est en siège, répondit celui-ci.
- Comment? m'exclamai-je, imité par mes compagnons d'armes.
- Et oui, ajouta-t-il, j'ai traversé le siège à la pointe de mon épée pour venir alerter le Duc... Vous m'avez tellement impressionné, que j'ai décidé de risquer ma vie pour Frontsource.

Dans la salle, j'entendis des murmures d'admiration. Je n'en pensais pas moins... Mais je ne parvenais pas à imaginer qu'un type pareil ait risqué sa vie pour les autres.

- A propos de héros, Jorund, le vainqueur du dragon Hemdall, est revenu avec deux compagnons d'arme et ils sont partis pour Verval, nous informa Phyllis.
- Jorund? intervint Kalla.
- Tu connais? demandai-je sans réelle surprise.

La Bataille de Frontsource
Cyril PUJOS

- C'est un très grand combattant, répondit-elle. On raconte que sa technique de combat à la hache est légendaire.
- Exact, et il est assisté d'une thaumaturge et d'un prêtre combattant de Thargos. Ensemble, ils forment un trio quasi invincible. Mais si vous voulez bien, je vais aller me changer. Dès que je serais dans une tenue plus convenable, je me ferais une joie de vous raconter mes aventures à Verval.

Puis sous les applaudissements, il monta à l'étage. Et chacun reprit ses activités. Malgré le bruit que faisait Krikh en mangeant, j'entendais tout de même les conversations des autres tables et nombre d'entre elles étaient centrées sur les hypothétiques exploits du ménestrel. Soudain de grands cris retentirent de l'extérieur. Je pris Boréale et me précipitai dehors, suivi de près par mes compagnons d'armes. Nous traversâmes quelques ruelles pour nous retrouver nez à nez avec un nain en armure. Son corps était comme un linceul blanc dans lequel brillaient deux pupilles rouges feu. Une banshee! J'allais enfin pouvoir tester Boréale sur un puissant ennemi.

- Laissez-moi passer! tonna le nain. Je dois parler au Duc immédiatement.
- Si tu crois que je vais te laisser faire mon gaillard! répondis-je.

Je brandis Boréale au-dessus de ma tête et me préparai à le renvoyer en enfer. Je me jetai sur lui, le traversant de part en part. Mais cela n'eut aucun effet. Je n'avais même pas senti l'impact. L'autre cinglé m'avait-il menti sur la puissance de l'arme? Mais non, c'était impossible! Je l'avais même testée sur l'île.

- L'épée refuse de l'affronter, murmura la voix de Kalla dans ma tête.
- Quoi?! m'exclamai-je.
- Cela signifie qu'elle reconnaît le caractère secret de la mission du nain! Il faut le conduire au Duc.
- Tu n'y penses pas! C'est trop dangereux! répliquai-je.
- S'il l'avait voulu, nous serions déjà tous morts. Ne sais-tu que quiconque écoute le cri d'une banshee est vidé de son énergie vitale? Avec le nombre de personnes dans la ville, ce serait un massacre.

Insensible aux coups, le nain avançait à travers la foule lorsque surgit Solvéja, la grande prêtresse d'Helnyras. En plus, de sa toge noire, elle portait une épée longue à son flanc. Devant elle, la banshee s'arrêta. Pendant de longues minutes, elles s'affrontèrent du regard. Puis Solvéja conclut: « Je l'emmène chez le Duc! Ecartez vous de mon chemin! » Tous s'écartèrent car la prêtresse avait la réputation de ne pas connaître la miséricorde... Je rangeai mon épée et nous rentrâmes à l'auberge. J'étais frustré. Aussi, lorsque j'aperçus Phyllis qui reconfortait les uns et les autres, tout en étalant ses héroïques blessures, j'eus la soudaine envie de faire passer ma mauvaise humeur sur lui.

- Je serais curieux de savoir comment il a vraiment passé le siège, glissai-je à Kalla.
- Moi aussi, approuva-t-elle. Je ne me souviens pas avoir vu le héros se précipiter sur la banshee... Il y a quelque chose qui ne colle pas...
- Pas sympaic!!! commenta Krikh.

Et si c'était lui le fameux assassin? Après tout, il connaissait tout sur tout le monde, et personne ne se méfiait de lui... Il était le mieux placé pour avoir pu profiter des faiblesses de

Darius pour son apprentie... Et s'il était un allié des orcs, il avait pu passer le siège sans réelle difficulté. J'exposai mon idée aux autres, qui acquiescèrent.

- Il faut en savoir plus! insistai-je.
- Attraper et faire parler! cliqueta Krikh.
- Non, faisons plutôt cela en finesse, rétorqua Kalla. Après tout, nous ne sommes sûrs de rien. S'il est innocent, cela nous nuira par la suite.
- Que proposes-tu alors? demandai-je.
- Il semble que notre ami soit très friand de jeunes filles, observa-t-elle. Je vais me servir de cette faiblesse pour lui délier la langue, sans qu'il s'en rende compte.
- Mais comment comptes-tu t'y prendre? demandai-je.
- Je vais faire l'appât, en me servant de ma magie, répondit-elle en souriant.
- Bon, on te laisse faire alors?
- Oui! Cette fois-ci, c'est à moi de montrer mon savoir-faire, acquiesça-t-elle avec une lueur de défi dans les yeux.
- Bonne chance! déclara la thri-kreen.
- Merci Krikh.
- On reste là, à la table! ajoutai-je. Si tu as besoin, fais-nous signe!
- Ne t'inquiète pas pour moi! répondit-elle avec une légère hésitation.
- Tu me tutoies maintenant? remarquai-je surpris.
- Dieux! Tu finis par déteindre sur moi! Et bien tant pis!

Elle reprit plus fort:

- Bon je suis fatiguée. Je vous laisse. Passez une bonne nuit et à demain.

Puis elle monta dans sa chambre. Elle croisa Gretchen qui apportait un pichet de vin à notre table. La fin de la soirée risquait d'être plus amusante que le début.

Chapitre 7: Soirée romantique

Les étoiles trop brillantes cachent les autres. Les évidences sont souvent des pièges pour celui qui ne prend pas suffisamment de précaution. L'art de l'illusion repose sur ce principe. Une belle illusion visuelle et sonore nécessite rarement des composantes thermiques...

Je rentrais dans ma chambre et la fermai à clef. J'ouvris ma malle et récitai l'incantation. Mon grimoire se matérialisa. Je le pris et l'ouvris, le feuilletant à la recherche des sortilèges dont j'aurais besoin. Je ne les avais pas utilisés depuis longtemps et il n'était pas inutile de me rafraîchir la mémoire. Après les avoir étudiés pendant une bonne demi-heure, j'ouvris la fenêtre et me glissai à l'extérieur...

Il ne me restait plus qu'à changer mon apparence. Je me glissai dans un coin sombre où personne ne me verrait. Puis je prononçai l'incantation. Je devais devenir une séduisante jeune femme si je voulais parvenir à l'attirer. Mes cheveux bouclèrent tandis que mes formes s'accroissaient pour me donner une apparence humaine, élargissant mes hanches, développant ma poitrine... Il me fallait également des vêtements appropriés et je modifiai les miens. Je manquai d'expérience en matière de séduction, mais j'avais déjà pu observer ce que Phyllis appréciait chez les femmes. M'inspirant de la robe de mère Hilde, je façonnai une robe décolletée, mais j'y ajoutai des bijoux, des rubans, de la dentelle... Un rapide coup d'œil dans mon miroir me rassura sur la qualité de l'illusion. Je préparai les ingrédients des autres sorts et les dissimulai sous la ceinture de ma robe. Puis, après une dernière hésitation, je rentrais dans l'auberge. Dans un coin de la salle, le barde narrait ses exploits, ajoutant à son récit quelques effets magiques. Je me dirigeai aussitôt dans sa direction, en marchant lentement. J'étais très nerveuse. Surtout lorsque je sentis les regards des hommes qui me déshabillaient du regard. Pendant un instant, je faillis renoncer. Mais mon maître m'avait appris que l'expérimentation était la base de la progression magique. J'avais un motif sérieux pour essayer ces sortilèges. Cette opportunité de réaliser cette expérience ne se reproduirait peut-être pas.

Je me recentrai sur ma cible et me rendis compte que son regard s'était posé sur moi. Il arborait un sourire des plus charmeurs et je n'eus aucune peine à rougir. Je détournai aussitôt les yeux, cherchant du regard une table libre, peu éloignée du ménestrel. Mais je dus me résoudre à m'installer un peu plus loin, dans un coin, faute de place. Je jetai un coup d'œil au barde, et je vis qu'il avait suivi mes mouvements. Ses yeux bleus me regardèrent avec intensité, et je sentis une excitation monter en moi, mélange de peur et de plaisir. Toutefois, sollicité par ses admiratrices, Phyllis se concentra à nouveau sur son auditoire. Avec le temps, l'assemblée commença à se vider, et le ménestrel ne se retrouva bientôt plus qu'avec deux jeunes femmes, qui semblaient se disputer ses faveurs pour son plus grand plaisir. Je compris alors que si je tardais trop, il partirait avec une autre. Il fallait que j'agisse. Je pris une pincée de sable dans ma main droite, et récitai l'incantation à voix basse. Puis je me levai, rejoignant le trio. Je lâchai le sable et prononçai le dernier mot du sortilège de charme. C'était un sortilège expérimental et j'en ignorais les effets exacts.

Aussitôt le séducteur leva les yeux dans ma direction. Inconsciemment il lâcha la jeune fille de droite dont il caressait la cuisse depuis quelques minutes. Celle-ci me jeta un regard glacial. Mais c'était trop tard. Phyllis m'invitait déjà à leur table. Quelques minutes

suffirent aux deux prétendantes pour se rendre compte que la partie était jouée, et elles ne tardèrent plus à s'éclipser.

- Le siège de Verval est effroyable, dit-il. Des orcs ont débarqué par centaines. Comprenant que la situation allait virer au drame, le sergent demanda si il y avait des volontaires pour tenter d'avertir le duc. Nous savions que la mission était quasiment irréalisable, mais plusieurs d'entre nous se portèrent volontaires. Hélas, les orcs s'étaient déployés de tous côtés et mes compagnons furent assassinés. J'eus plus de chance qu'eux. Lorsque je fus en face de mon dernier adversaire, je compris que c'était ma chance. Mais ce dernier était plus entraîné que moi et il m'infligea de cruelles blessures avec son cimenterre empoisonné. Je voyais déjà ma fin venir lorsque je me rappelai le récit de la feinte de Volteveste. Je l'avais exécutée de nombreuses fois pour mon public. Ca me sauva la vie. L'orc s'écroula sur le sol et je m'enfuis. Hélas le poison s'était insinué dans mon sang et j'ignorais si j'aurais le temps d'atteindre Frontsource. Comme je m'effondrai une nouvelle fois, je réalisai que j'étais le dernier homme à pouvoir avertir le Duc. Il n'y avait pas d'alternative. Alors je me relevai péniblement, et j'aperçus une plante nommée iridenis, connue pour être un contre-poison. Je bénis les Dieux et parvins grâce à celle-ci à rejoindre la Cité magique, où je pus recevoir les soins appropriés.
- Un tel don de soi, c'est magnifique, déclarai-je en essayant de donner le plus de conviction possible à mes paroles.
- Je n'ai fait que mon devoir, objecta-t-il d'un sourire charmeur.
- Et modeste en plus, ajoutai-je avec admiration.
- Gretchen, appela-t-il soudain la servante. Apportez-moi, s'il vous plaît, un pichet de cet excellent vin aux herbes.
- Tout de suite, répondit celle-ci.
- Oh! Je ne sais pas si... tentai-je d'objecter.
- Allons, me rassura-t-il. Ne vous inquiétez pas. Vous n'êtes pas obligée d'en boire beaucoup, mais il faut que vous le gouttiez à tout prix. Vous verrez. C'est un vin délicieux, importé tout droit de Tarente.
- Vous me gênez, avouai-je timidement.
- Il n'y a aucune raison. Souvenez-vous de ce que prêchent les filles des flammes. Il n'y a pas de mal à prendre un peu de plaisir dans la vie. Tant que cela reste honnête, cela va de soi, ajouta-t-il en me regardant dans les yeux.

Je tâchai de sourire. Se rendait-il compte à quel point il était ridicule? Certainement pas. Il voulait me faire boire? Eh bien, il n'allait pas être déçu. Venant de Tarente, mon maître m'avait initié aux plus grands crus, et je tenais certainement mieux l'alcool qu'aucune des pimbêches qu'il avait eu à sa table. Gretchen ne tarda pas à revenir avec le pichet et deux verres. Elle les posa sur la table et Phyllis entreprit de me servir un grand verre malgré mes protestations timides.

- Mais au fait, demanda-t-il soudain. Vous ne m'avez pas donné votre nom.
- C'est vrai, m'excusai-je. Je m'appelle Camille Célène.
- C'est un très joli prénom que vous avez là, susurra-t-il.

Je goûtai le vin pour dissimuler mon trouble. Effectivement ce vin était un régal, mais je sentis également combien il était fort. Néanmoins cela me facilitait la tâche. En prétextant les effets de l'alcool, je pourrais sans doute accélérer les affaires. Ce qui était d'autant plus intéressant que le sortilège ne durerait pas éternellement. De plus, écouter ce prétentieux toute

la soirée finissait par devenir très fatigant. Je me penchai alors en avant, lui ménageant une vue plongeante sur mon décolleté. Je manquai un peu de naturel, mais le charme que je lui avais lancé, semblait estomper mes insuffisances théâtrales. Soudain je réalisai qu'il avait posé sa main sur la mienne. Je rougis, et me reculai instinctivement.

- Allons, n'ayez pas peur, me dit-il d'une voix douce. Je ne vais pas vous faire de mal.
- Excusez-moi, répondis-je en me maudissant de mon manque de contrôle.
- Alors, comment trouvez-vous ce vin?
- Il est excellent, bredouillai-je.

Mais manifestement, ma réponse ne l'intéressait pas. Il avait de nouveau saisi ma main. Je la lui abandonnai. Je savais que c'était nécessaire. Sa main était chaude et douce. Bientôt je ne trouvai plus ce contact si désagréable. Lorsqu'il rapprocha sa chaise de la mienne, je ne fis aucun geste pour l'en empêcher. Il me remplit un nouveau verre de vin alors que sa main libre se posait sur ma cuisse. Je me raidis instinctivement. Mais il ne retira pas sa main. Il fallait que je tienne. Je savais que l'intimité de sa chambre serait plus propice aux révélations et à l'usage de mes sortilèges. A présent, ça n'était plus qu'une question de minutes.

De leur côté, Krikh et Martigane sont plongés dans une grande discussion quelques tables plus loin. Je leur ai demandé de me faire confiance. A moi d'en être digne. Je me tourne vers le ménestrel, lui adressant un sourire enjôleur. Alors il sort un mouchoir de sa poche. Il le retourne et fait apparaître une magnifique rose rouge. Avec délicatesse, il la glisse dans mes cheveux, en profitant pour me donner un léger baiser sur le front. Cette fois, je sens que c'est gagné. Avec le sourire, il me propose un troisième verre. Je ne m'étais même pas rendue compte que j'avais fini le second. J'accepte avec plaisir et nous trinquons. Il commence à faire chaud. Et ses mains se font de plus en plus hardies. Toutefois je dois lui concéder une certaine adresse. Une fois le premier contact passé, je réalisai combien ses caresses étaient agréables.

- Vous allez bien ? me demanda-t-il d'un air inquiet.
- Ca va, affirmai-je.
- Vous êtes pourtant bien pâle, objecta-t-il avec douceur.
- La chaleur sans doute, prétextai-je.

C'est vrai qu'il faisait chaud, très chaud même. Et puis, il y avait trop de bruit, pas assez d'intimité. Il me proposa d'aller faire un tour dehors. J'acquiesçai, mais à peine debout, je réalisai combien j'étais épuisée. Pourtant, il ne fallait pas que je recule maintenant. Tout le travail était fait. Il ne restait plus qu'à le faire passer aux aveux. S'apercevant de ma faiblesse, Phyllis me proposa sans tarder de venir m'étendre sur son lit quelques minutes. Je le remerciai avec gratitude et nous montâmes au deuxième étage. Me tenant par la hanche, il me conduisit à sa chambre. Avec sollicitude, il m'assit sur le lit, caressant ma joue de sa main si douce.

Alors il tendit la main, et la chambre se recouvrit de fleurs. L'instant d'après, j'entendis le chant des oiseaux et le clapotis d'une source... Quelle charmante illusion. Un nouveau tour de poignet et les plus agréables arômes nous entourent sous un ciel étoilé. Que de merveilles. Rien de ceci n'est réel, mais c'est follement romantique. Il faut que j'en profite pour le faire parler. Je commence à m'extasier sur la beauté du spectacle mais il m'enlace, sans m'écouter. Avec délicatesse, il porte ses lèvres sur ma gorge. Elles sont si chaudes, si

douces. Je ne peux retenir un soupir. Jamais je n'aurais imaginé un tel plaisir. Mais il faut que je me concentre, que je l'interroge.

Avec douceur, je le repousse, me libérant de son étreinte. Je me lève et fait un demi-tour. Je passe ma main dans mes cheveux et récite la litanie lancinante du charme d'hypnose. Pendant quelques secondes, son regard semble se perdre dans le vide alors qu'il me regarde, fasciné, subjugué. Dans quelques instants, il me dira tout ce que je veux savoir. Je concentrai les énergies magiques, tentant de m'imposer à sa volonté.

- Et si tu me racontais à nouveau comment tu t'y es pris pour revenir de Verval, mon chéri... susurrerai-je.

- Tu y tiens tant que ça? me demanda-il avec un sourire.
- Oh oui! S'il te plaît... l'implorai-je.

Je sentis le flux magique se diriger vers Phyllis. Il fallait qu'il cède, maintenant!

- D'accord, répondit-il. Approche-toi, je vais te raconter...

Lentement je m'approche de lui. Mais je me sens mal à l'aise. J'ai toujours trop chaud et la tête me tourne. Avec douceur, il pose ses mains sur mes hanches et m'invite à m'asseoir sur ses genoux. Je ressens aussitôt une chaleur dans le bas du ventre, alors que je l'étreins. Allez Phyllis! Raconte-moi comment tu t'en es sorti. Ses lèvres se posent sur les miennes. Quel délice!

- Alors, tu vois, tout a commencé lorsque les trois patrouilles ont disparu. On a compris qu'il se passait quelque chose de bizarre. Mais lorsqu'on a réalisé qu'une armée orque entière déferlait sur Verval, c'était trop tard.

Sa main se posa sur mon épaule, faisant glisser ma robe, alors qu'il me donnait un nouveau baiser dans le cou.

- Je compris que nous étions pris au piège, ajouta-t-il en ôtant complètement ma robe. Il fallait avertir le Duc. Mais c'était très risqué.

Il s'interrompt pour enlever mes sous-vêtements. Mes yeux ne voyaient plus. Je ne ressentais plus que le contact de ses mains et de ses lèvres sur mon corps. C'était tellement agréable. J'aurais eu envie de lui rendre ses caresses, mais je me sentais si faible. J'avais tellement chaud. Pourquoi ne pouvais-je pas réagir? Je n'avais pourtant pas bu tant que ça. A moins que... L'infâme! Il m'a droguée! C'était pour ça que je n'arrivais pas à avoir les idées claires, que j'avais tellement chaud... Je me suis laissé prendre à mon propre piège. Je poussai un nouveau soupir alors que ses mains descendaient le long de mon corps. J'ai échoué. Dans moins d'une heure, je retrouverai mon apparence normale, et il saura tout. Un spasme de plaisir m'envahit alors qu'il me donne un nouveau baiser. Il a certainement utilisé des aphrodisiaques... Martigane! Krikh! A l'aide!

J'ouvre doucement les yeux. Je suis allongée sur un lit que je ne connais pas! Cette chambre! Oui, tout me revient à présent. Je suis dans la chambre de Phyllis. Je suis nue! J'ai retrouvé mes traits elfiques. Je suis étrangement calme. Mon esprit est clair, comme si la drogue ne faisait plus effet. Je jette un coup d'œil à la fenêtre, il fait nuit noire. Mais alors!

La Bataille de Frontsource
Cyril PUJOS

Que s'est-il passé? Il n'a pas dû se passer deux heures depuis que j'ai perdu connaissance. En hâte, je me rhabille et je quitte cette pièce pour retrouver ma chambre.

Un rapide examen me confirme qu'il ne m'a pas violée! Alors cela signifie que quelqu'un est intervenu avant. Je décide de jeter un coup d'œil en bas. Ouvrant les yeux très grands et prononçant le mot de pouvoir, je jette mon regard dans la grande salle de l'auberge...

A cette heure, la plupart des tables sont désertées... Ca y est! Je les vois: Phyllis, Martigane et Krikh! Ils sont tous les trois autour d'une table, Martigane à moitié ivre, Krikh affamée et Phyllis ne sachant pas très bien où se mettre! Alors ce sont eux qui m'ont sauvée. Merci mes amis. Quant à toi, mon mignon, surveille bien tes arrières car j'ai bien l'intention de te punir de tes salles manies!

La scène disparaît et je retrouve la vision de ma chambre. Ces efforts m'ont épuisée et je décide de me reposer. Ma revanche attendra une occasion propice! De plus, cette aventure m'a donné une bonne leçon et je comprends à présent, pourquoi on dit que l'on apprend souvent plus de ses ennemis que de ses amis.

Chapitre 8: Le croissant forestier

On raconte que dans le croissant forestier au nord de l'actuelle cité de Frontsource, vivait une puissante tribu d'elfes et que la forêt vibrait de leurs chants à toute heure du jour et de la nuit. Lorsqu'ils sont partis, il est resté de cette magie qui imprégnait leurs êtres et leur façon de vivre. C'est pourquoi, nul n'a pénétré en cette forêt depuis des années...

Voilà enfin cette fichue forêt! Ca fait des heures qu'on marche, y'en a vraiment marre! Je n'aurais peut-être pas dû tant boire hier soir... En tout cas, la gueule qu'a tiré Phyllis lorsqu'on a frappé chez lui! Juste au moment où il allait se la faire! Ah ah ah! Kalla n'avait pas l'air d'avoir envie d'en parler... Je crois qu'elle a honte de s'être fait avoir. Faut avouer qu'elle n'a pas été très brillante sur ce coup-là. Il n'empêche que je ne comprendrais jamais ces pauvres nazes qu'ont besoin d'utiliser des drogues pour se faire des gonzesses!

A présent que nous sommes entrés dans la forêt, je ressens une impression étrange, comme si une présence nous épiait. C'est un peu comme sur l'île elfique. Je déteste ça. Mais qu'importe après tout! Observe-nous, qui que tu sois! Quand tu viendras te mesurer à moi, je t'enverrai donner mon bonjour à Helnyras.

Kalla aussi semble nerveuse! Sa sensibilité d'elfe lui fait peut-être percevoir des choses imperceptibles pour nous, pourtant elle ne dit rien. Quant à Krikh, elle s'empêtre dans toutes ces branches... Pour le coup, ça me ferait presque rire. Soudain un bruit de voix me parvient. Je m'arrête et porte instantanément ma main à la garde de Boréale. Là-bas! Des orcs! Poussant un hurlement sauvage, je me précipite au combat, sitôt suivi par Krikh, tandis que la magicienne, nous regarde médusée dépecer ces viles créatures. Le combat ne dure pas deux minutes. Je me demande comment on peut être aussi nul. Mais c'est sans doute moi qui suis devenu trop fort!

- En tout cas, je me demande ce que des orcs pouvaient bien faire ici., dis-je.
- Ils n'étaient pas équipés pour voyager et celui-là porte un cor, observa Kalla. Ils patrouillaient!!!
- Alors ça veut dire...
- Oui! acquiesça-t-elle avec gravité. Il doit y avoir un campement orc dans cette forêt.
- Facile pister eux! déclara Krikh. Pas méfier! Nous trouver camp.
- Tu as raison Krikh! Allons faire un tour, ajoutai-je.
- Au-moins nous pourrons transmettre ces informations au Duc, émit Kalla avec une certaine inquiétude dans la voix.

Je dois avouer que Krikh est une sacrée pisteuse. Nous l'avons suivie sur plusieurs kilomètres avant de trouver le campement. Et quel campement! Au moins trois cents orcs! La forêt a été rasée sur une grande superficie, permettant d'étaler les tentes. A intervalles réguliers, j'aperçus des vigiles monter une garde attentive. S'agit-il vraiment d'orcs? Leur discipline et l'état de leur campement ne ressemblent en rien à ce que l'on raconte à leur sujet depuis des générations. Manifestement Kalla a le même sentiment que moi à leur égard. Elle me touche alors l'épaule et me montre du doigt un truc que je n'avais pas remarqué de prime abord.

Au centre du camp se trouve une sorte d'autel, couvert de peaux de bêtes. Quelques chamans agenouillés prient devant. Décidément les elfes ont de sacrés yeux! J'aperçois aussi quelques orcs géants. Je me demande d'où ils sortent ceux-là. Instinctivement je porte ma main sur mon épée.

- Tu es fou, objecta Kalla. Ils sont beaucoup trop nombreux!
- Peu m'importe le nombre, répondis-je avec assurance. Je suis immortel!
- Arrête de dire des bêtises! protesta-t-elle avec véhémence.
- Quoi ça être? demanda soudainement la thri-kreen.
- De quoi tu parles Krikh? s'inquiéta Kalla.
- Ca!

A l'endroit indiqué par Krikh, se tenait une grande tente gardée de chaque côté par des vigiles. A l'entrée de la tente, un chaman aboyait des ordres. Et je vis bientôt ressortir de la tente, deux orcs portant des espèces de fioles, me précisa Kalla. Ils en donnèrent alors à une patrouille. Je me rappelai en avoir ramassées sur deux orcs de la patrouille que nous avions massacrée. J'en sortis une de mon sac et la tendis à la magicienne.

Elle la prit entre ces mains et fit quelques gestes bizarres en psalmodiant des mots étranges. Puis une légère couleur bleutée irradia la fiole quelques instants.

- Des fioles explosives, s'exclama-t-elle lorsque la lueur disparut.
- Des quoi? demandai-je incertain.
- Lorsque tu les jettes et qu'elles se brisent, il se produit une réaction en chaîne, qui finit par exploser. Je suppose que c'est pour ça qu'ils ont creusé ce trou là-bas!
- Quel trou? demandai-je.
- Celui-là, me dit-elle en me montrant une galerie souterraine à peine visible d'où nous étions. Ils doivent en extraire des composés pour la préparation de ces armes, mais j'ignorais que les orcs pouvaient avoir ce type de connaissances!
- En tout cas, ça me donne une bonne idée!
- Ah oui? dit-elle d'un air dubitatif.
- On rentre dans l'entrepôt et on fait tout sauter! Avec un peu de chance, on liquide la moitié des orcs présents et je deviens un héros.
- Tu es complètement inconscient! gémit-elle. En admettant que tu sois capable de survivre à l'explosion, comment comptes-tu t'introduire dans l'entrepôt sans te faire remarquer?
- Ca, c'est ton boulot! lui rétorquai-je. Montre-nous tes tours de passe-passe!
- Il n'est pas question que je t'envoie au suicide, objecta-t-elle avec morgue.
- Ah ouais? demandai-je agacé. Tu veux que j'aie touché un mot à Phyllis?
- Martigane! s'exclama-t-elle, furieuse. Comment peux-tu être aussi ignoble, aussi vulgaire?
- Chut!!! nous pressa Krikh. Eux finir par entendre vous.
- Bon alors tu te décides, la relançai-je à voix basse, ou j'y vais comme ça?
- ...
- Regardez! Autre patrouille revenir! Eux porter cadavres, précisa Krikh.
- Ca veut dire qu'ils ont découvert que nous ne sommes pas loin. Ils vont lancer la chasse d'ici peu de temps. Il faut agir vite, ajoutai-je persuadé que ma brillante stratégie nous mènerait à la victoire.
- ...

- Ecoute, insistai-je. Si tu te places à l'extrémité opposée de l'entrepôt, tu pourras les attaquer avec ta magie en profitant de la surprise; ils ne pourront jamais se défendre mais il faut faire vite!
- D'accord, accepta-t-elle en soupirant. Je vais te rendre invisible et résistant au feu. Mais je ne sais pas si ça suffira.
- Moi permettre toi marcher sans faire trace, ajouta Krikh.
- Parfait, répondis-je en souriant. D'ici une demi-heure, nous serons des héros!
- Ou bien, nous serons morts... commenta Kalla avec un honteux pessimisme.

A peine rendu invisible, je me dirigeai vers l'entrepôt. Non seulement je ne voyais pas mon corps, mais en plus, je ne faisais pas de trace dans le sable. C'était assez déroutant. Mais je devais faire vite, avant qu'ils ne réagissent. En me déplaçant le plus silencieusement possible, j'atteignis l'arrière de l'entrepôt. Les deux gardes de tout à l'heure me bloquaient l'issue. Je n'avais plus qu'une seule solution. Dégainant, j'embrochai le premier, et alors que je réapparais, je décapitai le second puis je déchirai la tente et entrai à l'intérieur alors qu'une puissante clameur s'élevait dans le camp. Dans la tente, il y avait deux pauvres orcs supplémentaires, qui se transformèrent quasi instantanément en cadavres, et des tonneaux remplis de ces fioles. J'entendis alors les orcs qui se ruaient vers moi... Je n'avais malheureusement pas le temps de jouer. Je pris une fiole et alors qu'ils pénétraient à leur tour dans la tente, je la jetai dans un des tonneaux de toutes mes forces...

Lorsque je repris connaissance, mon corps était étendu au milieu d'un trou creusé par une déflagration colossale. Le camp était jonché de cadavres brûlés et mutilés. Mes compagnons d'armes étaient autour de moi. J'étais moi-même, très gravement brûlé et mes vêtements n'étaient plus que loques infâmes. Cependant mon épée et son fourreau étaient intacts. J'essayai de me relever, mais j'arrivai à peine à bouger mon corps. Ca commençait à m'énerver sérieusement lorsque le ciel s'obscurcit.

Nous levâmes tous les yeux et ce que je vis, me stupéfia. Le terrible lézard qui volait au-dessus de nous, mesurait au moins trente mètres sans la queue.

- Un dragon! murmura Kalla la voix blanche.

A ce moment précis, je compris ce que signifiait la peur.

- Courons! M'écriai-je alors que je retrouvai soudainement l'usage de mes jambes.

Nous partîmes à toute vitesse en direction de la forêt. Malgré mes blessures, j'avais retrouvé suffisamment de force pour fuir. Dans la forêt, il aurait sans doute beaucoup de mal à nous attraper. Ah si seulement j'avais été en état!

Très vite, nous nous aperçûmes que nous étions poursuivis. De nombreux reptiles nous avaient pris en chasse. Il paraît que les dragons verts sont capables de contrôler ces bestioles. Malheureusement pour nous, la forêt semblait bien plus touffue par ici et notre progression s'en ressentait, alors que les lézards et les serpents se faufilaient facilement entre les branches. Krikh fit volte face et prononça un long cliquetis qui se traduisit par un l'apparition d'une barrière de ronces et d'épines infranchissable. Nous avions gagné quelques minutes...

Et là, nous aperçûmes une grotte. A l'intérieur, nous pourrions nous défendre facilement contre les reptiles et réfléchir à la façon de nous échapper de ce merdier. Ca

La Bataille de Frontsource
Cyril PUJOS

tombait vraiment bien. En nous rapprochant, nous vîmes qu'il y avait un fossé devant mais qu'un pont de cordes permettait de le franchir. De toute façon, dans les autres directions, la forêt était impraticable. Je fonçai vers la grotte.

- Attends Martigane! hurla Kalla.
- Quoi?!
- Je suis sûre que c'est un piège.
- On réfléchira à ça après! répondis-je.

Je l'entendis prononcer une incantation. Elle s'était arrêtée de courir. Krikh aussi d'ailleurs! Etaient-ils devenus fous? Je m'engageai sur le pont. Il s'effondra sous mon poids, me laissant tomber dans le vide...

Mais ma chute s'interrompit bien au-dessus des pics, qui attendaient au fond de la fosse. Je volai. Je devais sans doute ceci à Kalla. Cela signifiait qu'ils avaient eu raison, c'était bien un piège.

- Martigane! Le dragon! hurla Kalla.

Je relevai la tête et vis la grotte prendre l'apparence du monstre. Celui-ci ouvrit la gueule et souffla un nuage vert de gaz corrosif. Heureusement il ne m'atteignit pas! J'étais à présent entouré d'une sphère, rayonnant des couleurs de l'arc-en-ciel. Mon arme m'avait sauvé. Je l'avais utilisé d'instinct mais désormais, j'étais protégé par la meilleure défense du monde. Profitant de la surprise du reptile, je me jetai sur lui, propulsé à une vitesse surhumaine par le sort de vol. J'entaillai sa peau et lui arrachai un cri de douleur. Mal m'en prit car j'avais de ce fait, quitté la sphère de protection et son coup de queue m'envoya à pleine vitesse sur mes amis. D'une incantation, Kalla amortit ma chute. Mais déjà le dragon fondait sur nous. Krikh s'interposa, sa gythka magique en action. La faisant tourner, elle invoqua un éclair qui rata le monstre de peu. A ce moment précis, une boule de feu percuta le dragon vert. Une deuxième le persuada de reprendre de l'altitude.

En un instant, le thaumaturge nous rejoignit.

- Je crois qu'il est temps de quitter ce lieu, dit alors Jack Volteveste.

La forêt disparut, laissant place à une ville en état de siège. Nous étions arrivés à Verval.

Chapitre 9: Le siège de Verval

Les humains et les orcs s'affrontent depuis l'aube de l'humanité. Depuis toujours, les plaies de la terre s'ouvrent pour en vomir ces infâmes créatures. Symboles de souffrance et de destruction, ils sont des nuées à déferler sur les villes et les villages. Toutefois leur manque d'organisation et leurs lacunes en stratégie militaire et dans l'art de la magie les conduisit toujours à leur perte.

Autour de nous, des hommes couraient de parts et d'autres. De nombreux décombres sur le sol et les trous dans les murs trahissaient l'utilisation ennemie d'armes de sièges. Décidément il y avait quelque chose d'étrange. A ce moment-là, un terrible projectile de pierre détruisit un mur à moins de dix mètres! Le temps de se retourner et un nuage jaunâtre commençait à se propager hors des décombres de la maison... Un nuage empoisonné! Je tendis la main et prononçai les mots de pouvoir. Il fallut à peine quelques secondes pour que le nuage se dissipe.

- C'est quoi cette merde? rugit Martigane.
- Les orcs ont entamé le siège de Verval et ils semblent décidés à prendre la ville le plus vite possible, répondit Jack.
- Quelles chances avons-nous de gagner? demandai-je.
- Plus aucune!

La voix qui avait répondu, venait de derrière. Un colosse en cotte de maille s'avança. Ses cheveux blonds et sa barbe flottaient dans le vent. Il était si grand que même Martigane semblait petit à côté. Je devinai qu'il s'agissait de Jorund, le célèbre guerrier.

- Comment ça plus aucune? m'inquiétai-je.
- C'est comme ça, confirma-t-il. Ils sont bien trop nombreux et bien trop puissants pour que nous puissions tenir le siège plus longtemps. Nous n'avons ni les ressources militaires, ni une magie assez puissante pour les repousser. Il ne reste plus qu'à faire une sortie et en tuer le plus possible.
- Cool! s'exclama joyeusement Martigane. Comme ça, on sera des héros!
- Martigane! m'insurgeai-je. Quel intérêt y'a-t-il à devenir un héros mort?
- Il s'en sortira peut-être, répondit Jorund. Les plus forts d'entre nous pourront sans doute parvenir à traverser les lignes ennemies et atteindre Frontsource pour pouvoir prévenir le Duc. Quant aux autres...
- C'est la guerre! trancha Martigane.
- Il y a peut-être une autre solution, murmura Jack Volteveste.
- Ah oui? demanda Jorund dubitatif. Je serai curieux de savoir laquelle.
- Il doit être possible d'ouvrir un portail vers Frontsource: je ne pense pas qu'ils aient encore enclenché la protection magique.
- Un portail magique? s'étonna le grand guerrier aux cheveux blonds.
- Ainsi on pourra évacuer tous les habitants de la ville, ajouta Jack Le seul problème, c'est que j'aurai besoin d'une bonne heure, ainsi que de l'aide de dame Kalla et de Maria.
- Malheureusement Maria a mystérieusement disparu, répondit Jorund avec tristesse.

A ce moment, nous entendîmes une explosion et vîmes une gerbe de flammes. Les projectiles ensorcelés des orcs étaient redoutables. Il fallait faire vite. Je jetai un regard à Jack Volteveste. Celui-ci me sourit, l'air déterminé.

Au moment de m'éloigner, je constatai que Martigane semblait faire la tête.

- Qu'est-ce qui t'arrive? demandai-je surprise. Tes brûlures te font encore souffrir?
- Ce n'est pas ça, protesta-t-il avec morgue. Je déteste fuir! Je voulais me battre contre les orcs, moi!

Il n'y avait rien à répondre à cela. Cet homme est complètement inconscient, ou idiot, ou les deux. Je me retirai avec Jack dans un lieu un peu plus calme, alors que Krikh et Martigane rejoignaient Jorund sur les remparts. Jack me donna les instructions. C'était un sortilège assez compliqué et mes forces magiques étaient fortement entamées. Mais nous n'avions pas d'autre possibilité. Bientôt je sentis le fluide qui s'écoulait. Je me focalisai sur la place centrale de Frontsource. Jack prononça alors les derniers termes de l'incantation et l'air vibra. Puis dans un éclat de lumière bleuté, le portail s'ouvrit, laissant apparaître le marché de Frontsource.

Dans les minutes qui suivirent, les hommes se précipitèrent pour traverser le portail. Cependant Jack et moi, devons rester concentrés pour le maintenir ouvert suffisamment longtemps, afin que chacun puisse s'échapper. Je m'angoissais à l'idée que la cohue qui allait suivre, risquait de dégénérer. A ma grande surprise, ce ne fut pas le cas. Tous semblaient se calmer dès qu'ils s'approchaient du portail et ils traversaient alors dans l'ordre et la discipline. J'appris par la suite qu'il s'agissait de l'œuvre de Fridriech, compagnon d'armes de Jorund et prêtre de Thargos.

Cela faisait presque une demi-heure que l'évacuation avait commencé et il restait encore un grand nombre de combattants. Soudain je sentis une force magique de premier ordre se concentrer. Elle était intensément maléfique. Allions nous avoir droit à un nouveau sortilège? Le sol se mit à vibrer.

- Un tremblement de terre! m'écriai-je prise d'angoisse.

Ici et là, les maisons s'effondraient, ajoutant de nouvelles victimes, alors que les remparts de la ville semblaient céder... Heureusement le séisme s'arrêta presque aussitôt et je devinai que c'était l'effet de la magie. Quelle puissance magique. Nous avons clairement sous-estimé l'ennemi.

- Il faut protéger le portail et les magiciens! hurla Jorund. Venez tous avec moi!
- Reste concentrée. Ce n'est pas le moment de céder.

La voix de Jack, qui résonna directement dans ma tête, me ramena à la réalité de ma tâche. Je vis pourtant Krikh, Martigane, Jorund et un autre homme très grand lui aussi. Ses longs cheveux noirs sortaient de son heaume. Il portait une tenue de combat des disciples de Thargos. Il tendit une main vers les cieux et un éclair s'abattit, faisant tomber une wiverne sur le sol. Je levai les yeux. Six wivernes descendaient en piqué sur nous! Ses monstrueux reptiles bipèdes, possédaient une dentition acérée et de terribles griffes. Mais le danger principal provenait de leur queue au dard empoisonné, qui s'élevait au-dessus de leurs grandes ailes de

La Bataille de Frontsource
Cyril PUJOS

chauve-souris. La situation tournait au drame. Si seulement, je pouvais utiliser ma magie pour leur venir en aide. Hélas, je devais rester concentrée sur le portail.

Pourtant loin de s'affoler, Martigane et Krikh dégainèrent leurs nouvelles armes, imités par Jorund, qui brandit sa fameuse hache, auréolée d'une flamme verdâtre, tandis que Fridriech soulevait un imposant marteau non moins magique. Les wivernes se jetèrent sur eux. L'instant d'après, elles reculaient sous les blessures causées par les armes magiques. Déjà Jorund et Martigane en avaient abattu une chacun. Krikh et Fridriech n'étaient pas en reste et leurs adversaires semblaient bien en peine en dépit de leur taille et de leurs atouts physiques. C'est alors que l'une des wivernes qui avait évité les blessures, donna un puissant coup de queue dans un mur, projetant les décombres sur mes compagnons.

Impuissante, je les vis esquiver de justesse l'attaque inattendue de la part d'un tel monstre, mais se faisant, ils s'étaient placés en situation défavorable vis-à-vis des monstres encore vivants et ceux-ci tentaient de les achever de leur dard empoisonné. Heureusement Thargos, le dieu des climats n'oubliait pas son prêtre et d'une prière, celui-ci fit jaillir un mur de flammes, bloquant nette la charge des reptiles. S'élançant alors à travers le feu, le bouclier en avant, Jorund se rapprocha d'un des monstres et lui trancha la gorge avant que celui-ci n'ait le temps de réagir. Je vis la gythka de Krikh tourner, et une déflagration retentit: la foudre terrassa un nouveau monstre alors que Martigane, traversant le feu à son tour, décapita la wiverne suivante. Le marteau de Fridriech s'abattit alors sur le crâne du dernier monstre. Le combat était fini. Ils avaient réussi. Ils ne restaient plus qu'à quitter la ville en prenant le portail.

Nous le franchîmes, alors que la porte de Verval céda sous les assauts des orcs. D'un mot de pouvoir, Jack ferma le portail. Nous étions sauvés, du moins pour le moment. Libérée, je sentis la fatigue envahir mon corps, et je tombai à genoux.

- Vous avez bien travaillé, me chuchota Jack. Reposez-vous à présent car la suite des événements risque d'être très éprouvante.

J'approuvai d'un hochement de tête. Il fallait soigner nos blessures et nous préparer à la suite du combat. C'est à ce moment-là que je me rendis compte qu'il avait à nouveau disparu.

Chapitre 10: Pyrochirurgie

Le feu est un élément étrange. Destructeur et douloureux, il est également une source de réconfort et de joie. Il peut même sauver la vie d'un homme. C'est sans doute pourquoi les filles des flammes sont tellement controversées.

La nuit a été extrêmement désagréable. Ces brûlures sont plus profondes que je ne le pensais et en plus, elles me défigurent... alors que je m'étais lavé il y a peu de temps. C'est une honte. Je vais me venger. Je vais tuer ce connard de dragon, qui m'a gâché ma journée et ces abrutis d'orcs, qui ont osé se mettre sur ma route. Puis je deviendrai un héros et j'épouserai Ingrid... Et si son vieux, il n'est pas d'accord, et bien je lui éclaterai la tête.

Trois coups résonnèrent à la porte. Immédiatement ma main se posa sur Boréale et je répondis « Entrez! ».

- Bonjour, Messire Martigane, me salua une jolie servante de l'auberge.
- Bonjour, Gretchen, répondis-je rasséréiné.
- J'espère que je ne vous dérange pas, s'excusa-t-elle. On m'a prié de vous remettre cette lettre.
- Une lettre? m'étonnai-je. Qui donc peut bien m'écrire?
- Je l'ignore Messire, répondit Gretchen. Elle m'a été remise à la réception par un monsieur que je ne connais pas.
- Ah!

Je pris l'enveloppe et la décachetai. C'est à ce moment, où Gretchen sortait de la pièce, que je me rappelai que je ne savais pas lire...

- Gretchen! la rappelai-je aussitôt.
- Oui, Messire?
- Est-ce que...Par le plus grands des hasards...
- Oui, Messire? répéta-t-elle avec sérieux.
- Tu saurais pas lire? demandai-je timidement.
- Si, répondit-elle avec un sourire indulgent. Vous voulez que je vous la lise?
- Ben... C'est-à-dire... Je manque un peu d'entraînement... balbutiai-je.
- À vos ordres, Messire, s'inclina-t-elle avec gentillesse. Un héros a bien le droit d'avoir des faiblesses après tout...
- Oui, évidemment, acquiesçai-je réconforté.
- Cette lettre est de la main d'Ingrid de Frontsource, Messire, m'apprit-elle d'abord.
- Ingrid? m'étonnai-je. Super!
- « Messire Martigane de Sargelas » commença Gretchen.
- Elle se souvient même de mon nom! m'exclamai-je ravi.
- « J'ai appris que lors de vos derniers exploits, vous aviez été gravement brûlé! »
- Et elle se fait même du souci pour moi? Mais c'est pas la peine! Je suis immortel.
- « Et je me permets donc de vous suggérer de vous rendre au temple de Nadja. Après tout, les filles des flammes connaissent certainement un moyen de soigner ces douloureuses blessures. »
- Hummm!
- « En espérant avoir le plaisir de vous revoir en bonne santé. »

La Bataille de Frontsource
Cyril PUJOS

- Elle veut me revoir!!!!
- Et c'est signé Ingrid de Frontsource.
- Merci, Gretchen!!! Je vais chercher les autres zouaves et je pars pour Rivargenteix.

Comme lors de la visite précédente, les portes d'airain s'ouvrirent à notre simple arrivée. Le fastueux salon de la dernière fois nous accueillit à nouveau. Hilde était en train de boire une coupe de vin. Sa tenue toujours très impudique, dévoilait ses nombreux charmes, mais je n'étais pas là pour ça.

- Alors Messire Martigane, on a besoin de ses amies les salopes à présent? demanda la matriarche avec une ironie cinglante.
- C'est juste une suggestion d'Ingrid! protestai-je aussitôt.
- Une femme aurait donc de l'emprise sur vous? s'étonna-t-elle. Intéressant...
- Je ne vous demande pas de jacasser! m'énervai-je. Ce que je veux, c'est qu'on me débarrasse de ces putains de brûlures, qui me piquent partout.
- Comment vous y allez, répondit-elle. Peut-être pourriez-vous le demander poliment?
- Je ne vois pas à quoi ça sert, protestai-je, puisque vos savez déjà pourquoi je viens!
- Martigane, un peu de respect, murmura Kalla.
- Toi, ta gueule. Et toi, Hilde, guéris moi où je me fâche.
- Mais c'est qu'il le ferait... déclara-t-elle à Kalla, avant de revenir à moi. Cependant votre cœur n'est pas aussi dur que vous voulez le faire croire et, pour la sauvegarde de l'amour, il faut bien que je consente à faire quelque chose.
- Parfait! soupirai-je.
- Cependant je dis je... Mais il vaudrait mieux demander à Cassandre. C'est elle l'experte en guérison esthétique...
- Très bien! Allons la voir.
- Toutefois, je dois vous avertir que c'est très douloureux. Ca peut même s'avérer mortel...
- Rien à foutre! répliquai-je.
- J'en étais sûre! répondit-elle en riant. Dans ce cas, c'est la troisième porte du deuxième couloir à gauche. Kalla, Krikh! Restez avec moi en attendant! Il n'a pas besoin de vous, là où il va.

Je sortis du salon et me dirigeai vers la salle en question. La porte métallique ne s'ouvrit pas et je dus taper à la porte. Personne ne répondit. J'entrai! La salle était d'une sobriété ascétique. Pas le moindre meuble! Un sol dallé de pierre! Dans un coin de la pièce se tenait une magnifique créature aux longs cheveux roux. Ses yeux mutins me regardaient illuminés de coquinerie. Ses taches de rousseur lui donnaient un air de jeune fille, tout juste sortie de l'adolescence. Nul doute qu'elle n'ait beaucoup de succès auprès des hommes.

- Cassandre? demandai-je.
- C'est moi, répondit-elle.
- Je viens pour...
- Vos brûlures sans doute? On ne voit que ça. Mais je pense qu'on peut faire quelque chose.
- C'est vrai?
- Oui, confirma-t-elle. Mais en retour, accepteriez-vous de me rendre un service, si j'en avais le besoin?
- Ça marche! répondis-je sans hésiter.

La Bataille de Frontsource
Cyril PUJOS

- Dans ce cas, déshabillez-vous, ordonna-t-elle avec malice.
- Comment? m'étonnai-je.
- Allons, me gronda-t-elle avec douceur. Vous n'allez pas me faire croire que cela vous gêne de vous déshabiller devant une femme! Ce ne sera pas la première fois...

Lentement je repris mes esprits. Je me souvenais d'une terrible douleur lancinante dans tout mon corps. A présent, j'étais étendu, nu, sur le sol. J'ouvris les yeux. Cassandra souriait, épuisée. L'opération magique semblait l'avoir vidée de ses forces. Toutefois elle me lorgnait d'un air satisfait.

- Alors? demandai-je.
- C'est pas mal du tout. Vous êtes presque beau à présent.

Je ne répondis pas au sarcasme. Je savais que j'étais plus effrayant que beau, mais c'était tout de même vexant de se l'entendre dire. À ce moment, deux jeunes filles entrèrent dans la salle. Elles portaient un grand miroir.

- Admirez-vous donc, Messire, m'invita Cassandra.
- Merci, grommelai-je.

Incroyable! Toute trace de brûlure avait disparu. Mais ce n'était pas tout. Les cicatrices qui déformaient mon visage avaient été gommées, mes traits proéminents avaient été adoucis... J'entendis les jeunes filles glousser. Et lorsque je vis la façon, dont elles me regardaient, je ne pus m'empêcher de rougir.

L'expression d'incrédulité chez Kalla et Krikh me fit éclater de rire. Je sentais à présent, qu'Ingrid ne pouvait plus que tomber amoureuse de moi. Surtout que dans très peu de temps, je n'allais pas tarder à devenir le héros, sauveur de Frontsource. Ces pensées me firent sourire alors que nous rentrions à la Cité magique.

- Comment a-t-elle opéré ce miracle? me demanda Kalla.
- Oh... C'est très long et guère intéressant à raconter, répondis-je aussitôt.
- Je vois, sourit-elle.
- Quoi?!
- Non, rien, répondit-elle d'un ton entendu.
- Et qu'est-ce que vous a raconté l'autre blondasse? demandai-je aussitôt.
- Martigane!
- Hé hé!
- Il paraîtrait qu'une ombre plane au-dessus de nous et que Maria est en vie.
- Maria? demandai-je.
- L'amie de Jorund et Fridriech, précisa Kalla.
- Ah! soupirai-je. Les boulets!
- Incorrigible... murmura l'elfe.
- Au fait! ajoutai-je. Demain, on va tuer le dragon !
- Quoi? s'exclama Kalla.
- Maintenant, je suis le plus fort et le plus beau. Donc rien ne peut plus m'arrêter, conclus-je logiquement.
- Ben tiens... soupira Kalla désabusée.

La Bataille de Frontsource
Cyril PUJOS

Chapitre 11: La chasse au dragon

Les dragons vivaient dans des repaires souterrains dans des lieux inaccessibles à l'homme. Ils y entassaient leurs richesses et les protégeaient de sortilèges. Toutefois on raconte que de grands mages et de grands combattants ont réussi à passer les pièges et à faire ainsi leur fortune.

Après les aventures des jours précédents, je n'étais guère pressée de retourner à Ingoldhin, l'ancienne patrie d'Endriel. Cependant Martigane était impossible à arrêter et il valait mieux l'accompagner, que de laisser cet imbécile se faire tuer. En tout cas, sa transformation physique est impressionnante, et il avait fait sensation la veille en revenant à l'auberge. Bien sûr, ça ne contribue pas à lui donner un peu plus de modestie... Néanmoins je ne m'explique pas le conseil de la fille du Duc. Pourquoi s'intéresse-t-elle autant à lui? Ils ne se sont vus qu'une seule fois, et quel épisode ce fut...

- Au fait, Martigane, tu penses le trouver comment ton dragon? demandai-je sans me faire trop d'illusion.
- Avec la chance des héros, bien sûr! répondit-il avec assurance.

Et en plus, il n'a aucun plan! Il y a des jours comme ça où je me sens fatiguée... Krikh non plus, ne semble pas avoir la moindre idée de la manière dont on chasse le dragon...

- T'as qu'à utiliser la magie et après je le blatte! proposa Martigane.
- Martigane! protestai-je. Les dragons sont des créatures magiques. De plus, il est très difficile de ...
- Quoi?!
- Je sais! Le campement orc! Il y avait un autel, sans doute dédié au dragon. De là-bas, on pourra peut-être trouver sa tanière.
- Ben tu vois que ce n'était pas la peine de faire des histoires, répliqua Martigane avec un sourire victorieux.
- Oui, Martigane, soupirai-je ;

Malheureusement l'autel avait été complètement détruit la dernière fois et le lien avec le dragon était fortement amoindri de ce fait. Toutefois je sentais que mes capacités s'étaient accrues depuis ma rencontre avec Martigane et Krikh. Je me concentrai, cherchant à percevoir les mouvements du fluide.

Je découvris alors quelque chose d'étonnant: une zone de plusieurs hectares irradiait une forte aura magique. Je l'indiquai aux deux autres et nous partîmes dans cette direction. A l'entrée de la zone, nous découvrîmes une forêt des plus normales, du moins en apparence. Je ne tardai pas à découvrir qu'il s'agissait d'une illusion. Une fois que ce fut constaté, nous ne tardâmes pas à découvrir l'entrée d'une grotte, d'une taille immense.

- Bon, ben, maintenant qu'on l'a trouvé, on n'a plus qu'à aller lui maraver la gueule!!! s'exclama Martigane avec enthousiasme.
- Martigane! Ta façon de parler empire chaque jour.
- Clic clic, approuva Krikh.

La Bataille de Frontsource
Cyril PUJOS

- Pfft! Vous ne réussirez pas à me gâcher cette journée, qui va faire de moi un héros! rétorqua-t-il. Cependant comme je suis bon, je vous autoriserai à dire que vous m'avez donné un coup de main.
- Merci, Martigane, répondis-je.

Il s'engouffra dans la grotte comme à son habitude, inconscient des dangers qui le menaçaient. Nous le suivîmes de près, ne voulant surtout pas se retrouver isolées dans un lieu aussi dangereux.

La grotte était bizarre. Il me fallut un moment pour comprendre qu'elle avait été taillée à même la roche, sans doute spécialement pour le dragon. Était-il possible que ce monstre ait de si grands pouvoirs magiques? Ou bien était-ce l'œuvre d'un allié? Ces perspectives étaient en tout cas, fort alarmantes. Malheureusement mes connaissances sur les dragons étaient très sommaires. Après tout, ils étaient censés avoir été éliminés.

J'en étais là de mes réflexions lorsque le tunnel commença à se subdiviser en un nombre croissant de galeries. Comment trouver son chemin dans ce labyrinthe? Heureusement les thri-kreen possèdent un odorat particulièrement développé, ce qui nous permit de choisir la bonne direction. Plusieurs centaines de mètres plus loin, nous arrivâmes à un à-pic. La grotte avait été taillée pour que seule des créatures volantes puissent continuer. Là encore ma magie nous fut utile. Nous pûmes sauter, tombant au ralenti, sur les deux cents mètres de dénivelé. La suite s'avéra pourtant plus difficile. Ici et là, éclataient des poches de gaz, ou alors des chemins illusoire s'écroulaient soudainement... Il fallut des heures pour arriver à la porte à doubles battants.

Jamais encore, je n'avais vu une telle chose. La porte était immense: même le dragon aurait pu la passer de face, ailes déployées.

- Bon, on dirait qu'on est arrivé, constata Martigane d'un air satisfait. Il ne reste plus qu'à ouvrir la porte et à découper ce fumier de lézard.
- Martigane, le rappelai-je à l'ordre.
- Quoi? s'énerva-t-il.
- Cette porte, tu comptes l'ouvrir comment? lui demandai-je excédée. Tu penses pousser les battants peut-être? Ils doivent peser plusieurs tonnes, vue leur taille...
- Ben... t'as qu'à l'ouvrir avec ta magie! répondit-il comme si cela allait de soi. C'est à ça que ça sert, non?

Ca fait partie des répliques qui dans une vie d'aventurier, vous donne envie de tout claquer et de rentrer chez vous, fonder un foyer, loin des orcs et des dragons... Malgré tout, il aurait été dommage d'avoir fait tout ce trajet pour rien... quoique ce soit une manière de s'en sortir vivant après tout... Avant toute chose, il fallait savoir ce qu'il y avait derrière la porte... J'étendis mon regard. Traversant la porte, je découvris une immense salle, dont le sol se tenait cinquante mètres plus bas. Sur un tas d'or, dormait le dragon. De ses naseaux, s'échappaient des nuages verdâtres. C'était l'occasion rêvée, mais il fallait faire vite.

Cependant il était impossible d'ouvrir les portes sans réveiller le dragon.

- Il est temps que je dévoile les capacités du bâton que m'a donné Tormund, déclarai-je alors à mes compagnons.
- Il sert à autre chose qu'à marcher ce truc? s'étonna Martigane.

- Au lieu de dire n'importe quoi, approche-toi et mets ta main sur mon épaule! ordonnai-je sèchement. Toi aussi Krikh!

Je me concentraï sur mon bâton et alors nous commençâmes à couler, ne faisant plus qu'un avec la roche de la grotte. De là, nous contournâmes la porte et descendîmes jusqu'au sol de la chambre du dragon. Mais c'était la partie la plus simple. J'avais entendu dire qu'un dragon avait le sommeil très léger. J'espérais que cette rumeur soit erronée. Mais je préférais en tenir compte.

- Je le distrais, proposai-je. Approchez-vous de lui pour le vaincre au corps à corps.
- Ca marche, acquiesça Martigane qui réfrénait son impatience avec peine.
- Clic!

Aussitôt après, nous sortîmes de la pierre, et je m'envolai alors que Krikh et Martigane se ruaient sur le dragon. Malheureusement Martigane le fit en hurlant, ce qui éveilla le dragon. Celui-ci releva la tête immédiatement et se prépara à les asperger de son souffle de gaz mortel, mais avertie de ses capacités, je ne lui en laissai pas le temps. D'un mot de pouvoir, je déchaînai la foudre sur le dragon. Celui-ci se tourna alors vers moi, manifestement peu amoindri par mon sortilège. Je vis d'en haut Krikh et Martigane, qui se rapprochaient très rapidement. C'est alors que surgirent du sol de terribles trolls qui semblaient cachés dans le tas de pièces d'or. Mes compagnons marquèrent aussitôt un temps d'arrêt. Les trolls mesuraient pas loin de trois mètres et pouvaient s'avérer être de dangereux adversaires. Pourtant leur présence ici était plus que surprenante.

- C'est une illusion, hurlai-je.

Ce moment d'inattention suffit au dragon pour prendre son envol. Toutefois Krikh fit tourner sa gythka Pyrhydre et la foudre jaillit. Le dragon se cabra, laissant à Martigane une opportunité pour le frapper de sa lame magique. Néanmoins il ne put pas atteindre un point vital et le dragon, déployant ses ailes, plaqua au sol mes compagnons. Dans les airs, son avantage était certain, car Martigane et Krikh se retrouvaient sans défense, et leurs capacités d'attaque étaient fortement amoindries. Je tendis les mains et tentai le sortilège de glace. Un souffle glacial déferla sur les ailes du dragon. Mon sortilège ne fut pas aussi puissant qu'espéré mais il suffit à paralyser les ailes du reptile, au moins pour un moment. Celui-ci ne pouvant plus voler, s'écroura sur le sol. A ce moment, j'aperçus Martigane sauter sur l'épine dorsale du dragon avant de charger en direction de son crâne. Simultanément, Krikh attaqua le flanc du dragon à l'aide des lames enflammée et glaciale de Pyrhydre.

Le dragon poussa un long hurlement de rage alors que Martigane lui enfonçait Boréale dans le crâne. Balançant sa tête de droite et gauche, il projeta Martigane et son épée contre la paroi rocheuse avant de s'effondrer, mort. Martigane se releva, chancelant, alors que Krikh courait dans sa direction. Le choc avait été violent et Martigane avait sans doute plusieurs fractures.

A ce moment, il se produisit quelque chose d'étrange: l'or qui recouvrait le sol se mit à bouger, comme pris d'un mouvement de précession. Le dragon lui-même, commençait à tourner. Je vis Martigane et Krikh se faire emporter dans le flot. Aussitôt je descendis vers eux et parvins à les rejoindre, les agrippant de justesse, avant qu'ils ne soient emportés dans le siphon.

Après quelques minutes, le trésor et le corps du dragon étaient tous deux tombés dans un immense trou. Je nous descendis au sol où il n'y avait plus de danger. Impossible de mesurer la profondeur du trou, mais je constatai la présence de sortilèges protecteurs... Qui avait pu faire ça? Le dragon? Non, peu crédible. A part son extraordinaire talent pour les illusions, il n'avait pas montré de grandes qualités de thaumaturge.

- Je vais aller voir si on peut faire quelque chose pour le trésor, déclarai-je.

Je descendis le long du trou mais prudemment. Il me fallut plusieurs minutes pour arriver en bas et là, je pus constater que le magnifique trésor du dragon n'était qu'une illusion de plus. Pratiquement rien n'était vrai: seules une cinquantaine de pièces d'or avaient de la valeur. Tout le reste n'était en réalité qu'un tas de pierres informes. Quelque chose m'échappait, mais la solution n'était pas ici. Je remontai et informai mes compagnons de mes découvertes.

- Mais alors, y'avait que ça? grommela Martigane.
- Oui et ce n'est guère compréhensible. J'ai entendu dire que les dragons collectionnaient les trésors. Que celui-ci possède un trésor illusoire est pour le moins curieux.
- Oui et c'est pas juste. On aurait mérité beaucoup mieux pour tout le mal qu'on s'est donné.
- Tu as donc trouvé ça difficile de te débarrasser d'un dragon? répliquai-je amusée.
- Hum... Pas tant que ça en fait, se reprit-il aussitôt.
- Quel héros tu fais! Je suis sûr qu'Ingrid sera très fière de toi!
- Tu crois? Tu as sans doute raison. Rentrons alors. Ils auront sans doute besoin de nous là-bas et la mort du dragon les intéressera certainement.

Chapitre 12: Renommée et courtoisie

Martigane de Sargelas: cet homme a été déshérité par sa famille après qu'il ait séduit la fiancée de son frère. Durant les années d'errance qui ont suivi, il a rencontré et séduit de nombreuses femmes, toutes ayant une position influente, et ce malgré son apparence de maraudeur, son manque de manière et ses hideuses cicatrices. Seule la volonté divine peut-être à l'origine de faits aussi surprenants.

J'étais affamé. A peine étais-je entré dans l'auberge que je hélai Gretchen.

- Hé, Gretchen. Apporte-moi à manger et vite. Je meurs de faim! Et n'oublie pas le vin. Ce soir, c'est jour de fête.
- Vous me semblez de bien bonne humeur, messire Martigane. Auriez-vous encore accompli un exploit? demanda-t-elle innocemment.
- Exact, ma chère, répondis-je assez fort pour que tout el monde m'entende. Avec Krikh et Kalla, nous venons juste de tuer un dragon.
- Vous plaisantez, messire Martigane, répondit-elle avec un charmant sourire. Vous savez bien qu'il n'existe plus de dragon.
- C'est ce que je croyais aussi, mais figurez-vous qu'il s'en cachait un dans le croissant forestier.

Quelques rires résonnèrent dans la salle. Kalla et Krikh me jetèrent un regard indulgent. Elles semblaient penser que je ne pourrais les convaincre. Mais je n'avais pas dit mon dernier mot.

- Gretchen, ma jolie, apportez-moi ce que je vous ai commandé, car mon ventre crie famine, et c'est une longue histoire...

Elle ne tarda pas à nous servir et je commençai mon récit.

- Vous vous souvenez sans doute de ce jour où je suis revenu de Verval. Ma peau avait été brûlée, rappelai-je aussitôt, ce qui éveilla quelques hochements de tête. Et bien, c'est ce jour-là que nous avons découvert l'existence de ce dragon. Je vais à présent vous révéler toute l'histoire...

Le doute s'estompa bientôt de l'esprit des spectateurs. Et lorsque je décrivis le camp des orcs, la moitié de la grande salle, m'entourait, attentive. L'apparition du dragon les glaça jusqu'au sang. Je décidai que ce n'était pas la peine de raconter notre fuite dans la forêt et me contentai d'un raccourci, sur la blessure que je lui avais infligée ce jour-là. Kalla eut un sourire narquois mais ne dit rien. Lorsque je racontais notre excursion dans la terrible caverne du monstre, je sentis que mon public était impressionné. Je mimai le combat contre le dragon de façon épique, balançant Boréale de gauche et de droite, ce qui en inquiéta plus d'un. J'étais un héros...

Bien entendu, le lendemain, toute la Cité ne parlait plus que de ça. Nous fûmes même convoqués dans l'après-midi par Jean Scionneh, le conseiller du Duc, qui voulait avoir le plus de détails possible. Il nous interrogea pendant deux longues heures, me scrutant avec attention. J'avais la désagréable impression qu'il lisait entre les lignes de mon magnifique

récit. Mais il s'abstint de me poser des questions désobligeantes. Seuls les rapports entre les orcs et le dragon semblaient l'intéresser. Il prit quelques notes d'un ton soucieux, en murmurant quelques mots. Faut dire que si j'avais dû remplir la même fonction que lui, je me serais sans doute jeté par la fenêtre. Quel ennui! Il semblait passer ses journées à collecter des informations. Pourtant ce vieux grincheux ne nous donna pratiquement aucun renseignement supplémentaire sur la situation. Il sous-entendit toutefois que nous pourrions être convoqués à une assemblée de vieilles barbes pour décider de la stratégie à adopter pour la suite de la guerre. Il nous apprit également que toute communication avec le reste de l'empire semblait coupée par un mystérieux brouillard.

En attendant, nous n'avions aucune nouvelle des autres boulets (Jorund et Fridriech). Kalla suggérait qu'ils étaient sans doute à la recherche de leur amie. S'ils avaient du temps à perdre, tant mieux pour eux. Au moins, ne traînaient-ils pas dans mes pattes. Phyllis non plus, n'avait pas reparu à l'auberge. Il avait manqué une très bonne histoire. Tant pis pour lui.

Lorsque nous regagnâmes l'auberge, je constatai que de nombreuses personnes étaient venues pour me voir. Je me décidai à contenter leur curiosité, d'autant plus qu'à force de le raconter, mon récit avait commencé à prendre une forme très satisfaisante. Après avoir ainsi passé une bonne partie de la nuit à boire et à festoyer, je décidai d'aller me coucher. Je récupérai la clef de ma chambre et y montai. Pourtant une étrange sensation me traversa lorsque je posai la main sur la poignée. Je poussai lentement la porte. Quelle ne fut pas ma surprise de constater qu'il y avait quelqu'un à l'intérieur. Sans réfléchir, je dégainai, pointant la silhouette encapuchonnée et dissimulée derrière une cape sombre.

- Tu tiens donc à mourir, pour t'introduire ainsi dans la chambre de Martigane de Sargelas! déclarai-je avec superbe.
- C'est Gretchen qui m'a fait entrer, répondit une voix douce et amusée.
- Gretchen?! m'étonnai-je. Mais cette voix! Tu es...

Lentement l'inconnu laissa glisser sa cape, révélant les traits de la délicieuse Ingrid. Mon sang ne fit qu'un tour.

- Et bien, messire héros, pourfendeur de dragon... Vous semblez surpris?
- Ben un peu quand même... admis-je malgré moi.
- J'espère que c'est au moins une surprise agréable... ajouta-t-elle avec un magnifique sourire.
- Tu plaisantes! m'exclamai-je. Je sens que ça va être la plus belle nuit de ma vie.

Je la pris dans mes bras. Elle se laissa faire. Elle semblait ne rien peser. Je pressai mes lèvres contre les siennes et l'étreignis dans un baiser passionné auquel elle répondit avec fougue. Aussitôt j'entrepris de la dévêtir. Elle s'offrit à moi. Cela faisait plusieurs mois que je n'avais pas connu un tel plaisir. Je ne m'attendais pas à ce qu'elle soit aussi sensuelle. Cela me convint parfaitement. Les heures qui suivirent furent merveilleuses, mais lorsque je me réveillai à l'aube, Ingrid avait disparu. Et c'était bien la première fois qu'une femme se réveillait avant moi après une telle nuit. Cependant il est vrai qu'il lui fallait rentrer au château. Sans doute n'avait-elle pas pu attendre et sans doute étais-je plus fatigué que d'habitude, suite au combat contre le dragon.

Je me levai. Boréale était posée sur la table. Je la pris et descendis dans la grande salle. Mes compagnons étaient déjà là en train de déjeuner.

La Bataille de Frontsource
Cyril PUJOS

- Salut! Ouah quelle belle journée! déclarai-je.
- Martigane?! s'étonna Kalla. Qu'est-ce qui t'arrive? Tu es de trop bonne humeur pour que ce soit honnête. Aurais-tu une nouvelle idée géniale destinée à tous nous faire tuer?
- Pfft! Arrête un peu de te plaindre, répliquai-je. Grâce à mes idées géniales, nous sommes des héros!
- Et alors? demanda-t-elle avec indifférence.
- Bon, ça suffit maintenant! coupai-je court à la discussion. A table! J'ai la dalle!
- ...

Je déteste qu'on me contredise et encore plus au saut du lit! Non mais, pour qui se prend cette maudite elfe? Bah, après tout qu'importe! Il ne me reste plus qu'à arrêter les orcs et je serai le plus grand héros de tous les temps.

- Et bien mes seigneurs, comment allez-vous aujourd'hui? demanda soudain une voix mielleuse.
- Phyllis! Qu'est ce que tu viens faire ici à cette heure? m'étonnai-je.
- Je viens d'apprendre que la loi martiale était décrétée, répondit celui-ci, et que le Duc avait mis en place les défenses magiques de Frontsource.
- Ce qui signifie quoi? m'informai-je aussitôt, craignant le pire.
- Nul ne peut plus se téléporter à l'intérieur de la Cité et les gardes patrouillent dans toute la ville. Toute entrée et sortie sera contrôlée et les portes seront fermées entre la tombée de la nuit et l'aube.
- Quoi! Je ne peux plus sortir quand je veux? m'emportai-je.
- Entre autres, messire! confirma le ménestrel.
- Du calme, Martigane! C'était prévisible. A présent l'armée des orcs doit faire route sur Frontsource. Or les communications avec l'empire étant bloquées, il ne reste plus qu'à combattre, mais il serait idiot de se priver des formidables défenses de la Cité Magique.
- Le fait que vous ayez découvert la présence d'un dragon a incité le Duc à prendre cette précaution au plus tôt, ajouta Phyllis.

Je pris le morceau de poulet dans mon assiette et le déchiquetai de mes dents sous l'œil amusé des autres boulets. Dieux, que ça m'énerve! Phyllis aurait bien voulu me questionner sur cette histoire de dragon, mais je n'étais plus d'humeur. Et comme Kalla ne semblait guère disposée à le renseigner, lui témoignant une froideur guère dissimulée, il finit par nous laisser entre nous.

- Au fait, Martigane, que dirais-tu de nous rendre à la guilde? demanda bientôt Kalla.
- Pourquoi faire? répliquai-je surpris.
- Même si Darius est mort, les mages seront peut-être à même de nous aider à percer certains mystères, comme le brouillard magique au sud de Frontsource...
- Aucun intérêt! la coupai-je aussitôt.
- Martigane! s'agaça-t-elle.
- Quoi? demandai-je effrontément.
- As-tu pensé au dragon? répliqua-t-elle. Peut-être pourrons-nous en apprendre plus à ce sujet?
- Tu crois? objectai-je avec scepticisme.
- Sans doute, acquiesça-t-elle.

La Bataille de Frontsource
Cyril PUJOS

- Bon, d'accord, approuvai-je, mais j'espère que ce ne sera pas pour rien...
- Phyllis, qui est le nouveau maître de la guilde? lança aussitôt Kalla au ménestrel qui s'était assis deux tables plus loin.
- Il s'agit du maître Algénor de Saltzenbergheimzum, répondit-il avec grâce, apparemment incapable de comprendre l'attitude de Kalla à son égard.
- A tes souhaits! répondis-je.
- C'est son nom pourtant, messire Martigane, objecta Phyllis.
- Et ben, il est pas gâté par la société, le vioque! conclus-je à voix haute.

La guilde de la magie se réfugiait dans une grande tour octogonale, de couleur claire. Haute de seulement trois étages, elle était très large, et comptait deux ailes supplémentaires. Sur la porte en chêne, des enluminures dorées semblaient danser. Le marteau pour frapper à la porte, avait la forme d'un poing serré sur lequel était gravé un œil. J'eus l'impression fugace que cet œil avait cillé. Je frappai trois fois, et sans attendre, ouvris la porte. A l'intérieur, tout semblait illuminé par des arcs électriques. La porte se referma derrière nous de sa propre volonté. Alors que je m'avançais dans le couloir, je sentis un courant d'air nettoyer mes vêtements de la poussière. Un jeune homme vint à notre rencontre. C'était marrant: il ressemblait à un fil de fer, noyé dans sa robe aux motifs saugrenus... Je faillis éclater de rire lorsqu'il se prit les pieds dans le tapis. Je remarquai que Kalla était rouge de honte, ce qui me fit encore plus marrer.

- Que peut la guilde pour votre service? zozota le novice.
- On vient voir votre chef! répondis-je aussitôt.
- Martigane! me rabroua Kalla.
- Euh... je ne sais pas si... commença le novice.
- Si, justement! le coupai-je. Il est tout à fait disposé à nous recevoir! Alors informe-le vite et nous on te suit!
- Mais... voulut-il protester.
- Martigane, ce n'est pas comme ça que... ajouta aussitôt Kalla.
- C'est comme ça qu'on a des résultats rapides! Rétorquai-je, sûr de mon fait.
- Laissez faire! résonna une voix. Qu'ils montent!

La voix avait semblé provenir des murs et du plafond. Un misérable tout de passe-passe qui ne risquait pas de m'impressionner. Nous gravâmes les étages. Mais alors que nous dépassions le cinquième palier, je me rappelai que la demeure n'avait que trois rangs de fenêtres... Ce n'est pourtant qu'au septième étage que nous le trouvâmes. La porte était ouverte et un nabot habillé comme un bouffon, tenait la porte.

- Ma Dame, Messire et Honorable Monstre... nous accueillit-il
- Clic clic! Protesta Krikh avec véhémence.
- Ne vous fâchez pas, s'empressa d'ajouter le gnome. Le maître est ravi de vous accueillir dans ses quartiers, et ce malgré votre crasse d'aventurier...
- Eh l'avorton! Le hélai-je. Ta gueule ou je me fâche.
- Le sire Martigane serait donc aussi susceptible que le raconte la rumeur? rétorqua-t-il. Etonnant pour un héros...
- Je t'aurais prévenu! Lui répondis-je menaçant.
- Trick Track! intervint de nouveau la voix qui nous avait invité à monter. Cesse d'ennuyer nos invités.
- Oui, Maître. Je me fais tirer les oreilles. Si vous voulez vous donner la peine d'entrer... Mais au préalable, s'interrompit-il, confiez-moi vos armes.

La Bataille de Frontsource
Cyril PUJOS

- Elle est trop lourde pour toi, nabot! répondis-je avec morgue. Dégage.
- Trick Track! Laisse, je t'ai dit, répéta la voix avec impatience.
- Oui, Maître ! Répondit obséquieusement le nabot.

Le salon était sympathique et accueillant. Derrière une table en chêne se tenait un vieil homme avec de longs cheveux blancs et une barbe garnie. Sa toge blanche était d'une grande simplicité et contrastait avec le luxe des tapisseries.

- Asseyez-vous, et veuillez pardonner l'insolence de Trick Track. Les gnomes ont la réputation d'être des gens facétieux et celui-là fait honneur à cette histoire, mais il n'a nulle méchanceté en lui.
- Ca ira pour cette fois! dis-je.
- Merci beaucoup d'accepter de nous recevoir alors que votre temps doit être très précieux, ajouta Kalla.
- Si vous le dites... Alors que puis-je pour vous? demanda-t-il avec un sourire.
- Nous aurions souhaité dans un premier temps, savoir ce qu'il en était de ce mystérieux brouillard... demanda Kalla à ma grande surprise.
- A dire vrai... Je l'ignore!... Nous savons seulement qu'il y a quelques jours, un épais brouillard s'est levé et il se trouve qu'à ce brouillard correspond un champ d'interactions magiques qui bloque de nombreux sortilèges. Actuellement je travaille sur certains manuscrits de feu Maître Darius qui pourrait contenir la solution, mais cela dépasse mes compétences. De plus, la plupart des manuscrits ont disparu ou été partiellement détruits lors de son assassinat.
- Vous avez une idée sur la nature du meurtrier? s'inquiéta Kalla.
- Il s'avère qu'un de ses valets a mystérieusement disparu... répondit le vieux sans conviction. Pourtant je ne parviens pas y croire... J'ai l'impression que l'on se joue de nous...
- Bon, mais ça on s'en fout! interrompis-je ce dialogue sans intérêt.
- Martigane! s'exclama Kalla avec humeur.
- On a buté un dragon et il avait pas de trésor! Explique! ajoutai-je sans tenir compte de l'elfe.
- Martigane! gronda Kalla à nouveau.
- Ah ah ah! éclata de rire le vieux mage. La seule explication d'après ce que je sais, c'est que le dragon ait été victime d'un sortilège visant à lui faire croire qu'il défendait un important trésor. Mais la magie qu'il faut pour abuser un dragon, est incommensurable. Toutefois si vous voulez plus de renseignements, demandez à Mère Solvéja. Elle a participé à l'expédition qui a mis fin aux agissements de Hemdall et Maître Darius racontait qu'en dépit de son côté sinistre, sa culture était immense.
- Nous vous remercions beaucoup, Maître, s'inclina Kalla avec respect.
- Allez, on va voir la vieille! déclarai-je aussitôt.
- Si je puis me permettre une dernière remarque... voulut ajouter le vieux.
- Bien sûr, Maître, s'empressa de répondre Kalla.
- Dis toujours! lui accordai-je avec humeur.
- Jorund et Fridriech sont passés ici hier pour savoir si nous pouvions trouver leur amie Maria.
- Ouais, ouais, on sait... répondis-je exaspéré.
- Il semble qu'elle soit vivante, poursuivit-il, et qu'elle s'approche de Frontsource. Pourtant son aspect physique s'est profondément modifié: sa peau est à présent ébène et ses cheveux sont d'un blanc éclatant.

La Bataille de Frontsource
Cyril PUJOS

- Rien à foutre! rétorquai-je. Je vais voir la vieille...

Chapitre 13: Nouvelles ombres

Les filles d'Helnyras sont les prêtresses de la Mort. Elles portent des toges sacerdotales noires et sobres. Toutefois elles sont également entraînées au maniement de l'épée. Toujours entre la vie et la mort, elles semblent déconnectées de la réalité et extrêmement sordides. Malgré tout, elles rendent de grands services à la communauté en célébrant les rites funéraires.

- Vous avez vaincu un dragon? répéta la mère Solvéja avec étonnement. A vous trois?
- Oui, ma Mère, confirmai-je.
- Je vois... répondit-elle de nouveau impassible. Et vous dites que son trésor ne s'étendait qu'à quelques menues pièces d'or?
- Bon tu vas poser des questions débiles, encore longtemps comme ça? intervint Martigane.
- Toi, tu t'assois et tu la fermes! répliqua-t-elle avec autorité.

Et là, pour la première fois, je vis Martigane s'asseoir sagement sur la chaise et baisser le regard. Décidément Algénor avait raison! Cette femme possédait un réel pouvoir. Même Krikh qui avait saisi sa gythka devant l'agression mentale, s'était sagement rassise sans rien dire.

- Nous disions donc que son trésor était ridicule... reprit la vieille femme.
- C'est cela, ma Mère.
- Mais qu'il y avait une illusion d'un trésor beaucoup plus grand?
- Oui, ma Mère.
- Vous m'avez dit également que ce dragon était à l'origine de nombreuses illusions, n'est-ce pas? demanda-t-elle sans réellement attendre de réponse.
- Oui, ma Mère, répondis-je en espérant qu'elle finirait rapidement de récapituler tout ce que j'avais énoncé.
- Alors il est possible qu'il soit à l'origine de l'illusion de son trésor sans qu'il n'en ait eu conscience... proposa-t-elle.
- C'est possible, ma Mère, mais peu probable, n'est-ce pas?
- Cela sous-entendrait qu'un être plus puissant encore le manipulait... poursuivit-elle sans faire attention à ce que j'avais dit.
- Vous pensez cela possible?
- Cela correspondrait au rapport de Jorund et Fridriech sur l'attaque de Verval. Il semblerait que les orcs aient dans leur rang un puissant thaumaturge, répondit-elle cette fois-ci.
- Mais alors?
- Il faut contacter le dragon... m'interrompit-elle. Connaissez-vous son nom?
- Son nom? m'étonnai-je. Non, ma Mère.
- Dans ce cas, conduisez-moi au cadavre! ordonna-t-elle.
- Maintenant ? m'étonnai-je.
- Evidemment! trancha-t-elle. Pas dans dix ans!

Nous sortîmes de la Cité, précédés par Solvéja qui malgré son âge se tenait droite et marchait d'un pas rapide. « A partir de là, nous pouvons nous téléporter » ajouta-t-elle à mon

La Bataille de Frontsource
Cyril PUJOS

adresse, après avoir franchi les murailles et les douves. Je pris mon bâton, qui possédait la capacité de transporter plusieurs personnes à la fois. Autour de nous, tout disparut dans un éclair de lumière et nous nous retrouvâmes au fond du trou dans lequel le trésor était tombé. Le cadavre du dragon était allongé sur le sol.

Solvéja s'avança vers lui et récita une étrange prière... Au bout d'une dizaine de minutes, je vis le dragon s'animer. Aussitôt Martigane dégaina et les lames de Pyrhydre prirent leur aura de flammes ou de glace.

- Arrêtez! intervint la mère Solvéja. Ce sortilège a pour objectif de me permettre de l'interroger.

Puis se tournant vers le dragon.

- Quel est ton nom? demanda-t-elle.
- Je me nomme Drake, répondit le cadavre dans un souffle pestilentiel.
- Pour qui travailles-tu?
- Personne! Je suis un maître, affirma l'ancien dragon.
- Maître de qui? poursuivit Solvéja.
- Maître des orcs!
- Qui sont les autres maîtres?
- Zorg et...
- Et?

A ce moment, la tête du dragon explosa dans une gerbe de sang et d'os.

- Qu'est-ce que ça veut dire? demandai-je aussitôt.
- Son nom est protégé par un enchantement... déclara Solvéja. Tant pis! Il me reste encore quelques questions et j'ai bien l'intention de les poser!
- Mais comment? m'inquiétai-je. Son crâne est détruit...

Solvant récita une nouvelle prière et nous vîmes alors le crâne du monstre se reconstituer devant nos yeux. La prêtresse avait exécuté ce miracle comme s'il s'agissait d'un acte naturel.

- À présent, dis-moi qui dirige les orcs! ordonna-t-elle.
- Grim Ardente Colère! récita le dragon.
- C'est un orc? s'informa Solvéja.
- C'est l'écu! répondit le cadavre.
- Hum...

A ce moment, le cadavre retomba lourdement sur le sol. J'en conclus que la magie divine avait fini d'opérer. Mais Solvéja récitait déjà de nouvelles prières et le corps de Drake se recouvrit d'une lumière verdâtre.

- A présent, son corps sera protégé et nul ne pourra le questionner comme je l'ai fait, expliqua-t-elle rapidement. Il ne reste plus qu'à rentrer et informer les autorités compétentes.

La Bataille de Frontsource
Cyril PUJOS

Et Solvéja disparut, utilisant sans doute un sort personnel de téléportation. Pour nous, il ne nous restait plus qu'à rentrer à pied... Ce qui fit enrager Martigane. Je dois avouer que la vieille chouette m'avait quelque peu exaspérée.

Nous parvînmes à Frontsource peu avant la tombée de la nuit grâce à l'utilisation de plusieurs sorts de vol et nous pûmes ainsi passer les portes. Nous étions en route pour l'auberge lorsque nous entendîmes des éclats de voix dans une ruelle. Nous précipitâmes dans cette direction, nous aperçûmes Jorund et Fridriech en face d'une jeune fille à la peau plus noire que la nuit et aux cheveux blancs. Je devinai qu'il s'agissait de Maria. Son signalement correspondait trait pour trait à la description que nous en avait faite Algénor. Je compris que ces retrouvailles n'étaient pas des plus amicales. Il régnait une grande tension et Maria semblait furieuse. Finalement elle tendit la main et prononça un mot de pouvoir. Un souffle glacial jaillit, mais Fridriech dissipa le sortilège avant qu'il ne pût faire effet. Toutefois, surpris par le comportement de son amie (et il y avait de quoi!), il ne put éviter sa lame. Jorund prit les choses en main. Je constatai que sa hache était entourée d'un halo verdâtre, signe d'une présence ennemie. Son coup fut frappé à une vitesse extraordinaire et rompit l'armure de cuir de la jeune fille, la projetant contre le mur, sans connaissance. Sa technique était très impressionnante. Même Martigane devait en convenir. Nous nous rapprochâmes du groupe. Fridriech se retourna. A ce moment, j'entendis un sifflement rapide et j'eus à peine le temps de voir Krikh sauter devant la thaumaturge et arrêter une, puis deux flèches, avec ses mains.

M'envolant, je partis dans la direction d'où provenaient les flèches dans l'espoir d'en découvrir la source. Evidemment je jetai quelques sorts de protection pour éviter d'être abattue, mais lorsque j'arrivai à la provenance des flèches, il n'y avait plus personne. Pendant un instant, je me demandai s'il s'agissait là du mystérieux assassin qui oeuvrait pour l'ennemi. En tout cas, il était redoutable. Décocher des projectiles aussi précis à plus de cinquante mètres en pleine nuit et s'enfuir sans se faire remarquer en quelques secondes... Ses capacités me tirèrent un sentiment d'admiration, mais il fallait avant tout trouver rapidement un moyen de l'empêcher de nuire.

Chapitre 14: Le grand Conseil

Lorsque Frontsource a été bâtie, les mages lui ont donné des armes pour se défendre. Chacune des quatre tours qui entourent la ville, possède un globe magique. Ces globes contiennent des sorts très puissants de destruction et peuvent être lancés sur des assaillants jusqu'à une distance de cinquante mètres. Afin de les protéger d'une tentative de sabotage, les globes sont protégés eux-même par une sphère prismatique, l'un des sortilèges de protection les plus puissants du monde. De plus, le Duc a la possibilité de mettre en place un bouclier à partir du donjon. Ce bouclier bloque tout projectile mais également les sorts de téléportation. Malheureusement on ne peut plus sortir de la ville par ce moyen.

Maria était à présent attachée au mur de la salle d'expérimentations magiques de la guilde. Bien que je leur aie suggéré de la tuer tout de suite, ils avaient préféré l'amener ici pour comprendre la cause de son état et tâcher d'y remédier, dans la mesure du possible. Depuis quelques minutes, le vieux prononçait des trucs bizarres, qui ne voulaient rien dire et agitaient les bras dans tous les sens. Dans le coin, le gnome jouait avec un bilboquet. Jorund et Fridriech semblaient très concernés par le sort de leur amie, qui avait pourtant tenté de les tuer. Kalla regardait attentivement, tâchant sans doute de comprendre ce que faisait le vieux. Krikh montait la garde.

En tout cas, la thri-kreen m'avait surpris tout à l'heure: je ne pensais pas qu'elle était aussi rapide et malgré ses quatre bras, son efficacité à arrêter les projectiles était surprenante. A présent une étrange lueur rougeâtre illuminait le corps de Maria. Pendant un instant fugace, elle retrouva sa couleur de peau originelle ainsi que celle de ses cheveux... Mais l'instant d'après, elle revint à l'état dans lequel nous l'avions trouvé et la lueur s'estompa. Le vieux semblait fatigué, mais une lueur d'excitation brillait dans ses yeux.

- Bon... Il y a peut-être un espoir... déclara-t-il enfin.
- C'est vrai? s'exclamèrent en même temps Jorund et Fridriech.
- Oui, mais ce n'est pas simple! Son corps est rongé par un mystérieux poison magique qui asservit son esprit. Il s'agit là d'une malédiction puissante et même si nous délivrons Maria, il risque d'y avoir des séquelles... De plus, ça peut prendre du temps avant qu'elle ne recouvre ses esprits... Et le mystérieux assassin tentera sans doute de s'en débarrasser, ce qui impose une surveillance vigilante.
- Je me demande qui est cet assassin? me demandai-je à haute voix. J'ai hâte de le trouver pour lui trancher la tête.
- Je vais demander à Kalla, Krikh et Fridriech de me donner un coup de main, expliqua le vieux à Jorund. A plusieurs, nous augmenterons nos chances de réussite.
- Et pendant ce temps-là, je fais quoi? demandai-je avec humeur.
- Si vous aviez l'extrême obligeance de monter la garde, Messire Martigane, cela nous permettrait de nous concentrer complètement sur cette difficile opération, répondit-il avec amusement.
- Grumphhh...

Ils recommencèrent une série d'incantations saugrenues. Je crois que le plus drôle, c'était quand même le criquet avec ces cliquetis délirants au milieu d'une danse folle. Je souris. A côté, Jorund était visiblement soucieux, mais sa hache magique ne brillait pas, ce qui

indiquait clairement qu'il n'y avait rien à craindre. Je me demande pourquoi Tormund n'a pas donné ce pouvoir à Boréale? C'est pourtant bien pratique...

Le même cirque se prolongea tard dans la nuit. Alors que je commençais à crever la dalle et à m'ennuyer ferme, je vis arriver le novice de l'autre jour avec une cruche de vin et du ragoût de mouton.

- C'est gentil de penser à moi, déclarai-je aussitôt. J'avais une de ces dalle!
- Euh... oui, Messire!

A ce moment-là, sa chaussure se prit dans une dalle de pierre et il échappa le plateau. La cruche se brisa, répandant le vin par terre. J'eus à peine le temps de distinguer la boule de verre dissimulée à l'intérieur. L'explosion fut extrêmement violente, mais la sphère prismatique s'était activée, bloquant l'attaque. Seul le novice avait été tué. Je sortis rapidement de la pièce pour voir si l'assassin était dans le coin, mais je ne le vis pas. Jorund s'était également précipité au-dehors, mais sa hache ne s'était pas enflammée. Nous fûmes rapidement rejoints par Kalla qui jeta quelques sorts de détection, mais en vain: l'ennemi était parti.

Lorsque je rentrai dans la salle, je constatai que Maria avait repris son apparence humaine, mais elle était toujours inconsciente. Joli brin de fille d'ailleurs! Algéonor et le gnome étaient penchés sur le cadavre du novice. Manifestement ils étaient très tristes. Pourtant c'était un boulet et il avait failli tous nous faire tuer, même si ce n'était pas vraiment sa faute.

- Il s'est enfui! expliquai-je rapidement, en constatant que c'en était cuit de mon dîner. Manifestement il ne tenait pas à ce qu'on interroge Maria. Je me demande ce qu'elle peut savoir.

Lentement elle ouvrit les yeux. Elle semblait sortir d'un long cauchemar. Algéonor d'un mot de pouvoir, la détacha.

- Où suis-je? demanda-t-elle d'une voix incertaine.
- Tu es dans la guilde des mages, Maria, répondit Fridriech. Ne t'en fais pas, nous sommes là.
- A Frontsource? s'étonna la jeune femme. Mais que s'est-il passé à Verval?
- Tu ne te souviens de rien? s'inquiéta Jorund.
- Non ! Que s'est-il passé? insista-t-elle.
- Verval est tombé, répondit Fridriech. Et toi, tu avais mystérieusement disparu.
- Dîtes, c'est pas que je m'emmerde, les interrompis-je, mais avant de lui coincer la tête avec deux cents informations à la fois, il faudrait peut-être lui laisser un peu de temps pour récupérer. Et puis mettez-la en lieu sûr, qu'on n'ait pas l'impression d'avoir fait tout ça pour rien.
- Qui est-ce? demanda Maria à ses compagnons d'armes.
- Martigane de Sargelas! répondit Jorund avec agacement.
- Il a une grande gueule, mais il est de notre côté... ajouta Fridriech.

J'entendis ces derniers mots, mais j'étais fatigué. Aussi partis-je directement pour l'auberge. Au sortir de la guilde, je croisai un soldat qui m'annonça que j'étais convoqué avec

La Bataille de Frontsource
Cyril PUJOS

mes compagnons au grand conseil de Frontsource, qui se tiendrait dans quatre heures, au palais... Galère!

Le grand conseil se tenait dans un hémicycle, au centre duquel on trouvait le trône ducal. En attendant le Duc, je fis le tour de la salle pour savoir qui appartenait au conseil... A ma grande surprise, je constatai qu'un grand nombre des conseillers m'étaient connus.

L'autre abruti de barde était arrivé dans les premiers et pavanait dans un costume dont les couleurs rendraient un paon vert de jalousie. Le seigneur Jean Scionneh, que nous avons rencontré à deux reprises déjà, portait une tenue de magistrat, sobre mais élégante. Hilde portait une robe sacerdotale rouge beaucoup plus pudique que lors de notre première rencontre. Elle m'adressa un sourire, mais elle semblait préoccupée. Algénor et son bouffon étaient là tous les deux. Je m'étonnais d'y trouver le gnome, mais cela ne choqua que moi apparemment. L'entrée de Solvéja fut remarquée par l'ensemble des conseillers. Toujours droite et directe, elle marchait comme inconsciente du regard des autres.

A ceux-là, s'ajoutait ensuite un homme de grande taille, aux cheveux en bataille, représentant des forgerons, qui portait également le vêtement sacerdotal de Thargos. Un marin, porteur des attributs de Germenahm, dieu des Océans et un représentant de la bourgeoisie marchande, habillé richement se tenaient à ses côtés. Les barons de Verval, Rivargentaix et Blausee discutaient entre eux avec anxiété.

Tous étaient dans la partie gauche de l'hémicycle, tandis que nous étions dans la partie droite. Kalla et surtout Krikh, faisaient sensation. Quant à Jorund et Fridrieich, ils semblaient plus préoccupés par l'état anémique de Maria que par les autres conseillers. Dans un coin, Jack Volteveste souriait tranquillement.

C'est alors que la porte s'ouvrit et le Duc, accompagné de son épouse et de sa fille, entrèrent, escortés par quatre gardes, chevaliers sacrés de Demnal. Le Duc et sa famille prirent place. Puis le seigneur Scionneh prit la parole:

- Mesdames, Mesdemoiselles et Messieurs, la situation est grave et je vous remercie au nom du Duc d'être venu aussi prestement pour ce conseil, au cours duquel se jouera l'avenir de notre Cité. A présent, Monseigneur le Duc de Frontsource, va nous expliquer en quoi consiste cette situation de crise.

Le Duc se leva. Il marcha lentement puis s'arrêta. D'un regard, il fit le tour de l'assemblée avant de s'adresser à nous:

« Vous le savez tous à présent. La loi martiale a été décrétée. Nous sommes en guerre. Une guerre dure et cruelle. Déjà nous avons perdu Verval et les différents rapports font état de dizaines de milliers d'orcs. De plus, toute communication avec l'empire est actuellement coupée par un mystérieux brouillard. Nous n'avons aucune nouvelle des émissaires et nous nous retrouvons donc dans une situation de crise exceptionnelle. »

« Toutefois, notre armée est entraînée, bien que moins nombreuse, et nous avons pour nous les défenses exceptionnelles de la Cité. Aussi tout espoir n'est pas perdu. Malheureusement les orcs ont déjà utilisé une magie très puissante à Verval, mais également chez nos camarades nains qui vivaient dans les montagnes, au nord de Frontsource... Ils ne vivent plus. Un messenger mort-vivant a fait la route pour m'en avertir. Et les héros ont mis en

La Bataille de Frontsource
Cyril PUJOS

évidence l'existence d'au moins un dragon. Il paraît également qu'un assassin erre dans la Cité. Il est probable qu'il soit à l'origine du meurtre de Darius, et nous devons tous nous tenir sur nos gardes. Les forces ennemies sont encore très difficiles à évaluer et nous ne pouvons pas être encore assurés de la victoire. Dans tous les cas, il y aura de nombreux morts, mais je sais que les habitants de Frontsource sont prêts à se battre avec courage et honneur, s'il le faut. »

Quel baratineur celui-là! Qu'est-ce qu'il attend pour nous dire ce qu'il nous cache. Il va finir par inquiéter Ingrid. Elle a l'air bouleversée la petite. T'inquiète, chérie! Je suis là!

« Hier soir, les orcs nous ont envoyé un émissaire. »

A ces mots, un tollé remplit la salle du conseil. Dans toute l'histoire, c'était la première fois que les orcs agissaient de la sorte. Que cela signifiait-il?

« Leur général et chef, répondant au nom de Grim Ardente Colère, nous fait savoir qu'il est prêt à négocier notre reddition. En échange des clefs de la Cité et... de la main de ma fille, il promet d'épargner les habitants et d'arrêter la guerre. »

La surprise est totale! Qui aurait pu croire que les orcs proposeraient ça! Non, impossible. De toute façon, Ingrid est à moi! Nul orc ne l'aura!

« Sachez-le! Je suis fermement opposé à cette reddition. Je ne veux voir ni ma fille ni la Cité dans les mains de ces monstres, mais je devais vous en faire part. Ainsi au moment du vote, vous connaîtrez toutes les possibilités, qui nous sont offertes! »

« Après mûre réflexion, je pense qu'il faut nous battre. Pourtant l'histoire montre que le choix de la stratégie peut nous apporter une glorieuse victoire ou nous conduire à une mort certaine. C'est pourquoi, je vous rappellerai quelques points que je vous prierai d'écouter soigneusement, puis je vous laisserai la parole pour que vous exposiez vos arguments. »

« En premier lieu, nous devons rétablir le contact avec l'Empire. Je suggère pour cela d'envoyer une équipe pour traverser le brouillard. Je suis conscient de la difficulté de la tâche, mais l'appui de l'armée impériale nous assurerait une victoire dans le cas d'un conflit prolongé. Nous avons la possibilité de tenir un long siège, protégés par les défenses magiques de la Cité. Si nous pouvons obtenir le soutien de l'empereur, le temps jouera pour nous. »

« En second lieu, on sait également que les armées orques sont très attachées à leur chef, seul susceptible de les rassembler. Le tuer, c'est assurer notre victoire. Là encore, seul un groupe de héros peut réussir un tel exploit. Je sais qu'un assassinat n'est guère glorieux, mais notre objectif est l'éradication de ce mal et le retour à la paix. Grim passe pour être un élu de leurs dieux. Eliminons-le et les orcs plieront. »

« Maintenant, que ceux qui ont des choses à ajouter, le fassent ou se taisent à jamais. »

A ces mots, je me levai. Kalla devint toute blanche.

« Monseigneur, je vous ai écouté, et voici ce que moi, Martigane de Sargelas, j'avais à dire. Il n'est pas question que nous sacrifions votre fille et notre honneur. Je vais aller buter ce connard, qui tente de s'imposer par la force. »

J'entendis des rires dans l'assemblée. Manifestement j'étais un meneur d'hommes né. Le Duc ne pourra plus me refuser sa fille après ça.

« Puis nous écraserons ces pauvres nazes. J'ai déjà tué un dragon! Je n'ai pas peur d'un pauvre orc. Rien n'arrêtera ma lame. Soyez assuré de la victoire, Monseigneur. »

Je me rassis, très satisfait de mon petit discours improvisé. Ingrid me regardait d'un air amusé. Je souris de toutes mes dents. A ce moment, Jack Volteveste se leva à son tour.

« Je me dois de rendre au courage de Messire Martigane. Toutefois n'étant guère un spadassin, je partirai dans la direction de Weldniskern dès demain pour prévenir l'Empereur. Si quelqu'un est volontaire pour m'accompagner, ce ne sera pas de refus, mais gardons à l'esprit que pour réussir, nous ne devons pas être trop nombreux. »

Les applaudissements ne tardèrent pas à suivre. Manifestement la confiance revenait. Tous approuvaient la tournure des événements. Pourtant Hilde se leva à son tour.

« Je rends grâce aux héros qui une fois de plus, vont risquer leur vie pour nous. Toutefois, je dois vous mettre en garde, je sens une présence maléfique extrêmement grande et je redoute l'existence d'un complot qui nous aurait échappé. De plus, le comportement presque chevaleresque de cet orc, Grim, est fort inquiétant. C'est pourquoi je lance un appel à la prudence et à la patience, car ce conflit risque d'être plus long que prévu. »

Phyllis se leva à son tour, ajoutant:

« Comme vous l'avez dit, nous manquons d'informations et la sauvegarde des vies humaines n'est pas à négliger. Rien n'est plus important que la vie, n'est-ce pas? Si les héros échouent, pourrions-nous vaincre? Nous devons prendre cet aspect en considération. »

Je faillis me lever. Je tremblais de rage. Comment osait-il suggérer la reddition? Mais la personne suivante à prendre la parole fut inattendue. Lorsque Solvéja se leva, toute la salle se tut:

« Il existe un autre moyen. La victoire entre deux armées dépend de la stratégie mais également, du nombre de forces engagées. Nous savons pertinemment que nous sommes désavantagés de ce point de vue. Et nous en remettre à une intervention de l'empire me semble risqué. »

Le silence qui suivit sembla s'éterniser. Solvéjà démontrait la qualité d'une oratrice exceptionnelle, capable de capter l'attention de l'assemblée par sa seule présence.

- Que proposez-vous donc, Mère Solvéjà? osa le Duc.
- Je possède, moi aussi, une armée, Monseigneur! Et je vous propose de l'utiliser pour sauver votre fille et votre Cité.
- L'armée de la non-vie?! échappa une voix dans la salle.
- C'est exact. Je dispose d'une armée suffisamment importante pour compléter la vôtre. Ainsi, nous aurons la victoire à coup sûr.
- C'est impossible, Solvéjà. Les mort-vivants sont des monstres. Si nous les réveillons, ils risquent de se retourner contre nous.

La Bataille de Frontsource
Cyril PUJOS

- Qui nous dit d'ailleurs que vous n'en profiterez pas pour prendre le pouvoir? demanda une voix.
- Vos soupçons me navrent. Mais puisque vous refusez mon aide, je préfère partir. Je souhaite bonne chance aux héros.

Et Solvéja sortit dans un rire sinistre.

Pendant une bonne heure encore, le débat se poursuivit. Puis vint l'heure du vote. Mais avant, Ingrid se leva à son tour:

« Avant que vous ne choisissiez de vous engager dans la guerre ou dans des expéditions risquées, sachez que, j'accepterai d'épouser Grim, si la situation l'exige. Aussi je vous demande de voter en connaissance de cause et en conscience de vos actes. »

Le vote suivit alors. Il était anonyme pour que chacun puisse s'exprimer. Cependant comme je ne savais plus écrire, je dus demander un coup de main à Kalla. Il fut décidé que Frontsource se battrait, que la solution de Solvéja était refusée, et que des expéditions de héros seraient organisées. Puis le conseil se retira.

Krikh nous apprit alors qu'elle partait avec Jack pour Weldniskern. Maria était trop fatiguée pour faire quoi que ce soit. Nous décidâmes de faire deux équipes pour tenter de tuer Grim, limitant ainsi les possibilités d'interception. Jorund partirait avec Fridriech, tandis que Kalla et moi, partirions ensemble.

Chapitre 15: Le brouillard magique

Krikh Kridelah Kricq est un thri-kreen originaire du Grand Sud, ce pays sauvage et désertique où l'homme n'a jamais pu s'établir durablement. Lorsque sa meute fut décimée, elle erra dans le désert pendant plusieurs jours. Un soir, elle eut une vision d'un monde où l'eau était aussi étendue que le désert. Poussée par une mystérieuse voix, elle quitta son désert natal et traversa Gonradil, pour arriver à Frontsource. Son passage fut évidemment remarqué et certaines rencontres faillirent mal finir car les instincts chasseurs des thri-kreen ne cadrent pas toujours avec la société humaine...

Après le conseil, j'avais décidé de partir avec l'homme étrange: Jack Volteveste. Cet homme était très différent de Martigane, mon frère de meute. Il restait toujours calme et décontracté, mais ses connaissances et ces pouvoirs étaient importants. Il l'avait déjà prouvé à plusieurs reprises. Cela me peinait de quitter Martigane, mais je sentais bien que mon apparence n'avait pas la discrétion nécessaire pour s'infiltrer dans un camp grouillant d'orcs. En revanche, mes capacités me permettaient d'aller très vite à la capitale. Et c'était une occasion sans doute unique d'y aller. J'avais un peu peur que Jack ne me ralentisse, mais à ma grande surprise, c'est lui qui me proposa de courir. Je n'avais jamais vu un humain courir aussi vite que lui, et ce, sans fatigue apparente.

Il nous fallut tout de même une bonne journée pour atteindre la nappe de brouillard. C'était un phénomène étrange que j'avais déjà rencontré depuis que j'étais partie de chez moi, mais toute cette eau me laissait rêveuse. Néanmoins quelque chose d'inquiétant sommeillait ici. Je ressentais du bout de mes antennes la présence d'un danger mortel.

- Ne te distrais pas, Krikh! m'interpella Jack. C'est maintenant que les choses sérieuses vont commencer.
- Clic, acquiesçai-je.
- Hum... C'est étrange, on dirait que ce brouillard est d'origine magique... déclara-t-il.
- Esprits mauvais ici... affirmai-je.
- Tu es sûre? Je me demande ce que cela signifie. Tenons-nous prêts à combattre.
- Clic.

Il avait effectivement raison. Peu de temps après avoir pénétré le brouillard, je sentis que les esprits se rapprochaient. Malheureusement je ne voyais rien à plus de trois mètres et toute cette eau me désorientait. C'est alors qu'ils apparurent. Les corps translucides d'anciens soldats, mais aussi de femmes et d'enfants jaillirent de la nappe, tournoyant, comme s'ils se raillaient de nous. Je les sentais tristes, tristes mais agressifs! J'en appelai à Harkari, l'esprit de l'eau, maîtresse de la vie. La réaction divine fut extrêmement puissante, sans doute grâce à la présence de toute cette eau: le brouillard se condensa en un terrible torrent qui déchira les spectres. Jack me jeta un coup d'œil admiratif. Toutefois, ils étaient nombreux et d'autres se rapprochaient déjà, désireux de se nourrir de notre vie. Je vis la lame de Jack s'illuminer d'une lumière dorée, puis s'enflammer, alors qu'il se jetait au combat. A nous deux, nous parvînmes à repousser les mort-vivants après plusieurs minutes de combat sans relâche.

- Je comprends à présent pourquoi personne n'est parvenu à passer le brouillard, déclara Jack. Pourtant ce n'est pas ce qui m'inquiète le plus.

La Bataille de Frontsource
Cyril PUJOS

- La source? demandai-je.
- Oui Krikh. Il y a forcément quelqu'un ou quelque chose, à l'origine de ces mort-vivants. S'il s'agit du thaumaturge orque, nous avons du souci à nous faire car sa magie nécromantique est une des plus puissantes qu'il m'ait été donnée de voir.
- Pas t'inquiéter. Martigane très fort et Kalla très rusée, assurai-je en repensant à ma meute.
- Hum...
- Et eux posséder les armes de Tormund, ajoutai-je.
- Je vois... répondit-il avec un sourire, avant de se contracter brusquement. Attention Krikh!

Au dernier moment, Jack lança un mot de pouvoir, arrêtant la boule de feu, juste à temps. Il dégaina, mais on ne voyait toujours pas les ennemis. Ils étaient même hors de portée de mes sortilèges de détection. Déjà une deuxième boule de feu arrivait, mais d'une autre direction. A ma grande surprise, Jack se jeta devant, la faisant exploser trop tôt pour qu'elle m'atteigne. Mais il ne s'était pas arrêté là. Il continuait sa course comme si ça ne lui avait rien fait. Je partis à sa suite. Il avait raison, il fallait bouger pour éviter de se faire tuer sans réagir.

Mes antennes m'avertirent soudain qu'un ennemi arrivait sur moi. J'eus le temps de bloquer son épée avec ma gythka. Mais mon adversaire volait et je ne pus contre-attaquer. Déjà il s'élevait et prononçant une incantation, il pointa son doigt en direction de Jack. Un éclair jaillit de ses doigts. Simultanément j'entendis une autre déflagration. Mince, ils allaient le tuer. Toutefois en me laissant libre d'agir, ils avaient commis une grave erreur. Je fis tourner Pyrhadre, invoquant la déflagration électrique. Celle-ci surprit mon adversaire qui fut désarçonné. Toutefois, cela ne sembla pas suffisant pour en finir avec lui.

De l'autre côté, j'entendais que le combat avait pris une allure de corps à corps. Manifestement Jack affrontait aussi un adversaire volant, mais sa magie lui permettait de faire la même chose. Chaque impact métallique était suivi d'arcs électriques et de flammèches, témoignant de l'utilisation de la magie. Soudain je sentis la végétation s'agripper à mes pattes. Je bondis pour éviter de me retrouver prisonnière. Mon adversaire dut être surpris, car il se retrouva un instant en dessous de moi. J'en profitai pour lui asséner un coup de ma lame enflammée. Je constatai qu'il s'agissait aussi d'un mort vivant, alors que nous retombions tous les deux au sol.

J'invoquai alors Harkari, la déesse thri-kreen de l'eau. Le mort-vivant fut happé dans un tourbillon. Mais à ma stupeur, il s'en dégaugea facilement et je me trouvai prise dans un souffle glacial, absolument intenable. Ces ennemis étaient redoutables. Ils combinaient les épées et la magie, tout en bénéficiant de la puissance surnaturelle des morts vivants.

De nouveau, Jack intervint. Surprenant mon adversaire, il le frappa de son épée et lui trancha la tête mettant fin au sortilège. Toutefois, il était grièvement blessé. Et une pluie de projectiles rougeâtres le percuta de plein fouet. Je vis son adversaire charger dans notre direction, son épée chargée de foudre. Cette fois, c'était la fin!

Mais à la place de mon compagnon se tenait à présent un terrifiant dragon doré. Le mort-vivant eut un moment de doute. Le dragon cracha un cône de flammes, qui le réduisit en cendres. Puis lentement, il se tourna vers moi:

La Bataille de Frontsource
Cyril PUJOS

« Monte sur mon dos. Nous allons finir de traverser ce brouillard. L'empereur Luther nous attend. Et le Duc compte sur nous. »

Chapitre 16: Grim et Silas

Kalla Shnikov: A l'instar des elfes de Tarente, Kalla possède un don pour l'Art. Toujours en quête de connaissances, elle a quitté sa ville natale pour aller explorer la région de Frontsource, à la recherche des traces de la civilisation d'Endriel. Discrète et mystérieuse, il y a peu d'échos sur ses débuts. Son nom de famille proviendrait du nom de son premier maître, mais rien n'est certain. Son histoire semble se commencer à la Cité Magique, et quelle histoire...

En laissant Frontsource derrière nous, je ressentis un pincement au cœur, comme si cette mission devait être la dernière. A présent, il était trop tard pour reculer. Et puis, je ne pouvais pas laisser l'autre inconscient tout seul. Je le regardais marcher, fier et sûr de lui, comme si rien au monde ne pouvait l'arrêter. En tout cas, pour une fois, nous avions l'ébauche d'un plan. Le seul hic dans cette histoire était que le succès de cette opération reposait essentiellement sur l'habileté de Martigane à l'épée. Mais après tout, nous avions tout de même vaincu un dragon...

Jorund et Fridriech étaient partis la veille. Ils avaient confié Maria à Algéonor et Trick Track. Elle pourrait sans doute se rendre utile au sein de la guilde. L'assassin s'était manifestement désintéressé d'elle. Qui pouvait-il bien être? Je doutais à présent qu'il puisse s'agir de Phyllis. Bien qu'il soit loin d'être digne de confiance, je ne le croyais pas capable de prendre les risques qu'avait pris cet homme de l'ombre... Homme de l'ombre... La griffe noire! Comme les armoiries trouvées sur les orcs! Il y avait trois griffes: une rouge, une verte et une noire. Ajoutons à cela le dragon Drake, Grim, le thaumaturge qui avait assailli Verval de ses sortilèges, le fameux Zorg... Quel casse-tête! Il y a bien trop d'inconnues! A moins que certaines ne soient redondantes, ou alors... Il suffit! Concentrons-nous d'abord sur notre mission.

- Eh! Kalla! Tu rêves? demanda Martigane.
- Hum? Non, je réfléchissais un peu... répondis-je.
- Perte de temps! Notre plan est génial! assura-t-il.
- Si tu le dis...
- Allez, rassure-toi! Ca va marcher! De toute façon, une fois que nous aurons approché l'autre débile, je le tranche avec Boréale et on rentre à la maison, ajouta-t-il devant mon scepticisme.
- Tu ne doutes jamais Martigane? demandai-je alors.
- Non! Ca sert à rien! Faut aller de l'avant! De toute façon, j'ai pas le choix : si je veux épouser Ingrid, il faut que je bute l'autre tache, poursuivit-il tranquillement.
- Bien sûr... opinai-je en hochant la tête.
- A ton avis, ils sont encore loin? s'impatienta-t-il.
- Je ne pense pas, évaluai-je rapidement.

Nous continuâmes comme ça pendant plusieurs heures... jusqu'à ce que j'aperçoive les premiers éclaireurs de l'armée orque. Je fis un signe à Martigane, puis prononçai l'incantation d'invisibilité. Ainsi nous pourrions nous approcher du corps de l'armée. A partir de là, grâce aux anneaux magiques fournis par la guilde, nous pourrions nous faire passer pour deux soldats. Ensuite il fallait atteindre Grim! Avec de la chance, les orcs auraient conservé

La Bataille de Frontsource
Cyril PUJOS

une partie de leurs tares et certaines de leurs traditions tribales... Mais c'était loin d'être joué d'avance.

Nous passâmes les éclaireurs sans nous faire remarquer malgré l'envie quasi frénétique de Martigane de les descendre... Comment allait-il donc faire pour se contenir lorsque nous serions dans le camp? Je souris à cette pensée pourtant dramatique...

L'armée orque s'était installée pour la nuit. Dans deux jours, ils seraient à Frontsource. Il fallait les arrêter. Avant de dissiper le sortilège d'invisibilité, j'actionnai les anneaux magiques et nous prîmes la forme d'orcs repoussants. Dans la minute qui suivit, nous étions embarqués dans une équipe de garde. Je n'aurais jamais pensé que le camp put être aussi important. Il devait y avoir environ cinquante milles orcs. Je jetai un coup d'œil à leurs armes. Elles étaient bien entretenues et de bonne qualité. Heureusement que nous avions tenu compte de ces informations surprenantes pour créer l'illusion... Si nous avions été les seuls orcs crasseux avec des armes rouillées, nous serions sans doute déjà morts.

La garde dura une heure. Puis arriva une deuxième patrouille, la relève sans doute. L'orc qui nous commandait et le chef de la relève se saluèrent:

- Gloire à Escarnoth!
- Gloire à Escarnoth!
- Quelque chose de bizarre?
- Rien à signaler.
- Bien. Va faire ton rapport mais fais gaffe. Silas est nerveux ce soir.
- Ah oui? Merci pour le tuyau! Je te le revaudrai.
- Gloire à Escarnoth!
- Gloire à Escarnoth!

Escarnoth? Silas? Qui sont donc ces gens? Les rangs furent rompus et nous eûmes la permission d'aller manger alors que le chef partit en direction d'une tente de grande taille, où devait se trouver l'état-major. Je jetai un coup d'œil. Mince! La tente était bardée de protections magiques! C'était sans doute pour cela que les techniques de scrutation n'avaient pas fonctionné. J'en étais là dans mes pensées lorsque je goûtai le truc qu'ils appelaient nourriture. A ce moment précis, je conclus qu'ils avaient conservé certaines de leurs tares!

Martigane faillit tout cracher et se lever de rage. Je le retins de justesse. Heureusement que nous avions quelques rations de nourriture. Puis nous trouvâmes une tente pour dormir... Même si les elfes ne dorment pas au sens propre du terme, il fallait s'assurer de pouvoir utiliser tous les arcanes de ma connaissance.

Nous fûmes réveillés peu avant l'aube. Les orcs semblaient excités, prêts à en découdre. Manifestement leur victoire à Verval les avait galvanisés et peut-être s'imaginaient-ils que ce serait aussi facile à Frontsource. Lentement les orcs se réunirent. Et c'est là que nous le vîmes pour la première fois. Juché sur un bouclier, porté par quatre orcs géants, Grim se préparait à haranguer ses troupes. L'orc était très impressionnant. D'une taille de deux mètres trente, il était musculeux et très sec. Son corps était recouvert d'un tatouage rouge et jaune, composé de symboles complexes et abstraits. Bizarrement j'étais persuadé qu'ils avaient une signification, mais laquelle? Mystère!

La Bataille de Frontsource
Cyril PUJOS

« Guerriers! L'heure de la prochaine bataille approche. Malgré notre magnanimité, le Duc a tenu à ce combat. C'est pourquoi, encore une fois, je vais faire appel à votre force, à votre courage, à votre rage. En combattant, vous ferez honneur à votre race et nous pourrons conquérir notre place au soleil. L'enfer est derrière nous. Nous aussi, nous avons le droit à cette terre fertile. Avec la faveur d'Escarnoth, nous balaierons les forces humaines et conquerrons la Cité Magique. »

« Cependant, ne croyez pas que cette victoire sera facile! Frontsource est protégée par d'extraordinaires sortilèges. Heureusement Silas a étudié les écrits de Darius, le grand mage. »

A ces mots, un frisson parcourut l'assemblée. Et je compris pourquoi lorsque je vis qui était Silas. Cet être n'était pas un orc. Il mesurait plus de trois mètres. Sa peau était verte et ses longs cheveux étaient d'un bleu foncé. Sa tête était ornée de deux cornes et son sourire était celui d'un carnassier. Il portait une tenue de chaman de guerre, brandissant un bâton dépositaire de sinistres oripeaux. La force magique qui émanait de son corps était terrifiante, et les esclaves gobelins qui gémissaient anémiques à ses pieds, avaient un regard vidé de toute intelligence.

« Soldats! Partons à la conquête de notre paradis! »

« Ta gueule, Grim! Tes rêves de gloire s'arrêtent ici! »

Jorund! Accompagné de Fridriech, il avançait en direction du chef orc. Ma parole, il est aussi fou que Martigane! Je sentis celui-ci se tendre. Il devait regretter d'avoir attendu et de lui laisser ainsi l'occasion de se faire tuer... Les orcs se firent menaçants. Et je me demandais bien ce qu'ils avaient prévu pour vaincre cinquante milles orcs à deux...

« Eh! Grim! Ne me dis pas que tu as besoin de ces larbins pour nous descendre! Rugit Jorund de sa voix puissante alors qu'il abattait deux sentinelles. Viens te battre! Je te défie! A moins que tu ne sois un lâche? »

Le défi! Il mise sur le sens de l'honneur de cet orc... Pense-t-il vraiment qu'il l'affrontera à la loyale? Jorund, as-tu perdu l'esprit? Pourtant le discours de Grim m'avait étonné. Ses motivations semblaient au-dessus des instincts primaires de destruction rencontrés chez ces dégénérés.

- Laissez-les! Ordonna soudain Grim. Il est à moi!

Il a mordu! Grim a accepté le défi. Impensable. Il doit y avoir un piège... Ayant assisté à un combat de Jorund, j'étais prête à parier sur le vainqueur. Martigane devait penser comme moi car il semblait extrêmement contrarié.

Les orcs firent un grand cercle pour que les combattants puissent s'affronter. Grim ordonna à ses hommes de n'intervenir sous aucun prétexte. Alors que Jorund avait pris sa hache Drinmort et un bouclier large, Grim fit signe à deux orcs de lui apporter son armure. Et quelle armure! Elle était de couleur rouge sombre. De là où nous nous trouvions, elle semblait souple et légère mais également très résistante. Je me demandai si elle n'avait pas pu être taillée dans la peau d'un dragon... En tout cas, elle émettait une forte aura magique. De même

que les deux épées courtes que Grim dégaina. Les tambours résonnèrent, amplifiant l'intensité de l'affrontement.

Puis le cor retentit pour marquer le début. Jorund chargea, le bouclier en avant, dissimulant ainsi la trajectoire mortelle de Drinmort. Grim arma ses deux armes du même côté, semblant les préparer pour un coup unique puis il chargea, mais sur une distance réduite. Pourtant il fut plus rapide. Les deux lames rougeoyèrent et l'on entendit une déflagration. Le bouclier de Jorund éclata en morceaux, toutefois celui-ci avait lancé sa frappe. Son attaque déchira l'armure sur une quinzaine de centimètres, mais ne toucha aucun point vital. Tous deux s'écartèrent, se plaçant hors de distance d'attaque. Manifestement ils s'étaient tous deux sous-estimés. La force de l'orc était impressionnante.

A ce moment, il commença à dessiner des arabesques avec ses lames. Dans le silence qui avait suivi le premier assaut, on entendait les lames siffler dans le vent. Jorund aussi prit une position extrême, se préparant manifestement à un nouvel assaut. Il semblait chercher où attaquer mais ne trouvait nulle faille dans la garde de son adversaire. Soudain Grim accéléra. Il franchit la distance qui les séparait d'un bond, et enchaîna sur une pluie d'attaque. On vit le sang de Jorund gicler de plusieurs entailles sans que celui-ci ne bouge. Enfin il bondit, profitant de la fin de la danse de lame de son adversaire. Son coup horizontal aurait sans nul doute brisé un pilier de pierre, mais malgré la blessure profonde qu'il infligea à son adversaire, il ne parvint pas à le tuer. Grim fut toutefois projeté trois mètres en arrière. Jorund leva sa hache se préparant à finir le travail, mais l'orc ne s'avoua pas vaincu. Il bloqua la hache avec ses deux épées puis repoussa son adversaire avec ses pieds. L'instant d'après il était à nouveau debout.

Tous deux étaient gravement blessés. Ils se regardaient fixement avec intensité. Le prochain faux pas serait certainement fatal. L'assaut qui suivit fut un enchaînement de blocages et de ripostes dignes d'être consignés dans un cours d'escrime. Chaque coup était calculé, aucun des deux ne voulant prendre une blessure décisive. Mais Grim bénéficiait de l'usage de ses deux lames et il entailla l'armure de Jorund. Alors celui-ci eut un geste désespéré: il bloqua volontairement la première épée avec sa main gauche, provoquant un moment d'attente chez son adversaire. Et aussitôt, il enchaîna sur un mouvement circulaire, désarmant le général orc. Il arma. L'orc tendit la main devant lui. Jorund abattit sa hache en hurlant le nom de Wirden.

Un geyser de feu jaillit de la main de Grim, projetant Jorund au sol. Ce dernier lâcha son arme. Son corps brûlé, semblait à présent incapable de bouger. Grim s'approcha. Et je vis apparaître les deux épées dans ses mains.

« Tu t'es bien battu » adressa-t-il à Jorund. « Je n'oublierai pas ce combat et je rends honneur à ton courage. »

L'instant suivant, il lui tranchait la tête. Puis il leva une main vers le ciel et les orcs l'acclamèrent. Alors il se tourna vers Fridriech qui avait saisi son marteau.

« Toi! Prends son corps et retourne à Frontsource! Montre-leur ce qu'il est advenu de leur héros. Dis-leur qu'il est encore temps d'éviter un massacre! Vous connaissez mes conditions. Je serai à Frontsource demain! Faites le bon choix ou préparez-vous à mourir, car rien ne m'empêchera de donner le bonheur à mon peuple. »

La Bataille de Frontsource
Cyril PUJOS

Pendant un long moment, Fridriech observa l'orc. Puis il prit Jorund sur son dos. Grim l'arrêta, lui posant la main sur l'épaule:

« Tu oublies ça! » lui dit-il, en lui tendant la hache de Jorund. « Il mérite d'emporter son arme. »

Quel sens de l'honneur! Je connais peu d'hommes qui en auraient fait autant. Ce Grim était un vrai guerrier. Il n'avait rien du sauvage que j'avais imaginé. En revanche, le regard désapprobateur de Silas me fit comprendre que le thaumaturge n'aurait pas hésité à les massacrer sans le moindre remord. Pourtant il ne dit rien.

Grim et Silas étaient tous deux impressionnants. Il devenait manifeste que tuer Grim ne suffirait pas. Silas était tout à fait capable de reprendre le contrôle de l'armée. Mais ses manières à lui seraient certainement plus radicales et plus cruelles que celles de Grim. S'il fallait n'en assassiner qu'un seul, c'était Silas.

Je crois que Fridriech l'a vu et que c'est pour ça qu'il s'est retiré, car il ne sentait certainement pas la force de vaincre les deux. Désormais Martigane et moi étions les seuls à pouvoir réussir...

Chapitre 17: L'art de la guerre

Rappelez-vous que lorsqu'Helnyras vous appellera à elle, vous serez jugés en fonction des actes de votre vie. Que les guerriers courageux se rassurent, ils trouveront leur place dans l'au-delà, en attendant que surviennent les combats de la fin des temps, ceux où s'affronteront Dieux et Démons et où le monde sera détruit...

Extrait du livre des morts.

Merde! J'aurai jamais pensé qu'il se fasse battre comme ça! Cet enfoiré d'orc! Où a-t-il appris à se battre comme ça? En tout cas, il est plus rapide que moi. Sa danse des lames était mortelle, mais sa technique de destruction, avec laquelle il a brisé son bouclier... Et lorsqu'il a utilisé son attaque de flammes, je suis sûr qu'il a laissé Jorund le désarmer. Ce n'était pas par lâcheté! C'était une technique parfaitement calculée... Il faut que je trouve quelque chose... Je ne peux pas le laisser épouser Ingrid. Non, ça il n'en est pas question!

Pourtant Kalla a raison! Ce n'est pas Grim qu'il faut éliminer le premier. C'est Silas. Mais ce salaud de sorcier est entouré d'esprits et de sortilèges protecteurs. Je n'aurai sans doute le droit qu'à un seul essai. Si, comme le prétend Kalla, c'est lui qui était responsable du tremblement de terre qui a frappé Verval, alors il peut sans doute me tuer d'une incantation. Et merde! Il n'y a donc plus qu'une solution: profiter du siège et frapper lorsqu'ils ne s'y attendront pas.

Ces pensées m'assaillaient alors que nous nous rapprochions de Frontsource. Grim avait parfaitement calculé les temps de déplacement et nous arriverions peu avant que la nuit tombe. Ainsi il aurait tout loisir de placer son artillerie! Il y avait peu de chance que les assiégés fassent une sortie en pleine nuit. Kalla était très nerveuse. Mais c'était pareil chez tous les orcs. Les épais nuages dans le ciel annonçaient un orage violent, ce qui augmentait l'agressivité des troupes.

Avec Kalla, nous participâmes à l'installation des tentes et des armes lourdes. Le tout se tenait à distance respectueuse de la Cité, suite aux consignes de Silas. Je devinai qu'il agissait ainsi pour ne pas s'exposer inutilement aux défenses magiques de la Cité. Cependant il nous fut également commandé de planter des piquets à intervalles réguliers autour de la Cité. Chacun de ceux-ci était orné de crochets et mesurait environ trois mètres. Je m'étonnai de cette initiative car je ne voyais aucune application à celle-ci. Après cela, nous pûmes prendre un peu de repos.

Le soleil se leva sur Frontsource, mais le ciel était plein de nuages noirs, conférant à la scène un aspect sinistre. Grim s'avança. Il portait son armure flamboyante et à ma grande surprise et déconvenue, je vis qu'elle s'était régénérée et ne portait aucune trace des entailles infligées par Jorund. Il transmit quelques ordres à un orc. Puis celui-ci s'avança en direction de la Cité. Lorsqu'il fut suffisamment près, il souffla dans le cor. Puis lorsqu'il fut certain, d'avoir attiré l'attention des gardes, il les somma de se rendre, avant que Grim Ardente Colère, élu d'Escarnoth, ne mette la ville à feu et à sang. Comme je m'y attendais, il lui fut répondu par des rires et des flèches. Le messenger revint, et en référa à son général. Alors celui-ci se tourna vers Silas, et lui fit un signe de la tête. Je vis le regard de ce monstre s'illuminer de cruauté.

Il aboya quelques ordres et des chamans orcs s'approchèrent, tous entourés d'esclaves gobelins. Puis ils se dispersèrent, les menant aux piquets que nous avions posé la veille. Là ils les y attachèrent avec des chaînes. Je vis Kalla blêmir. Puis Silas s'approcha du premier piquet. Il sortit une dague d'os et entailla le goblin qui s'y trouvait. Celui-ci commença alors à se vider de son sang, lentement. Silas fit ainsi le tour de la Cité, ce qui lui prit plusieurs heures. Couvert par les archers orcs, il ne risquait guère d'être attaqué. De plus, les catapultes envoyaient régulièrement des boulets qui explosaient contre le bouclier de la Cité.

Enfin Silas revint. Il semblait très fier de lui. Puis se tournant vers la Cité, il commença à prononcer une incantation. Autour de lui gravitaient quatre crânes. Kalla m'avait expliqué qu'ils renfermaient des sorts de protection. Pourtant mon instinct me disait que nous aurions sans doute peu d'autre opportunité de nous défaire de ce monstre. De plus, ce sortilège avait sans doute pour objectif d'affaiblir la défense magique de la Cité, ce qui serait catastrophique. A ce moment, commencèrent à résonner les cris d'agonies des gobelins, amplifiés magiquement. A chacun des piquets, on vit apparaître une vapeur rouge qui montait vers le ciel. L'incantation n'en finissait pas. Soudain Kalla posa une main sur mon épaule:

- Il va falloir agir maintenant, me glissa-t-elle à l'oreille.
- Mais je croyais que...
- Son incantation est si puissante que le mouvement des crânes protecteurs a ralenti. Je pense que ses protections vont être momentanément affaiblies. A ce moment précis, il faudra attaquer.
- Pas de problème, répondis-je, rassuré de pouvoir enfin passer à l'action.

Le corps de Silas commença à trembler, comme pris de frénésie. J'entendis Kalla réciter une incantation.(« Avec ça tu iras plus vite, mais ne pense pas que tu auras plusieurs chances »). Puis une deuxième. Elle tendit un doigt et prononça le dernier mot de pouvoir. Traversant la foule, je chargeai. Je vis les crânes s'arrêter, et tomber sur le sol. Je n'avais jamais couru aussi vite de toute ma vie. Je dégainai et frappai de taille, coupant Silas en deux. Il s'abattit sur le sol. Mais avec ses dernières forces, il pointa un doigt vers la Cité et murmura le dernier mot de pouvoir.

L'explosion fut assourdissante. Un flash de lumière rouge jaillit, aveuglant tout le monde. Je compris que l'impossible s'était produit. Le bouclier était tombé. Je me retournai. Je vis cinquante orcs déferler sur moi. Levant Boréale, je me jetai dans la mêlée, découpant les imprudents dans une folie meurtrière. Soudain je le vis s'avancer vers moi. Grim! C'était l'occasion de le tuer lui-aussi. J'armai Boréale pour un ultime coup alors que ma vision se troublait. Sa danse des lames découpait mon corps. Une déflagration le projeta soudain au sol et Kalla me rejoignit. J'aurais souhaité finir le travail mais ils étaient trop nombreux et Grim se relevait déjà. Kalla prit ma main et le champ de bataille disparut.

Profitant de la destruction du bouclier, Kalla m'avait téléporté à Frontsource, à proximité de la salle d'état-major. Dans un sens, Silas m'avait sauvé la vie. Mes blessures étaient profondes et ne s'arrêtaient pas de saigner. Fort heureusement, un prêtre arriva vite et put soigner mes blessures. Il semblait toutefois extrêmement surpris de la profondeur de celles-ci. Nous rejoignîmes alors la salle d'état-major pour les informer des derniers événements. Mais alors une clameur surgit de toutes parts. Suite au bombardement qui avait suivi l'effondrement du bouclier, les nôtres faisaient une sortie. Le combat dura plus de deux heures, pendant lesquels les orcs ne purent avancer. Vaincus par nos hommes et par les tours qui heureusement, fonctionnaient encore, la Cité fut préservée. Ce fut toutefois à raison d'un

grand sacrifice humain. Heureusement Silas n'était à présent certainement plus, le bouclier serait bientôt réactivé, et alors la victoire serait assurée.

Après les événements de la journée, je décidai de prendre un peu de repos et me rendis à l'auberge. Gretchen fut aux petits soins avec moi et je m'endormis comme une souche. Mais je fus réveillé au milieu de la nuit par Kalla.

- Martigane! Lève-toi! Vite!
- Qu'est-ce qui se passe? demandai-je en maugréant.
- L'armée des orcs est attaquée, déclara-t-elle.
- Comment? me réveillai-je soudain. Par qui?
- Viens plutôt voir! me répondit-elle.

Je me précipitai sur les remparts. Illuminé par des sortilèges chatoyants, un terrible combat opposait à présent les orcs à une armée mort-vivante. Partout des zombis et des squelettes surgissaient, créant l'épouvante. L'armée de la non-vie contenait également des thaumaturges. C'était sans nul doute l'armée de Solvéja. Ainsi elle l'avait fait! Malgré le refus du Duc et du Conseil.

Soudain une pluie de sortilèges féroces s'abattit sur les mort-vivants. « Silas! » me souffla Kalla. « Ce démon est vivant! ». Les orcs se reprirent et plus nombreux, ils reprirent l'avantage. Dans les airs, les lanceurs de sorts se livraient à un affrontement. C'est alors qu'ils surgirent, assombrissant la scène un instant. Une terreur envahit alors de nouveaux nos ennemis, mais également nos soldats, qui s'étaient rassemblés pour faire une nouvelle sortie. Du ciel descendirent deux dragons qui s'abattirent sur les orcs, écrasant leurs tentes et leurs machines de guerre.

- Allons-y, me dit Kalla. En volant, nous pourrions nous déplacer très vite et c'est une occasion unique d'affronter Silas et Grim dans des conditions où ils ne sont pas si avantagés que ça.
- Après tout, pourquoi pas? acquiesçai-je.
- Je viens avec vous, si vous voulez bien, ajouta Fridriech. J'ai une revanche à prendre contre l'ogre vert.
- Avec plaisir, plus on est de fous et plus on rit.

Kalla récita l'incantation et nous nous envolâmes vers le champ de bataille. J'aperçus alors que Silas s'était débarrassé de ses adversaires et qu'il était revenu au sol transformant des orcs en wivernes dans l'espoir sans doute d'occuper les dragons.

- Martigane, occupe-toi de Grim. Il est près du dragon là-bas. Nous, on prend Silas.
- Ok! Bonne chance. Moi, je vais me débarrasser de cette raclure.

J'aperçus Grim qui était aux prises avec un dragon. A la lumière d'un flambeau, je me rendis compte que contrairement au dragon que nous avions affronté, celui-ci était un mort-vivant. Animé par magie, il se comportait comme un zombi très résistant et extrêmement puissant. Pourtant les lames magiques de Grim l'avaient fortement entamé. Portant son double coup simultané, le chef orc déchira le corps du dragon sur plusieurs mètres. Celui-ci s'écroula. Grim roula sur le côté. Il était blessé et sans doute fatigué, mais il ne le montrait pas. Je l'appelai, ne pouvant me résoudre à l'attaquer dans le dos.

La Bataille de Frontsource
Cyril PUJOS

Il se retourna aussitôt. M'apercevant, il prépara de nouveau sa terrible danse des lames. Cette technique était monstrueuse car elle générait une illusion optique qui permettait d'infliger de violentes blessures mais en plus, elle assurait une défense incroyable surtout par rapport à mon arme qui nécessitait une grande distance de combat. Moi aussi, il fallait que je fasse comme lui, que je combine attaque et défense en un seul mouvement. Il fondit sur moi. J'armai Boréale. Je sentis une lame déchirer mon flanc droit. C'était le moment. Le temps de la frappe, la lame se ralentissait et pris dans l'action, il ne pourrait pas esquiver cette attaque.

La vague prismatique qui jaillit de Boréale brisa net son attaque. Son armure se brisa en maints endroits alors que son sang jaillissait de son corps meurtri. Il ne restait plus qu'à porter le coup final. Mon épée lui trancha le cou.

Je m'effondrais sur le sol. Je n'avais senti qu'un seul coup mais en réalité, il m'en avait porté trois, très profond et j'avais du mal à respirer, surtout avec toute cette agitation derrière moi. Lorsque soudain le deuxième dragon abattit sa mâchoire d'acier à quelques centimètres de ma tête. Je sautai sur le côté et roulai sur le sol. Drake! J'aurai parié qu'il s'agissait du dragon que nous avons vaincu. Maudite Solvéja ! Manifestement ce dragon zombi avait conservé une forte rancune à mon égard depuis sa mort. Il ouvrit la bouche et souffla un gaz pestilentiel. Je sentis que ma peau se mettait à brûler, comme si elle était rongée par des milliers de fourmis. Je posai un genou au sol. Drake tendit la gueule et me goba. J'eus juste le réflexe de planter Boréale dans son palet et de m'y accrocher fortement.

Le dragon me secouait de toutes ces forces. Dans sa gueule, la salive corrosive rongea la cotte de maille que j'avais prise avant de partir au combat. C'était trop bête de mourir ici, maintenant et comme ça. Dans un sursaut de rage, je déchirai la gueule du monstre de l'intérieur et me libérai de son étreinte mortelle...

Chapitre 18: Duel de magie

Il semblerait qu'il existe autant de magies que de mages. C'est pourquoi la magie est difficile à définir. Cependant elle confère à tous ses utilisateurs la possibilité de déroger aux lois divines qui gouvernent ce monde. La forme de l'Art employé dépend de la culture du mage mais aussi de son être. Les thaumaturges les plus sombres n'hésitent pas à alimenter leurs sortilèges par le sang et les sacrifices humains...

De la magie moderne...

Alors que Martigane descendait en piqué sur le général orc, Fridriech et moi, nous dirigeâmes vers l'ogre sorcier. Celui-ci analysait la situation. Il venait d'achever plusieurs sortilèges de métamorphose sur ses suivants, les transformant en wivernes afin qu'ils puissent combattre les dragons. Il était toujours entouré de quatre crânes luminescents qui tournoyaient autour de lui. J'aperçus également un bouclier de protection, le protégeant contre les sortilèges d'attaque.

- DistrAIS-le! me proposa Fridriech. Je vais en profiter pour m'approcher de lui et l'affronter en corps à corps, ainsi il sera limité pour l'utilisation de ses sortilèges.
- Fais attention! l'avertis-je. Ses protections magiques sont surpuissantes.
- Je sais! Mais je possède, moi aussi, une arme magique, ajouta-t-il.
- Parfait! Alors tiens-toi prêt.

Je concentrai les forces invisibles. Elles entourèrent ma main droite puis de faufilèrent le long de mon bâton. L'attaque devait être parfaite. Soudain il se retourna vers moi! Il m'avait vue! Tant pis! Je tendis mon bâton, déchargeant la vague glaciale... Pendant quelques secondes, je crus que j'avais réussi mais le nuage de vapeur qui suivit, m'apprit qu'il avait utilisé une invocation de flammes pour se défendre. C'est alors que je vis Fridriech le charger, brandissant une masse auréolée de lumière. Je vis exploser les deux premiers crânes de protection, sous l'impact de son arme enchantée. Toutefois Silas n'était pas vaincu et il frappa le prêtre combattant à l'aide de son sinistre bâton. L'explosion qui suivit balaya mon compagnon, le projetant à une dizaine de mètres!

Au moins ne serait-il pas dans le champ de ma prochaine incantation. Je tissai les fibres élémentaires, créant des globes abrasifs. Je lançai les quatre, mais en réalité, deux d'entre eux étaient centrés sur les crânes qui furent ainsi détruits, les deux autres furent dissipés par le thaumaturge. Il tendit la main gauche et cinq projectiles de lumière se ruèrent vers moi. Instantanément j'élevai un bouclier, arrêtant les traits d'énergie, mais cette incantation rapide lui avait donné l'initiative. Je me précipitai vers le sol, consciente que contre un cible mobile, il aurait plus de mal à ajuster un puissant sort de destruction. Or sa force magique devait commencer à s'épuiser après autant de combats. Il tendit son bâton et une décharge d'énergie pure passa à quelques centimètres seulement, désintégrant plusieurs orcs venus à sa rescousse dans un hurlement d'agonie. Un éclair illumina son bouclier. Fridriech n'était pas encore mort. Malheureusement le sortilège ne réussit pas à percer sa protection. Toutefois à la lumière du sortilège, j'aperçus que les blessures qu'il avait reçues étaient en voie de guérison.

Il régénérait! C'est pour ça que Martigane l'avait raté. Quelle malchance! Mais il fallait réagir. Fridriech m'avait donné un instant de répit. Je devais en profiter. Il n'y avait

qu'une solution: envoyer deux sorts simultanément. Je savais que c'était possible mais ne l'avais jamais réussi. Je me concentrai, tâchant de tisser deux projectiles ignés. Les boules de feu atteignirent leur but dans un geyser de flammes. Malheureusement je n'avais pas réussi à gérer la puissance de l'attaque et je m'étais brûlé les mains sans parvenir à porter un coup décisif. Fridriech chargea à nouveau, lorsqu'une terrible main rougeâtre l'enserra, le soulevant au-dessus du sol. Je tentai de réagir, mais le jet d'acide que j'invoquai me fut renvoyé. Je l'évitai de justesse. L'instant suivant, Silas m'avait rejointe. Me bloquant au sol, il posa son bâton sur ma poitrine. Cette fois-ci, c'était la fin! De toute façon, il était trop fort. Il pouvait lancer deux incantations puissantes d'affilée. Il sourit devant ma résignation. Je sentis sa magie ténébreuse se concentrer autour de la pointe de son bâton. Un grand froid envahit mon corps. Je fermai les yeux.

Soudain la pression se dissipa. J'ouvris les yeux. Jack Volteveste se tenait devant moi. Il avait libéré Fridriech et Silas devait maintenant faire face à trois adversaires. De plus, il portait une blessure profonde sur la cage thoracique. C'était sans nul doute l'œuvre de l'épée de Jack, qui irradiait une forte aura magique. Je me relevai. Cette fois, Silas n'avait plus aucune chance. Il marmonna une incantation... Mince! C'était une incantation de déplacement instantané. Il fallait l'arrêter avant. Avec mes dernières forces, je jetai un sortilège de silence, ce qui interrompit l'incantation une seconde à peine avant la fin. A ce moment, Jack fondit sur Silas. Son épée s'enflamma et explosa au contact du monstre. Jack ressortit apparemment indemne. Fridriech, hurlant le nom de son ami défunt, porta un coup de masse sur le géant calciné, le faisant tomber à genoux. Mais il fallait l'empêcher de régénérer. En lui criant de s'écarter, je tissai un dernier jet d'acide qui aspergea Silas. Je tombai à genoux. Ma force magique était complètement épuisée et mes mains brûlées me faisaient très mal. Je souris pourtant. Silas était mort. Et soudain, je me rappelai Martigane. Il fallait aller l'aider.

- Clic clic, objecta une voix bien connu. Toi pas inquiéter. Moi ramener lui.
- Krikh! m'exclamai-je avec joie.

La thri-kreen portait le guerrier sur son dos. Il était inconscient et son armure en loques, était couverte de sang.

- Moi guérir ses blessures mais toujours fatigué, expliqua Krikh, tout en se retournant pour abattre un orc.
- C'est un miracle, murmurai-je.
- C'est possible, ajouta Jack, mais c'est notre miracle. Regardez autour de vous!

Sur le champ de bataille, les soldats de Frontsource avaient finalement opéré une sortie. Les orcs se dispersaient dans la nature et les mort-vivants avaient été en grande partie anéantis. Nos pertes étaient considérables, mais nous avions vaincu. Nous rentrâmes dans la Cité escortée par les gardes, qui clamaient nos noms. Martigane s'était relevé, prétextant « qu'un tel boucan l'empêchait de dormir! ». Il portait tout de même de graves blessures et Ingrid de Frontsource, elle-même, vint pour soigner les plaies du héros. Je me tournai vers Jack qui souriait.

- Une chance que vous soyez arrivés à temps. Nous serions sans doute tous morts, et Silas aurait repris le contrôle de l'armée, déclarai-je.
- Ce n'était pas vraiment de la chance. Il faudra remercier l'empereur Luther de Gonradil, répondit-il.

La Bataille de Frontsource
Cyril PUJOS

- L'empereur? m'étonnai-je.

Chapitre 19: L'empereur Luther

L'empereur Luther est le sixième empereur de Gonradil. Comme tous les empereurs de la famille Kohlstein, il porte le Noderenmaki, une étrange pierre verte incrustée dans son front. C'est un empereur porté sur le mysticisme et il lui arrive de se retirer pendant des semaines. Même les filles des flammes racontent qu'il semble intemporel et que ses actions échappent au rouet de l'avenir...

A cette vitesse, nous avons très vite traversé le reste du brouillard. Décidément cette aventure était exceptionnelle. C'était le deuxième dragon que je croisais. Mais celui-ci aidait les humains... Je n'y comprenais rien, mais ça n'avait guère d'importance. Soudain nous sortîmes de la nappe de brouillard. Une voix résonna alors dans ma tête. Jack!

- Krikh! Maintenant nous pouvons utiliser un sort de déplacement instantané, me dit-il.
- Toi faire ça?
- Oui. Mais à la capitale, et lorsque nous reviendrons à Frontsource, il faut que tu me promettes de garder mon petit secret, ajouta-t-il.
- Ca gros secret. Clic, répondis-je avec gravité.
- Oui, mais c'est nécessaire. Les humains ont très peur des dragons et certains voudraient certainement me prendre en chasse, expliqua-t-il patiemment.
- Moi comprendre. Chasse excitante.
- Tu es l'une des seules personnes au courant de mon secret. Mais je préfère te faire confiance plutôt que de te faire oublier par le biais d'un sortilège qui risquerait de détériorer ton esprit irrémédiablement.
- ...

Je n'avais absolument rien compris à ce qu'il racontait mais une chose était sûre, ma meute était vraiment très étrange et très puissante... A ce moment, tout disparut autour de nous... laissant la place à une grande place, majestueuse, comptant de magnifiques fontaines et statues. Derrière se tenait un bâtiment immense: le palais impérial.

« Allons-y! Ils comptent sur nous. Nous n'avons pas de temps à perdre. »

- Mais je vous assure, monsieur le Chambellan que nous devons rencontrer son Altesse au plus vite, insista Jack. La situation est grave.
- Je conçois, Messire Volteveste, que vous entreteniez des liens privilégiés avec sa Majesté, mais sa sérénissime Altesse s'est retirée pour méditer depuis cinq jours déjà, et vous savez bien que la salle du dragon est fermée à toute autre personne que sa Majesté, répondit l'homme aux rubans multicolores.
- Clic! Clic! Toi pas comprendre! Nous chercher chef de ta meute! ajoutai-je.
- Dîtes moi, Messire Volteveste! Où avez-vous trouvé un tel animal de compagnie? Décidément les aventuriers ont toujours des goûts si burlesques.
- Il suffit, Chambellan! Vous auriez tort d'offenser mon ami, il se ferait un plaisir de vous dévorer, rétorqua Jack avec impatience.
- Clic clic! Longtemps pas mangé humain, précisai-je en me souvenant de mes premiers rapports avec cette étrange race. Mais humain très bon.
- Comment? s'indigna le chambellan. Mais je vais vous faire jeter dehors.

La Bataille de Frontsource
Cyril PUJOS

- Ça suffit, Chambellan! l'interrompit soudain une voix autoritaire. Il n'y a qu'un maître dans ce palais... Et c'est moi!
- Majesté! s'exclama-t-il soudain en tombant à genoux.

Descendant l'escalier, drapé de son manteau d'hermine, l'empereur Luther nous apparut, rayonnant de lumière. Il portait incrusté dans son front une pierre brillante, et son regard semblait perdu dans le vide. D'un geste, il nous invita à le suivre. Nous obtempérâmes, sans dire un mot. Nous traversâmes un long couloir, jusqu'à atteindre une salle étrange remplie de pleins de papiers sur des étagères. J'en ai vu une comme ça à Frontsource. L'empereur nous fit signe de nous asseoir. Puis pour la première, fois il s'adressa à nous.

- Ainsi il se passe de graves événements à Frontsource?
- Oui, Majesté, acquiesça Jack. Une terrifiante armée d'orcs a fait son apparition. Ils sont extrêmement bien entraînés et disciplinés. Ils utilisent une terrible magie et ont des alliés très puissants...
- Des dragons, n'est-ce pas? vérifia l'empereur.
- Oui, Sire!
- Rassure-toi, Jack! Il n'y a rien d'inquiétant à Frontsource...
- Pardonnez mon insolence Majesté, mais...
- Les sauveurs sont déjà sur place, l'interrompit l'empereur avec calme.
- Comment, Majesté? s'étonna Jack.
- Clic clic? échappai-je.
- Et oui, Krikh Kridelah Kricq! Votre meute est si puissante...
- Martigane et Kalla?
- C'est exact, Jack! Cela fait des années que j'observe ces personnes. Tout comme toi, Krikh. Votre rencontre n'était pas un hasard.
- Alors nous avons fait ce trajet pour rien? demanda Jack.
- Oh non! Sachez que vos actes ont toujours des conséquences. Le destin n'est pas fixé. En perpétuelle agitation sont les destinées... Elles se croisent, se décroisent, s'arrêtent, repartent. Les héros meurent et reviennent à la vie. Ils disparaissent et ils apparaissent là où personne ne les attend...
- Clic. Moi rien comprendre! commentai-je.
- Ça ne fait rien. Je vais envoyer un régiment, et demander le soutien de l'ordre de chevaliers saints. Mais ils arriveront trop tard pour la bataille. C'est ce soir que tout va se jouer. L'étoile de Jorund s'est éteinte.
- Comment? Jorund est mort? s'exclama Jack surpris.
- Les héros sont à un embranchement. De leur courage dépendra la défaite ou la victoire. Mais il n'est pas trop tard. Si vous vous hâtez, vous serez de retour à temps pour les aider.
- Bien, nous partons sur l'heure. Merci, votre Altesse.
- Tu n'oublies rien, Jack? le rappela l'empereur.
- Comment?
- Prends ça avec toi! dit-il en lui tendant un bâtonnet. Tu en auras besoin pour détruire le brouillard.
- Vous saviez pour le brouillard? s'étonna Jack. Mais pourquoi n'avez-vous envoyé personne plus tôt? Karao aurait été d'un grand secours.
- Karao est occupé ailleurs. Il n'y a pas que Frontsource sur Gonradil et malheureusement, j'ai besoin de mon armée. C'est pourquoi j'ai préparé un enchantement qui devrait vous permettre d'annuler ce désagrément. Ainsi votre

La Bataille de Frontsource
Cyril PUJOS

visite n'aura pas été vaine. Adieu mes amis, je suis heureux de vous avoir rencontrés.

- Adieu, Sire!
- Clic.

A nouveau devant le brouillard, Jack avait brandi le bâton magique que Luther lui avait donné. Celui-ci se mit à briller d'une lueur dorée et chaude. Aussitôt, Jack entreprit de réciter l'incantation, alors qu'il décrivait des arabesques compliquées avec le bâton. L'incantation dura très longtemps et je commençais à trouver cela très ennuyeux. A dire vrai, il y avait longtemps que je n'avais pas chassé. Soudain Jack planta le bâton dans le sol et prononça une ultime formule. La lumière qui jaillit étincelait comme le soleil. Une formidable énergie magique en émanait. La lumière perça le brouillard. Puis petit à petit, on le vit se dissiper sous nos yeux. Lorsque celui-ci eut totalement disparu, le bâton tomba en poussière. Nous partîmes alors en courant. Lorsque nous arrivâmes à Frontsource, il faisait nuit et une étrange bataille semblait se dérouler entre des morts-vivants et les orcs.

- Ils ont déjà commencé. Nous devons nous hâter.
- Clic, acquiesçai-je.

Jack me jeta un sort de vol et nous partîmes vers le champ de bataille. A la vue des dragons, mon sang ne fit qu'un tour mais là, j'en vis un tomber et Martigane apparaître. Je descendis vers lui, alors que Jack partait prêter main-forte à Kalla. J'arrivai juste à temps. Martigane était inconscient et grièvement blessé. Il était incapable de se défendre contre les zombies qui se disputaient son corps. Grâce à Pyrhydre et à l'intervention d'Harkari, la divine maîtresse de l'eau, je récupérai son corps, puis le miracle de la guérison eut lieu, arrêtant son hémorragie. Le huchant sur mon dos, je rejoignis les autres qui avaient vaincu Silas.

Chapitre 20: Le visage de Solvéja

Les périodes de crise n'ont pas que des inconvénients: elles révèlent la véritable nature des gens. Ainsi découvre-t-on des héros ou des monstres assoiffés de pouvoir et capables des pires trahisons. La guerre contre Grim est un excellent exemple de ce que j'affirme. Qui aurait affirmé que Martigane de Sargelas deviendrait un héros le jour où il est entré dans Frontsource? Qui savait que Solvéja libèrerait la plus terrible armée mort-vivante de l'histoire? Qui enfin aurait pu prévoir que son ambition se heurtant à celles de l'orc permettrait aux héros de les vaincre tous deux?

Extrait des mémoires de l'empereur Luther.

Après quelques jours de repos absolument indispensables, nous avons – à la requête du Duc – décidé d'investir le temple d'Helnyras afin d'obtenir quelques explications sur le comportement de Solvéja. Mais elle avait déserté le temple le jour où le Conseil avait refusé son « aide ». En fouillant, nous finîmes par trouver un passage secret. Celui-ci ouvrait sur une galerie très profonde qui s'étendait sous la Cité. Nous marchâmes de nombreuses heures avant d'arriver à une grande porte de pierre. Kalla l'ouvrit d'une incantation. Ses mains avaient été soignées et sa force magique était restaurée à présent. Derrière cette porte se tenait une réplique souterraine du temple de Frontsource. Sur un trône, Solvéja nous attendait, moqueuse.

- Solvéja! Nous sommes venus t'arrêter pour te conduire au Duc afin que tu répondes de tes actes, déclara Jack Volteveste.
- Vous plaisantez, mes mignons, répondit-elle en souriant. Vous n'auriez jamais dû venir jusqu'ici. Ce temple sera votre tombeau.

A ces mots, sortirent de portes latérales, quatre prêtresses mort-vivantes.

- Des liches! échappa Kalla.
- Non! Elles sont puissantes, mais ce ne sont pas de vraies liches, répliqua Jack. Avec Krikh, nous en avons déjà affronté deux et je crois savoir qu'il y en avait dans l'armée de la non-vie.
- Solvéja! cria Fridriech. Tu as transformé tes sœurs pour assouvir ta soif de pouvoir. Ton crime est impardonnable! Tu mérites la mort!
- Viens donc me tuer, misérable pantin!

Aussitôt les mort-vivantes dégainèrent leurs épées longues, et invoquèrent la foudre sur leurs lames qui s'illuminèrent de mille feux. Elles chargèrent, rapides et légères. Mais Kalla pointa son bâton sur Solvéja et invoqua le sortilège désintégrateur de Silas. La vague d'énergie traversa la pièce. Aussitôt deux des monstres s'interposèrent devant l'attaque magique. Le sortilège leur emporta un bras et une bonne partie de leur cage thoracique. Simultanément je bondis sur la troisième assaillante, qui avait l'espace d'un instant baissé sa garde. Mon coup brisa son épée, libérant le sortilège de foudre alors que Boréale traversait son crâne de haut en bas. La mort-vivante fut ainsi foudroyée, et tranchée en deux. Simultanément, Jack frappa la dernière avec sa lame de flammes explosives, l'incinérant sur le coup. Krikh et Fridriech profitant de la faiblesse des blessées invoquèrent les forces divines et les deux monstres se désagrégèrent.

La Bataille de Frontsource
Cyril PUJOS

- J'ai l'impression que tu as commis une erreur d'estimation, la vieille, lui lançai-je.
- Je vois, admit-elle sans se départir de son sourire. Dans ce cas, je n'ai plus qu'à me rendre.
- Mais peut-être que c'est trop tard? répondis-je. On va dire au Duc que tu as voulu te battre et qu'on a été obligé de se débarrasser de toi...
- Tu ferais un bon dirigeant Martigane de Sargelas, mais certains de tes compagnons se refuseront à agir ainsi, observa-t-elle avec amusement.
- Eh, la vieille! T'essaierais pas de nous entuber par hasard? J'te préviens tout de suite, j'ai déjà deux dragons à mon actif et je suis prêt à affronter toutes les horreurs que tu peux nous invoquer...
- Ca ne t'as pas fait plaisir de combattre à nouveau Drake? demanda-t-elle avec innocence.
- L'autre, c'était Hemdall? demanda Fridrieich.
- Bien joué, gamin. Malheureusement je n'ai pas pu en faire des dracoliches et ils ont perdu une grande partie de leurs forces au cours de la nécroanimation. J'aurais réellement souhaité trouver un dragon vivant pour faire l'expérience, mais j'ai l'impression que cette occasion ne se reproduira plus.
- Ca suffit ce baratin. On l'emmène et on fout le feu.

A ce moment, je sentis une violente douleur dans mon dos et ma vision se troubla...

Je me relevai. La douce chaleur du miracle de la guérison envahissait mon corps. Solvéja était décapitée. Fridrieich agenouillé, récitait une prière. Je remarquai qu'il tenait dans ses mains la fameuse hache Drinmort et qu'il pleurait. Jack s'approcha de moi.

- Ca va mieux? demanda-t-il.
- Ouais! Qu'est-ce qui s'est passé?
- Solvéja avait transformé Jorund en vampire, comme celui que vous avez déjà rencontré. Elle le contrôlait et l'a forcé à nous affronter. Mais connaissant la vulnérabilité du vampire au soleil, nous l'avons téléporté à l'extérieur. Quant à Solvéja, nous l'avons exécutée. C'était devenu nécessaire. Après cet échec, elle a voulu tous nous tuer en utilisant une incantation mortelle. Elle était vraiment devenue un monstre.
- Martigane! m'appela Fridrieich.
- Quoi? Qu'est-ce tu me veux?
- Martigane! me rabroua Kalla. Tu pourrais montrer un peu de compassion!
- La compassion, c'est pour les nazes! répliquai-je.
- Martigane! Prends-la! Prends Drinmort! ajouta Fridrieich.
- Hein? La hache de Jorund? Cool!
- Je te la donne. Cette arme a été créée pour détruire les dragons. Elle ne peut être maniée que par un grand guerrier. Tu as vaincu Grim seul! Il est normal qu'elle te revienne! C'est le legs de Jorund.
- Ben merci. Et euh... Désolé pour ton pote, ajoutai-je.

Le Duc nous reçut dans son salon privé. Il nous écouta sans nous interrompre une seule fois. Puis il nous remercia de notre dévouement et tout le tintouin. Ca commençait à me fatiguer sérieusement lorsqu'il nous dit, qu'il allait organiser une cérémonie officielle pour nous récompenser dans quelques jours, le temps de réparer les dégâts et de régler un certain nombre de problèmes administratifs. Puis il nous congédia. Mais il n'était pas question que je parte comme ça.

La Bataille de Frontsource
Cyril PUJOS

- Vous désirez quelque chose, Messire de Sargelas?
- A dire vrai, ouais! répondis-je sans hésiter.
- Eh bien, parlez! Je vous écoute.
- Je voudrais épouser Ingrid!
- ...
- Ben alors? insistai-je. C'est facile, il suffit de dire oui!
- Et bien, vous êtes un héros, mais vous devez comprendre...
- Comprendre quoi? m'énervai-je.
- Qu'il faut d'abord que je lui en parle, répondit le Duc un peu pâle.
- Ah bon! Ça marche pour moi. A plus, beau-papa!

En sortant, je croisai justement Ingrid qui descendait. Je lui mis la main autour de la taille en l'informant que tout était arrangé... Je me demande comment ça se fait qu'elle m'ait giflé? Après tout ce qu'il s'est passé entre nous... Ah les femmes!!!!

En arrivant dans ma chambre à l'auberge, j'étais encore perdu dans mes pensées, et je ne me rendis pas compte tout de suite qu'il y avait une magnifique rousse, dans une robe rouge qui dévoilait des charmes inhumains.

- Cassandra! Qu'est-ce que tu fous là? m'exclamai-je en reconnaissant la guérisseuse des flammes.
- Je suis venue voir comment se portaient vos blessures, dit-elle en caressant mon torse très sensuellement.
- Ca tombe bien que tu sois là. J'ai eu...
- Chut! Aujourd'hui, c'est toi qui vas faire quelque chose pour moi, m'interrompit-elle.
- Ah oui?
- Tu te rappelles que tu me dois un petit service? dit-elle en laissant glisser sa main.
- Euh, oui! Bien sûr! Tu veux quoi?
- Je veux...

Chapitre 21: La griffe de l'ombre

S'il est une race que les elfes détestent encore plus que les orcs, ce sont les drows, les elfes noirs. Lorsqu'ils se sont lancés dans l'étude de l'occultisme et de la magie noire, ils se sont attirés les foudres des autres tribus elfiques. Leur corps s'est recouvert des ténèbres de leur âme et ils ont quitté Gonradil, gagnant l'île d'Aarock...

Depuis la mort de Solvéja, nous avons pris une semaine de repos amplement méritée. Pourtant je ne pouvais m'empêcher de penser que tout n'était pas résolu. Nous avons dû oublier quelque chose. Il restait une ombre au tableau... Une ombre!

L'assassin courait toujours! Jusque-là, il s'était montré très discret. Il nous avait échappé et il fallait le retrouver au plus vite. Ce monstre s'est montré capable d'éliminer Darius et il avait transmis ses carnets à Silas, ce qui avait failli causer notre perte... Mais où chercher?

Je décidai d'aller à la guilde. Je savais qu'on y avait amené les armes et l'armure de Grim ainsi que le bâton de Silas. Ces armes sont extrêmement puissantes. Il est possible qu'il tente de les récupérer. De plus, Algénor travaille toujours pour faire remonter la mémoire de Maria. Je prévins Krikh et Martigane, qui faisait une drôle de tête depuis l'entrevue avec le Duc. N'ayant rien de mieux à faire, ils décidèrent de venir avec moi.

Nous arrivâmes à la guilde. Algénor et Maria contemplaient les armes maléfiques avec attention. Dans un coin, Trick Track jouait à pile ou face... Je ne comprendrais jamais les gnomes. Ne faisait-il donc jamais rien de sérieux?

- Alors, Maître? demandai-je.
- Etonnant! répondit l'interpellé. Le créateur de ces armes – et je suis sûr que c'est le même – est un être démoniaque d'un talent incroyable. Ces armes ont été faites pour tuer. Mais il semble qu'elles soient encore liées à leur créateur. C'est pourquoi je voulais m'en servir pour le trouver mais il doit s'être protégé contre ça, parce que je n'y suis pas parvenu.
- Est-ce que vous pensez qu'on pourrait s'en servir pour trouver l'assassin? proposai-je.
- Comment envisage-tu cela? demanda-t-il.
- S'il est la troisième branche du symbole maléfique, il possède peut-être aussi une de ces armes. Et par résonance, il devient possible de le trouver... expliquai-je aussitôt.
- Brillant! J'aurais aimé y penser moi-même. Mais pourquoi doutes-tu que l'assassin soit la griffe noire?
- A cause de Drake, et de ce Zorg... Personne ne semble savoir qui c'est...
- Je vois. C'est en effet préoccupant. Ecoute! Nous allons tester ton idée et nous verrons ce que ça donnera. Trick Track! Va me chercher le miroir, s'il te plaît.
- Mais bien sûr, grand maître de la guilde, je suis votre humble et dévoué serviteur, vous le savez bien....
- Trick Track! S'il te plaît...

Trick Track revint peu de temps après, portant un grand miroir ovale, de grande qualité. Il le mit au mur. Puis Algénor commença à réciter une étrange incantation, pendant que Martigane et Krikh regardaient sans comprendre. Les armes maléfiques commencèrent à rougeoyer, et à émettre un son. Aussitôt le miroir s'irisa... Puis devint si lumineux qu'il était impossible de le regarder de face... En détournant le regard, j'aperçus une ombre qui se faufilait dans la salle. Elle rejoignit l'armure de Grim et la recouvrit. La lumière disparut du miroir montrant alors l'armure maléfique.

- Attention! criai-je. Il est déjà là!
- Où ça? demanda Martigane.
- L'armure! Regardez!!!

L'armure se mit à rétrécir. L'ombre avait pénétré à l'intérieur de l'armure et celle-ci émettait une grande énergie magique qui brisa les protections. L'armure ne mesurait à présent plus qu'un petit mètre cinquante et l'on pouvait distinguer des formes féminines très nettes, comme si l'armure n'était plus qu'une armure de cuir allégée. J'entendis Martigane dégainer et Krikh prépara sa gythka. Lentement le visage de la femme apparut. Je poussai un hurlement de stupeur. C'était une drow. Ses longs cheveux argentés descendaient dans son cou en mèches ondulées.

- Alors, on veut me faire du mal? demanda-t-elle.
- Rends-toi, lui ordonnai-je avec morgue. Tu n'as aucune chance toute seule...
- Ah oui? releva-t-elle. Mais me rendre, équivaut à une peine de mort, non? Donc je n'y vois aucun intérêt... Tu vas bien, Maria? demanda-t-elle soudain.

Je vis Maria blêmir. C'était elle qui lui avait fait ça? Mais oui, elle l'avait transformée en drow, ou quelque chose s'en approchant. J'aurais dû y penser plus tôt. Et soudain, je me rendis compte que Martigane n'avait pas encore attaqué.

- Martigane! Qu'est-ce qui t'arrive? m'exclamai-je aussitôt.
- Je suis désolée pour vous, Dame Kalla, mais il n'en fera rien, répondit la drow avec amusement. Voilà qui diminue grandement votre avantage, n'est-ce pas?
- C'est toi, qui as tué Darius? demandai-je espérant gagner du temps.
- Exact, ma chère. Lui non plus ne pouvait pas se résoudre à agir contre moi. Il n'a rien vu. Il m'a laissée devenir son apprentie, puis a succombé à mes charmes. Pendant qu'il m'enseignait, je prenais de plus en plus de contrôle sur lui, et lorsque Grim est arrivé, je m'en suis débarrassée. Mais grâce à lui, j'ai pu apprendre en peu de temps à utiliser mon potentiel à son maximum.

Elle tendit la main dans ma direction et mon corps se raidit subitement. Je ne pouvais plus bouger. Krikh bondit aussitôt dans sa direction, mais sa gythka ne heurta que le vide. La vitesse de l'elfe noire était supérieure à celle de Grim. Elle prononça un mot de pouvoir et une cage de pierre se matérialisa, emprisonnant la thri-kreen. Je vis Algénor lancer un rayon d'énergie mais celui-ci se dissipa le long de sa peau. Elle laissa paraître une expression de surprise pourtant. Elle fit un geste dans le vide puis ajouta:

« Je comprends mieux à présent! Intéressant! »

Elle prononça une nouvelle incantation, centrée sur Algéonor. Celui-ci se dématérialisa sous mes yeux. Je ne pus retenir un hurlement de surprise. Le maître de la guilde de la magie n'était qu'une illusion.

- Alors Trick Track... On essaie de tromper son monde? demanda l'elfe noire, toujours souriante.
- Comment avez-vous su? bredouilla le gnome déconfit.
- Les humains ne peuvent pas rester insensibles à mon charme, répondit calmement l'interpellée.
- Hein? Et pourquoi cela? s'étonna Trick Track.
- Les générations de géniteurs qui ont précédé ma naissance ont été judicieusement sélectionnées pour obtenir un tueur parfait, expliqua-t-elle d'une voix douce. Maintenant dégage!

La rafale d'énergie projeta le gnome contre le mur. Il s'écroula.

- Trick Track! hurlai-je.
- Ne t'inquiète pas, répondit la drow. Je ne l'ai pas tué.
- Hein? Pourquoi? A quoi joues-tu?
- Même moi, je ne peux pas prendre cette ville toute seule, répondit-elle comme si elle s'adressait à une demeurée. J'ai besoin de l'aide des combattants les plus puissants.
- Martigane! Arrête-la! suppliai-je.
- C'est inutile de vous égosiller. Il n'a aucune envie de s'opposer à moi. Et pourquoi le souhaiterait-il? J'ai toujours été son amie...
- Tu mens!
- Non. Je suis venue le chercher pour qu'il devienne le général de mon armée, quand je serai la maîtresse de Frontsource. Et je suis prête à lui donner son Ingrid, encore que j'ai beaucoup mieux à lui offrir...
- Tu ne pourras pas le corrompre!
- Etes-vous prête à parier?

Elle s'approcha de Martigane et je le vis s'agenouiller devant elle. Lui relevant le menton, elle l'embrassa avec fougue. J'observai la scène horrifiée. Comment pouvait-elle avoir un tel pouvoir sur lui? En souriant, elle se tourna vers moi:

- A présent, il te tuerait si je le lui demandai. Mais j'ai d'autres projets pour toi...

Elle s'approcha de moi. Maudit sortilège! Je ne pouvais toujours pas bouger. Je sentis un terrible esprit maléfique se concentrer autour d'elle. Je ne connaissais pas ce sort, mais j'aurais parié qu'il s'agissait de l'enchantement qui avait transformée Maria, Maria qui était terrée, tremblante, sans volonté devant son ancien maître...

Soudain le sortilège qui m'emprisonnait céda. L'elfe noire se retourna. La prison de Krikh céda à son tour alors que Fridriech invoquait une guérison pour Trick Track.

- Ton petit jeu est terminé!
- Le célèbre Jack Volteveste! Vous osez vous opposer à moi?
- On dirait bien, répondit Jack avec conviction.
- Dans ce cas, voyons si...

- Où est Escarnoth? l'interrompit-il.
- Comment? s'exclama-t-elle surprise.
- Je n'ai rien à faire de toi. Celui que je veux, c'est ton maître. Où est-il? reprit Jack sans répondre.
- Vous n'êtes pas humain, n'est-ce pas?
- Il faut l'éliminer, Jack! criai-je. Cette sorcière est dangereuse.
- Possible, mais elle détient les renseignements dont nous avons besoin pour en finir avec cette menace... répondit Jack.
- En tout cas, je ne vous félicite pas, Dame Kalla, répliqua l'elfe noire amusée malgré sa situation. Je croyais les elfes de la lumière beaucoup plus calmes et respectueux de la vie que nous. Mais je vois que ce n'est pas vrai.
- Ne cherche pas à gagner du temps. Tu ne peux pas t'échapper de cette pièce, l'interrompit Jack.
- Je vois... Vous tentez de me forcer à utiliser un sort de déplacement pour Le trouver. Malheureusement votre stratégie est trop prévisible. Vous ne me vaincrez pas à ce jeu.

A présent, plus personne ne bougeait dans la salle. Chacun fixait cette créature de Skorlys. Je me demandais quelle était sa stratégie. Nous étions trop nombreux pour qu'elle nous batte en combat. Et elle n'aurait jamais le temps d'utiliser un sortilège de déplacement magique. Son seul avantage, c'était la volonté de Jack de la garder en vie. Je jetai un coup d'œil à Martigane. Son regard était vide. Je reportai aussitôt mon attention sur l'elfe noire qui me décocha un sourire radieux. Comment avait-elle fait ça? Soudain je réalisais que quelque chose avait changé. Elle était en train de se transformer en ombre! Sans incantation! Jack réagit instantanément et prononça une incantation. Mais le flux magique se contenta de couler sur elle sans l'affecter. L'instant suivant, elle n'était plus qu'une tache d'ombre sur le sol.

Je tendis le doigt vers la sortie et prononçai une incantation. L'ombre glissa à toute vitesse vers la sortie. Je fis un tour de poignet et prononçai le dernier mot de pouvoir. Un flash lumineux jaillit arrêtant la progression de l'ombre. Sous cette forme, elle ne passerait pas le mur de lumière. Jack eut un sourire. Elle ne pouvait plus s'échapper. Il ne restait plus qu'à l'obliger à reprendre sa forme réelle. Pourtant sa transformation n'avait pas fait appel à la magie, donc je ne pouvais pas mettre fin à un sortilège. Fallait-il que je me transforme en ombre pour aller la chercher?

Alors que je m'interrogeais, elle reprit consistance. Se rendrait-elle à présent? Quel dommage qu'elle fut aussi résistante à la magie. Krikh activa les lames magiques de sa gythka et Jack avait dégainé une épée enflammée. L'elfe noire saisit le bâton de Silas dans une attitude de défi. Je me reculai d'un pas.

- Je commence par lequel? demanda la drow. A moins que vous ne préfériez vous battre ensemble?
- A moi, répondit Krikh. La rendre vivante, promit-elle à Jack.

Puis elle bondit sur son adversaire. La lame enflammée de la gythka décrivit un large arc de cercle. Mais l'elfe noire fléchit sur ses jambes, passant en dessous, avant d'enchaîner sur une frappe aux genoux. Mais elle avait sous-estimée les capacités de saut des thri-kreens. Comme si elle s'envolait, Krikh bondit tout en faisant tourner sa gythka. La lame glaciale s'abattit précisément où l'elfe noire s'était trouvée un instant auparavant. Le bâton de Silas tournoya avec une vitesse mortelle. Les armes se heurtèrent dans un éclair. Je ne pus retenir

un cri. Même Jack se raidit. Mais Krikh possédait un avantage de taille. Elle avait quatre bras, donc encore deux de libres. Ses redoutables griffes jaillirent comme des fouets. Mais l'elfe noire était protégée par l'armure de Grim, et elle ne fut que désarmée. Le bâton de Silas tomba à mes pieds, échappant quelques étincelles inquiétantes.

Sans se décontenancer, elle dégaina les deux épées courtes de Grim dans un éclair rouge. Je me rappelai soudain le combat contre Jorund. Krikh était en danger. Un rapide échange de coups s'en suivit. L'elfe noire fut rapidement précipitée contre le mur. Krikh voulait utiliser sa morsure paralysante. Soudain il y eut deux éclairs rouges et la gythka se ficha dans le sol, quelques mètres plus loin. Je notai toutefois que la gythka était intacte. Tormund avait effectivement créé des armes indestructibles. Mais serait-ce suffisant? Une lame était posée contre la gorge de Krikh et l'autre pointait à quelques centimètres de son cœur.

- Allez criquet, passe ton tour, commenta l'elfe noire.
- Ecarte-toi, Krikh, ajouta Jack. Je vais m'en occuper.

Je jetai un coup d'œil à Martigane. Toujours aucune réaction. Je remarquai également que Fridriech n'avait pas pris part au combat. Il restait à côté de Maria, tentant de la rassurer. Trick Track s'était rétabli et cherchait un moyen de faire quelque chose. Jack s'avança lentement vers la drow. Son épée était couverte de flammes crépitantes. Mais il ne pourrait pas utiliser sa technique de flammes explosives dans cette salle sous peine de tous nous tuer.

Rapide! Incroyablement rapide. L'assaut qui suivit, était comme un ballet gracieux. Chacun des deux combattants rivalisaient de grâce et d'adresse. Les flammes et les étincelles magiques ajoutaient à la féerie du spectacle. Tous deux semblaient à égalité lorsque, profitant de ses deux lames, l'elfe noire réussit à déséquilibrer Jack, avant de le désarmer. La lame s'envola vers le mur, alors que la drow enchaînait sur un grand mouvement circulaire. Mais sans se troubler, Jack attrapa son poignet gauche. D'une main, il lui ôta une épée tandis que de l'autre, il la projetait contre un mur. Mais celle-ci se rétablit sans difficulté. Jack ne perdit pas de temps. Il jeta l'épée dont il s'était emparée. Elle heurta la deuxième épée de l'elfe noire, la désarmant complètement.

Elle eut un sifflement admiratif. Jack ne sourcilla pas. Déjà il repartait au combat. Soudain son épée réapparut dans sa main. Il visa la gorge... pour se heurter contre une rapière, jaillie de n'importe où. La situation était revenue à son point initial. Jack eut une grimace de contrariété. L'elfe noire souriait, visiblement amusée.

Jack baissa son épée, pointant le sol. La lame s'enflamma à nouveau. La drow tendit sa rapière vers le plexus de son adversaire. Dans la salle, tout le monde retint sa respiration. Le prochain coup serait le dernier. Il y eut un éclair, une spirale de flammes, un choc métallique... L'elfe noire percuta le mur. Son armure était fendue sur toute la poitrine. Elle respirait pourtant. Il ne l'avait pas tuée.

- Maintenant, ordonna-t-il, dépose les armes, et réponds à mes questions.
- Pourquoi pas? répondit-elle en souriant malgré la douleur.

Se transformant en ombre, elle sortit de l'armure, avant d'apparaître dans toute sa nudité. Loin de se sentir gênée, elle avançait fièrement vers son adversaire. Elle souriait. Pourtant, elle était vaincue.

La Bataille de Frontsource
Cyril PUJOS

- Tu te rends? demanda Jack
- J'ai déjà dit que cela revenait à me condamner à mort, répondit-elle avec arrogance. Ce serait idiot. Surtout qu'il me reste encore un atout en main!
- Ah oui? s'étonna-t-il.
- Attention! criai-je.

Jack évita de justesse la lame de Martigane. Celui-ci semblait complètement envoûté. Jack lui jeta un regard affolé. Martigane leva de nouveau Boréale.

- Martigane, arrête! ordonna une voix venant du couloir.

Et Martigane s'arrêta. Ingrid de Frontsource, portant une tenue de combattante venait d'entrer dans la salle. Martigane laissa échapper son épée et tomba à genoux, se tenant la tête entre les mains.

- Ca alors! s'exclama l'elfe noire. Elle aurait autant d'influence que ça!

Ingrid se pencha sur Martigane, prenant sa tête dans ses mains. Une lueur dorée le recouvrit. Puis elle l'embrassa, en douceur. Pour la première fois depuis le début du combat, son regard avait repris son aplomb habituel. Il se releva, soulevant Boréale. Cette fois-ci, la drow était vaincue. Elle éclata de rire... Un rire cristallin qui nous tordit le cœur à tous. Puis elle prononça un mot étrange et les armes maléfiques s'illuminèrent et disparurent. Instinctivement je notai le schéma magique, repérant le lieu où les armes étaient parties.

- Vous êtes très forts! admit-elle en riant. J'ai perdu! Je ne peux plus vous battre. Maintenant vous savez où trouver le maître. Faites de moi ce que vous voulez!
- Laissez-la en vie! déclara Martigane.
- Quoi? m'exclamai-je.

Même la drow semblait surprise.

- Quel est ton nom? demanda Martigane.
- Hafnagore, répondit-elle. Mais pourquoi?
- Parce que tu n'es pas aussi mauvaise que tu veux le croire toi-même.
- Martigane! Qu'est-ce que tu racontes? M'insurgeai-je devant ce tissu d'imbécillités.
- Vos gueules! hurla-t-il. Elle n'a tuée ni Trick Track, ni Krikh, alors qu'elle pouvait le faire.
- Elle voulait nous utiliser! Elle l'a dit! Elle nous a épargné parce qu'elle avait besoin de nous, rétorquai-je avec désespoir.
- A mon tour, je préfère qu'elle soit avec moi que morte. Elle nous sera plus utile ainsi.
- Tu délirés! Comment comptes-tu t'assurer la loyauté d'un tel monstre? objectai-je furieusement.
- Par l'amour! répondit-il avec assurance.

Tous se tournèrent vers Martigane surpris. Seule Ingrid restait imperturbable. Elle sortit une fiole de verre contenant un liquide orangé. Puis elle la tendit à l'elfe noire.

- Bois, dit-elle, et tu auras la vie sauve.

La Bataille de Frontsource
Cyril PUJOS

Hafnagore la regarda comme si Ingrid avait perdu la raison. Puis soudain une lueur de compréhension traversa son esprit. Alors elle ouvrit la bouteille et avala le filtre et ferma les yeux. Martigane s'approcha d'elle. Elle ouvrit les yeux. Son regard avait changé. Il était devenu tendre et dévoué. Elle s'agenouilla, mais Martigane la releva aussitôt. « Ensemble, nous ferons de grandes choses. Maintenant nous devons aller vaincre Escarnoth. Va à l'auberge et attends notre retour. »

Alors le visage d'Hafnagore changea. Elle prit les traits de Gretchen et je compris comment elle savait autant de choses sur nous. Dire que je ne m'en étais jamais aperçue. Elle avait dû bien rire lorsque Phyllis m'avait emmenée dans sa chambre après qu'elle nous avait servi son vin. Était-ce elle qui l'avait drogué?

« Préparez-vous car le prochain combat nous opposera au plus terrible dragon rouge que l'histoire ait connu. » annonça alors Jack.

Chapitre 22: Dernières épreuves

L'histoire raconte qu'il y a très longtemps, sévissait le Culte du Dragon. Celui-ci fut découvert lorsque Lord Raskan, le maître de la guilde de Tenehna ordonna le sacrifice de douze vierges au dragon rouge Rockingschrow. Celui-ci fut tué, mais d'étranges rumeurs prétendent que son âme avait survécu, s'incarnant en un de ces êtres auxquels il vouait une telle adoration...

Récit d'Hymdraël, ménestrel.

La lumière se dissipa enfin. Je jetai un rapide coup d'œil. Où étions nous arrivés? Autour de nous s'élevaient des remparts de pierre. Il faisait chaud également. L'air était vicié et étouffant. Kalla était soucieuse et semblait avoir du mal à respirer. Sans doute n'avait-elle pas prévu que nous arriverions ici. Fridriech n'était guère plus tranquille. Krikh semblait moins affectée. Pourtant je notai le mouvement fébrile de ses antennes. Jack s'avança de quelques pas en direction d'un énorme rocher noir.

- Qu'est-ce que ça veut dire? demandai-je. Où sommes nous?
- Quelque part dans la chaîne volcanique qui se trouve au nord de Frontsource, répondit l'interpellé. C'est ici que sont arrivées les armes maléfiques. Je peux encore sentir la magie qui les a transportées. Mais elles ont disparu.
- Je suis sûre que cette maudite Hafnagore nous a tendu un piège, grogna Kalla.
- Je ne pense pas. C'est assez logique comme destination, en fait, ajouta-t-il devant l'air renfrogné de Kalla.
- Je ne comprends pas, s'étonna Fridriech. N'aviez-vous pas parlé d'un dragon?
- Exact, confirma Jack. Escarnoth – le fameux dieu de ces étranges orcs – est un dragon. Un dragon rouge pour être précis, ajouta-t-il d'une voix acide.
- Alors on va ajouter un nouveau dragon à mon tableau de chasse? demandai-je avec joie. Ca tombe bien. Je n'ai encore jamais tué de dragon rouge.
- Il faut que nous arrivions, reprit Jack. Tant qu'il ne sera pas mort, Frontsource ne sera pas en sécurité. Et Gonradil non plus. Ca y est! J'ai trouvé l'entrée.

Nous rejoignîmes Jack prestement. Sur un pan du rocher étaient gravées d'étranges runes. Kalla les regarda avec insistance, avant de jeter à Jack un regard circonspect.

- Vous savez lire ça? demanda-t-elle. C'est la première fois que je rencontre ces caractères.
- C'est écrit dans la langue maudite des dragons rouges. Peu de personnes connaissent encore leur signification. Mais je ne les ai pas oubliés. A présent, il est temps d'ouvrir cette porte.

Il ouvrit la bouche et émit un horrible son guttural. Aussitôt la pierre devint translucide, laissant deviner une immense caverne. Sans hésiter, Jack s'avança, traversant la barrière rocheuse. Surpris, j'hésitai un instant avant de le suivre en courant. Les autres firent de même. Pendant quelques secondes, j'eus l'impression de marcher sous l'eau. Mais la résistance de l'air rompit rapidement alors que je dépassai l'obstacle. C'était une bien étrange galerie. La paroi caverneuse était lisse comme si la pierre avait fondue. Mais mon inspection fut interrompue lorsque le rocher reprit sa texture normale, arrêtant à nouveau les rayons du soleil. Quelle merde, cette magie! Pas moyen de faire une chasse au dragon tranquillement.

J'entendis alors Kalla murmurer quelques mots étranges. L'incantation fut rapidement suivie par l'apparition d'une douce lumière, issue de son bâton. Il était temps. Je commençai à m'impatisser. Je notai toutefois que Kalla semblait contrariée.

- Qu'est-ce qui t'arrive Kalla? la hélai-je.
- Ca ne m'amuse pas du tout de devoir chercher un dragon rouge dans sa demeure, répondit-elle acerbe. Ces galeries peuvent constituer un véritable labyrinthe. Si seulement Hafnagore avait envoyé les armes directement à ce maudit dragon, au lieu de les déposer sur le seuil de sa caverne, nous aurions pu le trouver facilement.
- Ca suffit, trancha Jack. Je suis persuadé qu'Askarn a tissé des sortilèges de protection contre les intrusions magiques.
- Askarn? demanda Fridrieck.
- Ou Escarnoth, comme vous préférez, ajouta Jack. A l'époque où je l'ai rencontré pour la première fois, c'est ainsi qu'on l'appelait.
- Qu'est-ce qu'il t'a fait pour que tu le haïsses à ce point, demandai-je aussitôt.

Jack ferma les yeux un instant. Son visage était contracté. Qu'est-ce qui avait bien pu se passer.

- Il a tué tous les autres membres de ma famille, répondit-il finalement.

Krikh échappa une série de cliquetis plaintifs. Je compris que ça lui rappelait de mauvais souvenirs. Sa meute avait aussi été décimée. Pendant un instant, je me demandai ce que je ressentirais si on tuait mes parents et mon frère. Sans doute du soulagement, m'avouai-je. Après tout, n'avaient-ils pas engagé des hommes pour me tuer?

A mesure que nous nous enfoncions dans les profondeurs de la caverne, l'air devenait de plus en plus étouffant. Quant à la chaleur, elle devenait insupportable. Seuls Krikh et Jack ne semblaient pas en ressentir les effets. Finalement Kalla marmonna une autre litanie et je me sentis mieux. Jack marchait devant nous. De temps en temps, il s'arrêtait, prononçait quelques paroles étranges et nous reprenions la route. Il semblait savoir où aller. C'était déjà ça de pris. Contrairement aux craintes de Kalla, nous ne rencontrâmes aucun piège. Bientôt nous atteignîmes une immense pièce. Je notai rapidement la présence de ruisseaux de magma qui s'écoulaient sur les côtés. En face de nous, se tenait une étrange arche. Mesurant près de vingt mètres de haut et une dizaine de large, elle soutenait une longue plaque elliptique de couleur irisée.

Nous nous approchâmes de l'arche. La couleur de l'étrange objet changeait à chaque instant. Qu'était-ce donc? Kalla semblait subjuguée.

- Ca vous plaît? demanda une voix grinçante.

Je me retournais aussitôt, brandissant fièrement Boréale. Assis sur une pierre flottant à une douzaine de mètres du sol, un homme d'âge mur, aux cheveux noirs et aux habits flamboyants, nous contemplait avec dédain. Une main sur son menton, il semblait hilare.

- Tu peux ranger ton jouet, gamin, ironisa-t-il à mon adresse.
- Descends un peu qu'on en discute entre hommes, rétorquai-je aussitôt.
- Ce n'est pas un homme, coupa Jack. C'est Askarn.

- Quoi? m'étonnai-je. Mais...

Soudain je me rendis compte que Drinmort, la hache de Jorund s'était mise à scintiller. Krikh serrait sa gythka avec détermination et Fridriech avait placé son marteau dans sa main gauche.

- Je suppose que vous êtes venus pour me tuer, poursuivit Askarn. Mais je ne vois pas comment vous comptez réussir.
- Ne nous sous-estime pas! rétorquai-je. Nous n'avons fait qu'une bouchée de Drake.
- Et alors? s'étonna Askarn. Drake était un niais et un faible. Quand à Zorg, même pas la peine d'en parler.
- Quand est-ce qu'on a tué Zorg? demandai-je à Kalla.
- C'est moi qui l'ai fait, répondit Jack froidement.
- Que fait-on alors? murmura Kalla.
- Je vous propose de réfléchir, elfe imprudente, répondit Askarn en souriant. Il y a bien longtemps que je n'ai pas dévoré d'elfe. Votre chair est si délicate.
- Tu n'en auras pas l'occasion, répondit Fridriech. Car avec la grâce de Thargos, nous allons mettre un terme à tes méfaits.

A ces mots, un éclair illumina notre vis-à-vis, décrivant une sphère autour de lui, avant de s'évanouir.

- Je crains que ta foi ne soit pas assez profonde, ricana Askarn. Malheureusement, aucun d'entre vous n'a la capacité de me faire du mal. Pas même toi, Jack.
- Nous verrons, murmura ce dernier.
- Mais je sais reconnaître le talent. Vous avez défait Grimm, Silas et Hafnagore. A présent, je dois tout recommencer. A moins que...
- Ne rêve pas! tonna Fridriech. Jamais nous ne rallierons ta bannière.
- Si tu le dis... Néanmoins je n'ai pas forcément besoin de votre accord pour que vous agissiez selon mes plans.

Alors il poussa un rugissement guttural aux intonations complexes. Et une grande lumière envahit la salle. Je me retournai pour en trouver la source alors qu'elle diminuait rapidement d'intensité. A la place de l'étrange plaque miroitante se tenait un paysage sauvage. Des éclairs tonnaient dans un ciel nuageux. Des arbres végétaient au milieu d'une herbe jaune et disséminée. Un ruisseau noirâtre alimentait une mare souillée. Une explosion retentit, et je me retournai de nouveau face à Askarn. Jack s'était interposé entre lui et nous, et se tenait debout la main droite tendue.

- Quels réflexes, Jack! complimenta Askarn. Je me demandai si tu ne t'étais pas amoindri à force de jouer les êtres humains.
- Tu ne vas pas tarder à le savoir, répliqua l'interpellé.
- Alors elfe, comment trouves-tu ma lentille draconique?
- Qu'est-ce que c'est exactement? demanda Kalla.
- Ma réserve naturelle, répondit Askarn avec amusement. Je vous aurais bien proposé une petite visite, mais il semble que mon vieil ennemi Jack ne soit pas d'accord.
- C'est pas bientôt fini toutes ces parlottes? m'énervai-je.

- Quelle impatience. Mais soit, je vais exaucer votre vœu, déclara-t-il sur le ton de la concession.

Soudain il y eut un éclair rouge et son corps se mit à enfler alors qu'une tempête se déchaînait dans la salle, nous clouant au sol. L'instant d'après, un gigantesque dragon aux écailles rouges sombres, flottait au-dessus de nous. Je sentis mes mains et mes jambes trembler. Mon cœur s'accéléra alors que je contemplais cette créature de cauchemar. Derrière moi, Kalla fit un pas en arrière, se rapprochant dangereusement de l'arche. Un murmure s'échappa des lèvres de Fridriech. Alors un chant s'éleva. Une lumière resplendit. Une douce chaleur m'envahit. Et comme mes jambes se raffermisaient, le chant se fit plus guerrier. Dans la lumière qui nous auréolait, je vis apparaître les guerrières ailées du royaume divin. D'après les superstitions, il s'agissait des prêtresses de Nys les plus ferventes. A leur mort, elles gagnaient le royaume divin, se préparant à l'ultime combat. Avant aujourd'hui, je n'avais jamais cru à ces sornettes.

L'instant suivant, un violent éclair jaillit de la gythka de Krikh, accompagné d'un rayon verdâtre généré par Kalla. Les deux frappèrent le dragon, illuminant son poitrail de reflets mortels. Sans plus d'effet néanmoins. Ce qui provoqua une tempête de rires chez Askarn. Un sentiment de défaite m'envahit à nouveau. J'étais désespéré. Soudain j'entendis un bruit métallique. Jack avait laissé tomber son épée et s'avancait courageusement vers le dragon. Dans les secondes qui suivirent, un nouvel éclair illumina la salle, et bientôt apparut un autre dragon. Ses écailles d'or scintillaient alors que ses ailes se déployaient.

- Aux abris, hurla Kalla. Nous ne pouvons rien faire de plus, ajouta-t-elle devant mon air indigné.

Les deux dragons s'étaient rués l'un contre l'autre. De tailles semblables, ils dépassaient largement Drake. Je courus en direction du tunnel par lequel nous étions arrivés. La tempête soufflait à nouveau dans la salle, sous l'effet des ailes des deux dragons. Avec une férocité incroyable, ils s'échangèrent de violents coups de griffe, cherchant une occasion d'asséner une morsure mortelle. Soudain Askarn ouvrit la bouche et une vague de flammes glissa sur le dragon doré. Malgré la distance, je ressentis le souffle brûlant. Néanmoins Jack en ressortit indemne bien que déséquilibré. Askarn fondit sur lui mais le dragon d'or réagit d'un violent coup de queue qui fouetta son adversaire. L'instant suivant, Jack se posa au sol et souffla un large jet de flammes. Pourtant celui-ci fut bloqué par un mur invisible, lui renvoyant sa propre attaque. Un nouvel éclair et la salle se remplit de vapeur. Jack avait invoqué un contre-sort. Néanmoins il était en position défavorable.

Il se dressa sur ses pattes arrières, prêt à bondir, lorsque le sol le trahit. La pierre était subitement devenue boue. Ses ailes poussèrent violemment pour lui permettre de s'élever, mais Askarn était à l'affût. Il s'abattit sur lui avec rage, déchirant ses ailes et saisissant sa queue de sa mâchoire d'acier. Jack eut un hurlement de douleur, alors que le grand dragon rouge resserrait sa queue autour de sa gorge. Un éclair illumina les dragons et tous deux s'élevèrent à grande vitesse vers le plafond. L'instant suivant, Askarn était écrasé contre la paroi rocheuse. Jack se dégagea aussitôt et donna un violent coup de griffe à son adversaire, lui déchirant un œil, avant de retomber au sol. Le dragon rouge hurla de douleur, avant de fondre sur Jack. Ce dernier n'eut pas le temps de réagir. Askarn perfora sa cage thoracique, enfonçant ses griffes jusqu'au cœur. Kalla poussa un cri de stupeur.

Jack sourit. Pendant un instant, je me demandai si j'avais rêvé mais sa voix résonna alors dans ma tête.

- Mes amis, dit-il, l'heure est venu de nous séparer. Bonne chance et adieu.

Alors son corps rayonna de mille feux, nous éblouissant. Puis la terre gronda comme si le ciel lui même se fissurait. L'explosion qui suivit fut inimaginable. Je fus balayé comme un fétu de paille, roulant le long du tunnel, avant de me heurter à quelque chose de dur.

Je me relevai doucement. A côté de moi, les autres sont encore allongés. Je ramasse Boréale. Il faut que j'aie voir. Quelques pas plus bas, le lieu de l'affrontement est devenu une vision cauchemardesque. La salle a été complètement dévastée. Il ne reste rien de l'arche au fond. La pierre s'est fissurée en maints endroits et la lave coule à flot, montant rapidement. Merde alors...

Soudain une silhouette émergea du magma. Le dragon était grièvement blessé. Sa main droite était inutilisable et tout le flanc saignait abondamment. Son unique œil se posa sur moi. Sa haine était palpable. Il ouvrit la gueule et cracha un nouveau jet de flammes. Heureusement pour moi, Tormund m'avait donné une épée géniale. La barrière prismatique m'entoura aussitôt, me prévenant d'une incinération instantanée. Le dragon eut un nouveau sursaut de rage. Son œil s'illumina et mon épée trembla. Askarn Le phénomène recommença une fois, deux fois... Et je me rendis soudain compte que la sphère de protection s'amenuisait. Dans quelques instants, plus rien ne l'arrêterait. J'entendis la voix de Kalla qui m'appelait. La sphère devint bleu foncée. Inconsciemment je saisis Drinmort, qui brillait de plus en plus. La sphère devint violette, et le dragon plongea vers moi. Sa gueule s'ouvrit, la sphère disparut, je sautai.

Jamais encore je n'avais sauté aussi haut, mais cela surprit autant le dragon que moi et je retombai sur sa tête, enfonçant la hache entre les deux yeux. Askarn hurla. Il redressa la tête, tentant de me projeter contre les murs. J'aperçus la lave tout autour de nous et je compris que c'était la fin. Je n'avais pas assez de force pour atteindre le cerveau. Soudain Kalla surgit, suivie de Krikh et Fridrieck. Alors j'eus une idée géniale:

- Eh! Vous autres! Attaquez-moi avec vos sorts de foudre! Hurlai-je. Faites vite! Et sans discuter, ajoutai-je.

Je croisai le regard de Kalla. Elle avait compris ce que je voulais faire. Je la vis se mordre la lèvre, tout en indiquant aux autres de faire ce que je demandais. Askarn donna un coup de tête contre un mur et j'évitai de justesse le choc. « Vite! » hurlai-je à nouveau. Je n'eus pas le temps de dire autre chose. Distinctement j'aperçus les trois éclairs fondre sur moi. Une intense brûlure me traversa comme si j'avais été soudainement piqué par des milliers d'aiguilles chauffées à blanc.

Lentement j'ouvris les yeux. Dans quelques minutes, je vais vivre l'instant le plus risqué de toute ma vie. Jamais je n'ai ressenti une peur pareille, même avec Askarn. Je me lève, la gorge sèche, et me dirige vers la grande salle. Des centaines de convives se retournent, alors que débute le chant sacré de Gredja. A mes côtés, se tient Ingrid de Frontsource, habillée de blanc. Son regard déborde de joie. Et je n'ai plus peur. Tout plein de gens font des discours inutiles. Y'a de la musique partout. La prêtresse bénit les anneaux. Ingrid met le sien à sa main gauche, tandis que je glisse le mien le long de l'annulaire de la

La Bataille de Frontsource
Cyril PUJOS

main droite, comme le veut la coutume. Après ça, je me souviens de l'avoir embrassée. Puis sont venues les félicitations protocolaires. Le repas. Pas mal d'ailleurs, le repas. Beau Papa a assuré. Je me sens tout de même un peu nigaud au milieu de tous ces gens de l'aristocratie. Heureusement Kalla, Krikh et Cassandre sont venues me tenir compagnie. Fridriech aussi est là. Et Maria, bien sûr. Je n'ai pas vu Hafnagore. Kalla m'a dit qu'elle avait quitté Frontsource le mois dernier. Elle tenait ça de l'aubergiste. Gretchen était enceinte mais pas mariée, avait-elle raconté. Et elle était donc retournée chez ses parents. Curieuse histoire.

La soirée touche à sa fin. Je prends la main de ma femme et nous nous éclipsons. Elle me mène à notre chambre. Et là, c'est avec grand plaisir que je remplis mon devoir conjugal. Une chose m'étonne pourtant. Ingrid est vierge. Ce qui me vaut une gifle retentissante. Il y a encore quelque chose qui a dû m'échapper. Heureusement, je suis irrésistible...